

Livret des enseignements

Licence de sociologie 2026-2027

Faculté de sociologie
Université de Bordeaux
Collège Sciences de l'Homme
Campus Victoire

SOMMAIRE

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE	12
L1 – SEMESTRE 1	13
BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S1 (3 ECTS)	13
Introduction à la sociologie	13
BCC2 – Regards sociologiques (1 U.E. au choix) (6 ECTS)	14
Sexisme, racisme, discriminations et médias	14
Sociologie de la prison	14
Sociologie des questions LGBTIQ.....	15
Sociologie du lobbying.....	16
Sociologie du travail.....	17
Sociologie des organisations	17
Théories du complot.....	18
Socio-histoire du capitalisme	19
Sociologie des sciences	19
Sociologie de l'action publique.....	20
Sociologie des mondes agricoles.....	20
Sociologie de la cause animale.....	21
Sociologie du genre, du sexe et de la sexualité	22
Sociologie des mouvements sociaux.....	22
Drogues et société	23
Guerres, histoire et mémoires en ex-URSS.....	23
Élites et guerre.....	24
Sociologie des injustices environnementales	24
L'œuvre sociologique de Durkheim d'hier à aujourd'hui.....	25
Sociologie visuelle	26
Sociologie des professions	26
BCC3 – Méthodes en sociologie S1 (6 ECTS)	27
CM Le regard sociologique (12h)	27
TD Initiation aux méthodes qualitatives (16h).....	27
BCC4 – Personnalisation en SHS (2 U.E. au choix) (6 ECTS).....	27
Histoire politique 1 (18h)	28
Histoire sociale de la France du XIX ^e siècle (18h)	28
Grands enjeux économiques contemporains 1 (18h)	28
Grands courants de la pensée économique (18h).....	28

Grands enjeux sociaux contemporains (18h)	29
Introduction à la science politique (18h).....	29
Introduction à la criminologie (18h)	29
Introduction à la psychologie (18h)	29
Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1 (18h).....	30
Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1. Démarches, méthodes, débat (18h).....	30
Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)	30
Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)	31
Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance).....	31
FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)	31
BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS).....	31
Histoire politique 1 (18h)	31
Histoire sociale de la France du XIX ^e siècle (18h)	32
Grands enjeux économiques contemporains 1 (18h)	32
Grands courants de la pensée économique (18h).....	32
Grands enjeux sociaux contemporains (18h)	33
Introduction à la science politique (18h).....	33
Introduction à la criminologie (18h)	33
Introduction à la psychologie (18h)	33
Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1. Démarches, méthodes, débat (18h).....	34
Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)	34
Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1 (18h).....	35
Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)	35
Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance).....	35
FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)	35
Parcours international : Communication interculturelle	35
Langues	36
Démocratie à l'université	36
Sport 1	36
Stage	37
BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S1 (6 ECTS)	37
TD Techniques d'expression en sociologie (18h).....	37
Module Recherche documentaire (2h)	37
Introduction aux enjeux des transitions environnementales et sociétales (30h)	38
L1 – SEMESTRE 2	38
BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S2 (3 ECTS)	38

Histoire de la sociologie	38
BCC2 – Regards sociologiques (1 U.E. au choix) (6 ECTS)	39
Sociologie du journalisme	39
Décrochage scolaire	39
La numérisation de la société française.....	40
Sociologie de l'environnement.....	41
La sociologie de Pierre Bourdieu	41
Sociologie de l'activité : travail, organisations, marchés.....	42
Intelligence générative et sociétés : approches critiques.....	43
Sociologie des politiques scolaires.....	44
Sociologie de la consommation.....	44
Sociologie du masculinisme.....	45
Sociologie de l'immigration : perspectives croisées	Erreur ! Signet non défini.
Sociologie du droit et de la justice	46
Sociologie de la santé	47
Sociologie de l'urbain	48
Démocratie participative et transition écologique.....	48
Sociologie des imaginaires.....	49
Sociologie de la santé mentale	49
Démographie de la famille et de la jeunesse	49
Plantes : drogues, médecines, écologie	50
Sociologie du sport.....	50
Sociologie de la délinquance environnementale	51
BCC3 – Méthodes en sociologie S2 (6 ECTS)	52
CM Sociologie quantitative (12h)	52
TD Initiation aux méthodes quantitatives (18h).....	52
BCC4 – Personnalisation en SHS (2 U.E. au choix) (6 ECTS).....	52
Histoire politique 2 (18h)	52
Histoire sociale de la France du XX ^e siècle (18h).....	53
Grands enjeux économiques contemporains 2 (18h)	53
Grands enjeux politiques contemporains (18h).....	53
Introduction à la démographie (18h)	53
Philosophie politique contemporaine (18h)	54
Psychologie sociale (18h).....	55
Anthropologie du temps & Mémoire. Apports disciplinaires 2 (18h)	55
Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains (18h).....	56
Diversité des cultures : approche anthropologique (18h).....	56

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2	56
Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance).....	57
Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance).....	57
Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (UE FaME)	57
FaME – Connaissance de l'environnement éducatif.....	57
FaME – Fondamentaux de la langue française	57
FaME – Consolidation en mathématique pour enseigner	57
Enquêter en santé (à distance)	58
BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS).....	58
Histoire politique 2.....	58
Histoire sociale de la France du XX ^e siècle	58
Grands enjeux économiques contemporains 2	59
Grands enjeux politiques contemporains	59
Introduction à la démographie.....	59
Philosophie politique contemporaine	60
Psychologie sociale	61
Anthropologie du temps & mémoire. Apports disciplinaires 2	61
Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains.....	62
Diversité des cultures : approche anthropologique	62
Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2	62
Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance).....	62
Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance).....	62
Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (UE FaME)	63
FaME – Connaissance de l'environnement éducatif.....	63
FaME – Fondamentaux de la langue française	63
FaME – Consolidation en mathématique pour enseigner	63
Enquêter en santé (à distance).....	64
Langues	64
Sport 1	64
Stage.....	65
BCC6 – Méthodologie du Travail étudiant S2 (3 ECTS)	65
TD Techniques d'expression en sociologie (12h)	65
Anglais (3 ECTS).....	65
L2 – SEMESTRE 3	67
BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S3 (3 ECTS)	67
Les femmes et la sociologie (18h).....	67
BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)	67

Sexisme, racisme, discriminations et médias	68
Sociologie de la prison	68
Sociologie des questions LGBTIQ.....	69
Sociologie du lobbying.....	70
Sociologie du travail.....	70
Sociologie des organisations	71
Théories du complot.....	72
Socio-histoire du capitalisme	72
Sociologie des sciences	73
Sociologie de l'action publique.....	74
Sociologie des mondes agricoles.....	74
Sociologie de la cause animale.....	75
Sociologie du genre, du sexe et de la sexualité	75
Sociologie des mouvements sociaux.....	76
Drogues et société	76
Guerres, histoire et mémoires en ex-URSS.....	77
Élites et guerre.....	77
Sociologie des injustices environnementales	78
L'œuvre sociologique de Durkheim d'hier à aujourd'hui	79
Sociologie visuelle	79
Sociologie des professions	80
Venice International University Summer session	80
BCC3 – Méthodes en sociologie S3 (6 ECTS)	81
Enquête collective	81
BCC4 – Personnalisation en SHS (1 U.E. au choix) (3 ECTS).....	81
Histoire politique 1	81
Histoire sociale de la France du XIX ^e siècle.....	82
Grands enjeux économiques contemporains 1	82
Grands courants de la pensée économique.....	82
Grands enjeux sociaux contemporains	82
Introduction à la science politique	83
Introduction à la criminologie	83
Introduction à la psychologie	83
Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1 – Démarches, méthodes, débat.	84
Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)	84
Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1	84

Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)	84
Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance)	85
FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)	85
FaME : Histoire et philosophie de l'éducation	85
FaME : Situations et interactions éducatives	85
BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)	86
Histoire politique 1	86
Histoire sociale de la France du XIX ^e siècle	86
Grands enjeux économiques contemporains 1	86
Grands courants de la pensée économique	87
Grands enjeux sociaux contemporains	87
Introduction à la science politique	87
Introduction à la criminologie	88
Introduction à la psychologie	88
Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1 – Démarches, méthodes, débat.	88
Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)	89
Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1	89
Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)	89
Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance)	89
FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)	90
FaME : Histoire et philosophie de l'éducation	90
FaME : Situations et interactions éducatives	90
Parcours international : Communication interculturelle	91
Langues	91
Démocratie à l'université	91
Introduction aux enjeux des transitions environnementales et sociétales (30h)	91
Sport 2	92
Stage	92
BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S3 (3 ECTS)	93
TD Techniques d'expression en sociologie (12h)	93
Module Recherche documentaire (3h TD)	93
L2 – SEMESTRE 4	94
BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S4 (3 ECTS)	94
Épistémologie	94
BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)	95
Sociologie du journalisme	95

Décrochage scolaire	95
La numérisation de la société française.....	96
Sociologie de l'environnement.....	97
La sociologie de Pierre Bourdieu	98
Sociologie de l'activité : travail, organisations, marchés	98
Intelligence générative et sociétés : approches critiques.....	100
Sociologie des politiques scolaires.....	100
Sociologie de la consommation.....	100
Sociologie du masculinisme	101
Sociologie de l'immigration : perspectives croisées	Erreur ! Signet non défini.
Sociologie du droit et de la justice	102
Sociologie de la santé	103
Sociologie de l'urbain	104
Démocratie participative et transition écologique.....	104
Sociologie des imaginaires.....	105
Sociologie de la santé mentale	105
Démographie de la famille et de la jeunesse	105
Plantes : drogues, médecines, écologie	106
Sociologie du sport.....	106
Sociologie de la délinquance environnementale	107
Venice International University Summer session	107
BCC3 – Méthodes en sociologie S4	108
Enquête collective	108
BCC4 – Personnalisation en SHS (1 UE au choix) (3 ECTS).....	108
Histoire politique 2.....	108
Histoire sociale de la France du XX ^e siècle	108
Grands enjeux économiques contemporains	109
Grands enjeux politiques contemporains	109
Introduction à la démographie.....	109
Philosophie politique contemporaine	110
Psychologie sociale	111
Anthropologie du temps & Mémoire. Apports disciplinaires 2	111
Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains.....	112
Diversité des cultures : approche anthropologique	112
Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2	112
Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance).....	112
Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance).....	112

Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (U.E. FaME)	113
FaME – Connaissance de l’environnement éducatif.....	113
FaME – Fondamentaux de la langue française	113
FaME – Consolidation en mathématiques pour enseigner.....	113
Enquêter en santé (à distance).....	113
BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS).....	114
Histoire politique 2.....	114
Histoire sociale de la France du XX ^e siècle	114
Grands enjeux économiques contemporains 2	114
Grands enjeux politiques contemporains	115
Introduction à la démographie.....	115
Philosophie politique contemporaine	115
Psychologie sociale	116
Anthropologie du temps & mémoire. Apports disciplinaires 2	117
Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains.....	117
Diversité des cultures : approche anthropologique	117
Apports disciplinaires en sciences de l’éducation et de la formation 2	118
Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance).....	118
Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance).....	118
Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (U.E. FaME)	118
FaME – Connaissance de l’environnement éducati	118
FaME – Fondamentaux de la langue française	119
FaME – Consolidation en mathématique pour enseigner	119
Enquêter en santé (à distance).....	119
Langues	119
Sport 2	120
Engagement étudiant.....	120
Stage	121
BCC6 – Anglais S4 (3 ECTS)	121
Anglais (20h + 8h à l’Espace langues).....	121
L3 – SEMESTRE 5	123
BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S5 (3 ECTS)	123
Sociologie de l’anthropocène (18h)	123
BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix)	125
Sexisme, racisme, discriminations et médias	125
Sociologie de la prison	126
Sociologie des questions LGBTIQ.....	126

Sociologie du lobbying.....	127
Sociologie du travail.....	128
Sociologie des organisations	129
Théories du complot.....	129
Socio-histoire du capitalisme	130
Sociologie des sciences	130
Sociologie de l'action publique.....	131
Sociologie des mondes agricoles.....	131
Sociologie de la cause animale.....	132
Sociologie du genre, du sexe et de la sexualité	133
Sociologie des mouvements sociaux.....	133
Drogues et société	134
Guerres, histoire et mémoires en ex-URSS.....	134
Élites et guerre.....	135
Sociologie des injustices environnementales	135
L'œuvre sociologique de Durkheim d'hier à aujourd'hui	136
Sociologie visuelle	137
Sociologie des professions	137
Venice International University Summer session	138
BCC3 – Méthodes en sociologie S5 (9 ECTS).....	138
Travail d'étude et de recherche S5	138
Initiation à l'exploitation de données d'enquête quantitative à partir du langage R (8h) ..	138
Module Recherche documentaire (4h TD).....	138
BCC4 – Parcours de Professionnalisation S5 (1 U.E. au choix) (3 ECTS).....	139
Sociologie renforcée.....	139
Préparation aux concours	139
Stage	139
Approches créatives et communication scientifique.....	140
BCC6 – Anglais S5 (3 ECTS)	141
Anglais	141
L3 – SEMESTRE 6	142
BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S6 (3 ECTS)	142
Théories de l'individu (18h).....	142
BCC2 – U.E. Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS).....	142
Sociologie du journalisme.....	143
Décrochage scolaire	143
La numérisation de la société française.....	143

Sociologie de l'environnement.....	144
La sociologie de Pierre Bourdieu	145
Sociologie de l'activité : travail, organisations, marchés	146
Intelligence générative et sociétés : approches critiques.....	147
Sociologie des politiques scolaires.....	148
Sociologie de la consommation.....	148
Sociologie du masculinisme.....	148
Sociologie de l'immigration : perspectives croisées	Erreur ! Signet non défini.
Sociologie du droit et de la justice	150
Sociologie de la santé	151
Sociologie de l'urbain	151
Démocratie participative et transition écologique.....	152
Sociologie des imaginaires.....	152
Sociologie de la santé mentale	153
Démographie de la famille et de la jeunesse	153
Plantes : drogues, médecines, écologie	153
Sociologie du sport.....	154
Sociologie de la délinquance environnementale	154
Venice International University Summer session	155
BCC3 – Méthodes en sociologie S6 (9 ECTS)	155
Travail d'étude et de recherche S6	155
BCC4 – Parcours Professionnalisation au choix (1 U.E. au choix) (6 ECTS)	156
Sociologie renforcée.....	156
Préparation aux concours	156
Stage	156
Approches créatives et communication scientifique	156

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Enseignant.e.s et enseignant.e.s-chercheur.e.s en sociologie

Afsahi Kenza
Bernard Jérémie
Bossy Thibault
Charles Nicolas
Cortinas Muñoz Joan
Cousin Olivier
Gautier-Bouillaud Jeanne
Hervouet Ronan
Jacques Béatrice
Langlois Emmanuel
Macé Éric
Oblet Thierry
Perroton Joëlle
Ragouet Pascal
Rouméas Rémi
Rui Sandrine
Schiff Claire
Surubaru Alina
Thivet Delphine
Villechaise Agnès
Vollet Juliette

Attaché.e.s temporaires d'enseignement et de recherche

Lartigue Aurore
Sabouraud Antoine

Doctorant.e.s avec une mission d'enseignement (MCE)

Mati Bombardier
Joséphine Brive
Félix Viaud

Chargé.e.s de cours et/ou de TD

Personnel administratif

Caroline Chauveau, secrétaire de la faculté
Goëtz Karen, secrétaire pédagogique L1 et L2
Véronique Marion, secrétaire pédagogique L3

Responsabilités

Ronan Hervouet, directeur de la faculté de sociologie
Rémi Rouméas, responsable de la mention licence de sociologie
Jeanne Gautier-Bouillaud, responsable pédagogique des BCC1 et 6
Alina Surubaru, responsable pédagogique du BCC 2
Nicolas Charles, responsable pédagogique du BCC 3
Olivier Cousin, responsable pédagogique des BCC 4 et 5,
Béatrice Jacques, responsable des UE Stage et des stages facultatifs
Sandrine Rui, responsable de l'UE Engagement
Juliette Vollet, coordinatrice de la direction des études et directrice d'études Accompagnement et remédiation
Agnès Villechaise, directrice d'études Accompagnement PHASE
Pascal Ragouet, directeur d'études Accompagnement à l'orientation

Faculté de sociologie

<http://sociologie.u-bordeaux.fr/>

Centre Émile-Durkheim (UMR 5116)

<https://www.centreemiledurkheim.fr/>

Université de Bordeaux

<http://www.u-bordeaux.fr>

L1 – SEMESTRE 1

Les étudiantes doivent suivre 7 Unités d'enseignements (U.E.) au semestre 1 et valider ainsi 30 ECTS.

1. BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S1 (3 ECTS)
2. BCC2 – Regards- sociologiques (1 U.E. au choix) (6 ECTS)
3. BCC3 – Méthodes en sociologie S1 (6 ECTS)
4. BCC4 – Personnalisation en SHS (2 U.E. au choix) (6 ECTS)
5. BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)
6. BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S1 (3 ECTS)

Les informations présentées pour chaque U.E. sont données à titre indicatif. Elles peuvent être amenées à évoluer. Seules les modalités de contrôle des connaissances et des compétences adoptées par le conseil du collège Sciences de l'Homme sont valables.

A noter qu'à chacun des semestres du cursus, il est possible de réaliser un stage facultatif. Non créditant, la validation de ce stage apparaîtra en supplément au diplôme. Pour toute information, contacter la responsable des stages : Béatrice Jacques.

BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S1 (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Introduction à la sociologie

Enseignant : Olivier Cousin

Semaines d'enseignement : Semaines des 28 septembre, 5 et 12 octobre.

Emploi du temps : Lundi, 10h30-12h30 ; Mardi, 8h30-10h30 et 13h30-15h30.

Présentation

Ce cours d'introduction à la sociologie propose, à partir de quelques grands thèmes classiques et contemporains, une approche de la discipline dont l'enjeu est d'essayer de comprendre la société, les manières dont elle s'organise et comment les individus y vivent. Neuf thèmes sont traités : Une définition de la sociologie ; Acteur et système ; Désajustement ; Stratification sociale et classes sociales ; Les inégalités ; Mobilité et trajectoires sociales ; Classement et déclassement ; Société et individus. Un plan détaillé de chaque séance, accompagné d'une présentation et des sources bibliographiques mobilisées, ainsi que les diapositives servant de support au cours, seront accessibles sur la plateforme numérique.

Régulièrement lors de ce cours, des extraits d'un film de Leo McCarey, L'extravagant Mr Ruggles, 1934, seront utilisés. Ils serviront de prétextes pour introduire et discuter certains des thèmes présentés.

Quelques ouvrages généraux :

Aron R., Les étapes de la pensée sociologique, Paris, Gallimard, 1967

Boudon R., Bourricaud F., Dictionnaire critique de la sociologie, Paris, PUF, 1982

Cuin C.H., Gresle F., Hervouet R., Histoire de la sociologie, Paris, La Découverte, 2017

Lallement M., Histoires des idées sociologiques, Tome 1, Des origines à Weber, Paris, Nathan, 1993

Lallement M., Histoires des idées sociologiques, Tome 2, De Parsons aux contemporains, Paris,

Nathan, 1993

Nisbet R., La tradition sociologique, Pris, PUF, 1984

Singly (de) F., Giraud C., Martin O., Nouveau manuel de sociologie, Paris, A. Colin, 2013.

BCC2 – Regards sociologiques (1 U.E. au choix) (6 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Alina Surubaru

Les étudiant-es doivent choisir 1 CM/TD intégré parmi les 21 proposés ci-dessous.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre 2026 septembre inclus.

Sexisme, racisme, discriminations et médias

Enseignante : Christine Larrazet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours vise à étudier et engager une réflexion sur les inégalités et les politiques d'égalité en France avec une perspective socio historique et comparative (dans le temps et les aires culturelles).

En parallèle de la connaissance des données majeures sur le sexisme, le racisme et les discriminations, les étudiant-es seront amené.es à développer une réflexion critique sur les médias d'information et de divertissement et à concevoir un projet de sensibilisation sur la question des inégalités et des médias à destination des étudiant-es du collège SH.

Cette UE qui repose sur une pédagogie active se situe en poursuite de l'engagement de l'université en faveur des transitions sociétales (Plan pour l'égalité professionnelle, l'égalité de genre et la diversité 2025-2027) et est articulée avec les transitions environnementales (avec un focus sur les inégalités sociales et environnementales).

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours.

Au fil des CM et des TDs associés les étudiant-es seront amené.es à :

- réaliser une veille de l'info sur l'inégalité et les politiques de l'égalité
- produire une analyse critique d'une production médiatique (reportage, documentaire, séries tv, films, etc.) au travers du filtre des stéréotypes et des contre stéréotypes
- comparer dans le temps et dans différentes aires culturelles les lignes de partage d'une société, que ce soit la ligne de genre, de couleur, de religion, etc.
- conduire un projet de sensibilisation à destination des étudiant-es du collège SH sur la question des inégalités et des médias

Modalité d'évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Épreuve orale

Sociologie de la prison

Enseignante : Mati Bombardier

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours propose aux étudiant·es de licence de s'initier à la démarche sociologique en analysant l'institution pénitentiaire comme objet social et en étudiant ses acteur·rices (professionnel·les et personne détenues) ainsi que les enjeux sociaux et politiques qu'elle soulève.

Pour ce faire, le cours s'appuie à la fois sur les références classiques de sociologie carcérale et sur les recherches les plus récentes sur le sujet. Il mobilise également des productions culturelles grand public (littérature, cinéma, podcasts), qui permettront d'interroger les représentations sociales de la prison à partir d'une approche sociologique.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiant·es. La lecture d'articles de presse et de productions culturelles liées au monde carcéral (livres, films, podcasts) est encouragée.

Plan de cours (susceptible d'être modifié) :

Séance 1 - Introduction. La prison, un objet résolument sociologique.

Séance 2 - Les acteur·ices de la prison, intramuros/extramuros : les professionnel·les.

Séance 3 - Les acteur·ices de la prison, intramuros/extramuros : les personnes détenues.*

*Lors de cette séance, une attention particulière est portée aux femmes et aux minorités de genre, particulièrement marginalisées en détention.

Séance 4 - L'institution pénitentiaire, un outil de contrôle social.

Séance 5 – Positionnements critiques de la prison : réformisme, abolitionnisme et alternatives à l'enfermement.

Séance 6 - Enquêter en prison : posture, méthodes et éthique de recherche.

Le TD associé au cours permettra l'élaboration d'un court dossier de recherche qui fera l'objet d'une évaluation en fin de semestre. Il s'agira pour les étudiant·es de définir un objet de recherche lié au cours, tout en mobilisant les références sociologiques étudiées et en choisissant une méthodologie d'enquête adéquate. Une deuxième note sera attribuée aux étudiant·es pour la rédaction d'une note de synthèse dans laquelle une production culturelle grand public (livre, film, podcast par exemple) sera présentée et reliée aux thèmes et références sociologiques du cours. Les modalités de ces exercices seront précisées en début d'année.

Sociologie des questions LGBTIQ

Enseignant : Arnaud Alessandrin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Pourquoi les questions LGBTIQ passionnent-elles autant qu'elles divisent ?

Ce cours vous propose de prendre du recul sur l'un des grands sujets de notre époque. En cinq séances, nous plongerons au cœur des controverses contemporaines pour comprendre comment ces questions éclairent les transformations de nos sociétés.

Au programme : archives télé, films cultes, textes classiques, documentaires, statistiques publiques, séries, applications de rencontre, culture drag, fandoms, débats politiques, santé mentale, VIH, coming out, familles, mouvements anti-genre, réseaux sociaux, études sexuelles, histoire de minorités... Autant de portes d'entrée pour découvrir comment les sciences sociales analysent un monde en pleine mutation.

Disons-le frontalement : les questions LGBTIQ ne parlent jamais seulement des personnes LGBTIQ. Elles interrogent notre rapport au corps, à la famille, à la santé, aux normes, à la citoyenneté, aux libertés et aux inégalités.

A travers 6 séances, ce cours ambitionne d'aborder une sociologie des questions LGBTIQ, c'est-à-dire des minorités de genre et de sexualité, à travers plusieurs approches : une approche historique, une

approche de santé publique, une approche en termes de socialisation, d'inégalités et de controverses. L'objectif de ce cours est triple : mieux comprendre les enjeux relatifs aux minorités de genre et de sexualité ; inscrire ces connaissances dans des grandes perspectives sociologiques et politiques ; appliquer cela à des sujets d'actualité.

Séance 1 – Les catégories LGBTIQ comme objet sociologique (21 octobre)

Introduction en vidéos : « Bas les masques » (1996) et « Ça se discute » (1995)

Séance 2 – Corps et santé des minorités de genre et de sexualité (4 novembre)

Introduction : « Act-Up » - « A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie » (Hervé Guibert)

Séance 3 – Familles, parcours de vie et socialisations LGBTIQ (18 novembre)

Introduction en vidéos : « Petite fille » - « Boys don't cry » et « Grindr »

Séance 4 – Villes, espaces et cultures LGBTIQ (25 novembre)

Introduction en vidéos : « Priscilla folle et désert » – « Jim Queen » et « Mylene Farmer »

Séance 5 – Politiques publiques et controverses (2 décembre)

Introduction vidéo : « C'est contre nature » - « Sport et transidentité »

Séance 6 – Antiféminisme – Masculinisme – LGBTIQphobies – complotisme et illibéralisme (9 décembre)

Introduction : « Trump et les sportives trans ». « Sénégal : durcissement de la législation contre les homosexuel.le.s »

Sociologie du lobbying

Enseignant : Félix Viaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Réintroduction de pesticides néonicotinoïdes malgré leurs effets documentés sur les pollinisateurs, assouplissement de la loi Évin concernant la publicité pour les boissons alcoolisées, exemption des ustensiles de cuisine dans la réglementation sur les substances PFAS : ces controverses illustrent le rôle que peuvent jouer les groupes d'intérêts économiques dans les processus de décision publique.

Ce cours propose une introduction à la sociologie des groupes d'intérêts et des pratiques de lobbying. Il vise à comprendre comment des acteurs économiques, professionnels, associatifs ou syndicaux cherchent à influencer l'action publique, en mobilisant des ressources variées, des stratégies d'expertise, des réseaux relationnels et des formes d'action plus ou moins institutionnalisées.

À partir des principaux travaux de sociologie et de science politique consacrés aux groupes d'intérêts, le cours analysera les conditions d'accès aux arènes décisionnelles, les rapports entre expertise et pouvoir, les mécanismes de représentation des intérêts ainsi que les dispositifs destinés à encadrer ces activités. Une attention particulière sera portée aux controverses de santé publique et de santé environnementale, qui constituent des terrains privilégiés pour observer les interactions entre acteurs économiques, responsables politiques, administrations, scientifiques, associations et médias.

Le TD permettra aux étudiant-es de mettre en pratique les outils présentés en cours à travers l'analyse d'études de cas contemporaines portant sur les activités politiques de différents secteurs économiques.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour suivre cet enseignement. Un intérêt pour l'actualité politique et la lecture de la presse pourront toutefois faciliter l'appropriation des notions abordées.

Programme prévisionnel

- Séance 1 : Qu'est-ce que le lobbying ? Définitions, concepts et enjeux
- Séance 2 : Qui sont les groupes d'intérêts ? Acteurs, ressources et répertoires d'action
- Séance 3 : Expertise, production des savoirs et fabrique du doute et de l'ignorance

- Séance 4 : Les arènes du lobbying : Parlement, gouvernement, administrations et institutions européennes
- Séance 5 : Encadrer le lobbying : conflits d'intérêts, transparence et *revolving doors*
- Séance 6 : Étudier le lobbying : méthodes d'enquête et études de cas

Sociologie du travail

Enseignant : Olivier Cousin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours est structuré autour de deux axes. Le travail définit les sociétés parce qu'il en est un des moteurs essentiels. Ses modèles d'organisation, les stratifications sociales qui en découlent et les conflits qu'ils génèrent structurent la société, la nature des rapports sociaux ainsi que les pratiques et les valeurs des individus. Ce thème de la centralité du travail servira de fil rouge et permettra d'appréhender les différents débats qu'il suscite.

Le deuxième axe abordera le travail comme une activité. Cette approche permettra de saisir les modes d'organisation du travail qui se sont succédés tout au long du 20^e siècle et de comprendre ses transformations.

Le cours s'appuiera à la fois sur des ouvrages classiques, propre à la sociologie générale, et sur des recherches empiriques venant éclairer le travail et ses évolutions.

Plan du cours (susceptible d'être modifié)

- I. Introduction
- II. L'émergence du travail
- III. Le travail comme éthique et morale
- IV. Critique du travail
- V. Le travail comme lien social
- VI. Le taylorisme
- VII. La classe ouvrière
- VIII. Travail à la chaîne et conscience ouvrière
- IX. Résistance, contestation, autonomie
- X. Post et néo taylorisme
- XI. Enrôlement, consentement, subjectivité
- XII. Transformations contemporaines

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiantes. La lecture régulière des journaux constitue un bon support pour comprendre les enjeux et les évolutions du travail. Le cinéma et la littérature offrent aussi des éléments de description et de compréhension intéressants.

Le TD associé au cours devrait s'organiser autour d'un exercice que réaliseront les étudiantes à partir de leurs propres expériences de travail. Les modalités de cet exercice ainsi que le déroulé des séances seront précisés en début d'année.

Sociologie des organisations

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

La sociologie des organisations n'offre pas seulement un cadre théorique d'analyse de l'action collective et du fonctionnement des organisations. C'est aussi une doctrine dans la mesure où on en retire des prescriptions susceptibles d'améliorer le gouvernement de nos sociétés complexes. Michel Crozier, principale figure de la sociologie des organisations en France, a d'ailleurs joué à l'occasion ce rôle de "conseiller du prince" même s'il a pu, à juste titre, se plaindre de n'être jamais véritablement écouté voire compris ! Aussi est-il intéressant de prendre quelques distances avec cette discipline ; de la considérer comme un objet à étudier en soi et non simplement comme un instrument d'analyse.

La sociologie des organisations a pour principal objet le pouvoir, mais elle peut également s'entendre comme un discours de pouvoir, une manière de valoriser certaines formes de son exercice. Indéniablement, la sociologie des organisations fournit une légitimité "scientifique" à ce qui, depuis la seconde moitié du XXème siècle, passe pour le mode adéquat de régulation des démocraties modernes : la négociation. Michel Foucault avait montré dans "Surveiller et Punir" (Gallimard, 1975) combien la discipline avait été rêvée, au XIXème siècle, comme la technique de pouvoir la mieux adaptée au projet de rendre les individus d'autant plus dociles qu'ils seraient utiles et réciproquement. Cette ambition s'avérait essentielle au dessein de la production industrielle, à cette nécessité de rendre les corps "productifs". La société était "disciplinaire" ; ce qui ne voulait pas dire disciplinée, bien au contraire. Aujourd'hui, l'employé modèle est supposé faire preuve davantage d'autonomie et d'initiatives que de docilité. C'est à ce prix que les organisations entendent réussir leur adaptation à un environnement complexe et mouvant. Là encore, on peut se demander si, dans la réalité, les individus se montrent aussi autonomes que cela ou s'ils ne sont pas plutôt devenus particulièrement dépendants.

Dans cette perspective, il devient légitime de présenter deux modes d'organisation si proches qu'on les confond souvent, le patronage et le paternalisme, qui, à défaut de s'inscrire dans l'histoire académique officielle de la sociologie des organisations, fournissent un modèle d'analyse. À l'instar du modèle bureaucratique (qui fait lui partie intégrante de la théorie des organisations), celui-ci peut s'avérer utile pour décrypter le fonctionnement de certaines organisations. Mais avant de présenter cette formule à géométrie variable qui mêle des éléments d'ordre organisationnel et institutionnel et d'en comprendre les motifs, il faut rappeler la nature des problèmes qu'elle fut censée résoudre, les conditions historiques de son apparition. Tel est l'objet du cours.

Théories du complot

Enseignant :

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

« Personne n'a jamais marché sur la lune », « le gouvernement américain a été impliqué dans la mise en œuvre des attentats du 11 septembre », « les illuminatis sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population », « certaines trainées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes » ... Voici autant d'affirmations auxquelles adhèrent entre 30 et 70% de la population française (Fondation Jean Jaurès, 2019). Ce cours part d'un postulat : ces « croyants » ne sont pas plus « fous » ou « idiots » que les autres. Ils ont de bonnes raisons (Boudon, 2003) de croire que la technologie cellulaire 5G est à l'origine de la pandémie de covid 19, ou qu'Hillary Clinton dirige un réseau de pédophilie dans l'arrière-boutique d'une pizzeria de Washington. Pour explorer ces « bonnes raisons », le cours se compose de 6 séances de CM organisées autour des thématiques suivantes :

I) Définitions et histoire du complotisme

II) Qui croit aux théories du complot ?

III) Comment et pourquoi croit-on aux théories du complot ?

IV) Les sorties du complotisme

Le TD associé au CM sera quant à lui consacré à la production d'une analyse sociologique d'une théorie du complot spécifique à partir d'un travail théorique (mise en perspective des éléments vus en CM, lectures scientifiques) et empirique (travail sur les réseaux sociaux).

Dans la mesure du possible, il est demandé aux étudiant·es de se présenter à ce cours (CM et TD) muni de leur ordinateur portable.

Socio-histoire du capitalisme

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours a pour visée une compréhension du capitalisme et de ses transformations, depuis ses origines moyenâgeuses jusqu'à sa forme financière aujourd'hui, voire cognitive.

Il s'agira de parcourir les différentes étapes historiques de la transformation du capitalisme en étudiant particulièrement ceux qui en furent acteur tout au long des siècles. Ce furent d'abord des marchands, puis des artisans, des ouvriers ensuite, des capitaines d'industrie, des patrons mais aujourd'hui les acteurs du capitalisme ne sont pas nécessairement ceux qui détiennent les capitaux : les zinzins (les Zinvestisseurs Zinstitutionnels!) ! Sans oublier le rôle de l'État. Les TD permettront aux étudiants de s'approprier ces modèles par des activités autonomes, mais guidées.

Sociologie des sciences

Enseignant : Antoine Sabouraud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

La science est souvent présentée comme une activité rationnelle permettant l'accumulation progressive de connaissances objectives. Pourtant, les recherches en sociologie des sciences ont montré que les découvertes scientifiques sont aussi le produit d'institutions, de normes, de rapports de pouvoir et de dispositifs d'évaluation.

Ce cours propose une introduction aux principaux concepts, auteurs et controverses de la sociologie des sciences. Il s'intéresse à la manière dont les connaissances scientifiques sont produites, validées, diffusées et contestées. Il s'agit de comprendre la science non pas comme une activité purement cognitive, mais comme une activité sociale régie par des normes, structurée par des luttes et organisée autour d'un système de publication et d'évaluation dont les failles sont aujourd'hui connues.

Ce cours abordera différentes approches en sociologie des sciences. Il analysera les conséquences de plusieurs transformations contemporaines : généralisation des indicateurs bibliométriques, injonction à publier, développement de la science ouverte, controverses autour de l'évaluation par les pairs et montée des préoccupations relatives à l'intégrité scientifique.

Une attention particulière sera portée aux mécanismes de reconnaissance scientifique. Le fil directeur du cours est celui des « défaillances » de la circulation des savoirs. Pourquoi certaines découvertes sont-elles rapidement reconnues alors que d'autres restent longtemps ignorées ? Pourquoi des travaux frauduleux peuvent-ils être largement diffusés malgré les dispositifs de contrôle existants ?

À l'issue du semestre, les étudiants sauront : 1) identifier les principaux courants de la sociologie des sciences ; 2) mobiliser les concepts fondamentaux du champ ; 3) comprendre le fonctionnement de la recherche contemporaine ; 4) développer un regard critique sur les conditions sociales de production des savoirs.

Thèmes du CM

1. Pourquoi étudier sociologiquement la science ?
2. Merton et l'ethos scientifique
3. Bourdieu et le champ scientifique
4. Les approches des philosophes des sciences
5. Controverses et construction des faits scientifiques
6. Les institutions de la science et le contrôle par les pairs
7. Évaluer la recherche
8. Science ouverte et transformations numériques
9. Intégrité scientifique et fraude
10. Invisibilisation de découvertes scientifiques
11. Science, société et démocratie

Sociologie de l'action publique

Enseignant : Thibault Bossy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours vise à présenter aux étudiant·es une des branches communes à la sociologie et la science politique : la sociologie de l'action publique. La sociologie de l'action publique a pour ambition d'analyser « l'État au concret » (Jean-Gustave Padioleau) et « l'État en action » (Pierre Muller et Bruno Jobert), c'est-à-dire de comprendre comment une société règle ses propres « problèmes » et comment elle alloue (ou pas) des moyens et utilise (ou pas) des ressources pour ce faire. Développée afin de répondre à un souci de réflexivité de l'État et des acteurs publics sur leurs actions, cette discipline a réussi à s'émanciper de ses origines et à forger des concepts théoriques originaux, comme ceux de mise sur agenda, de décision, de mise en œuvre, de sentier de dépendance, d'incrémentalisme et d'équilibre ponctué.

Ce cours se donne pour but de présenter aux étudiant·es quels sont les principaux objets de recherche en sociologie de l'action publique, ses courants théoriques et les grands débats qui animent la discipline. Il se base sur les références internationales largement connues aujourd'hui et couramment utilisées en recherche.

Le cours ne nécessite aucun prérequis. Une connaissance solide de l'actualité et de l'histoire sociales et politiques s'avère cependant nécessaire afin de comprendre les exemples.

Sociologie des mondes agricoles

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours propose une introduction à la sociologie des mondes ruraux et agricoles. Il vise à analyser le groupe professionnel agricole dans ses multiples dimensions : statuts, recompositions sociales, rapports de pouvoir, mobilisations collectives et formes de représentation politique. Loin d'un univers social homogène, l'agriculture contemporaine, tout comme les mondes ruraux, se caractérise par une forte hétérogénéité sociale, économique et politique, aussi bien dans les pays du Nord que du Sud. En abordant les inégalités et les rapports sociaux qui traversent les mondes ruraux et agricoles – qu'ils soient de classe, de genre, d'âge, etc. –, le cours propose une lecture sociologique des dynamiques de différenciation et de conflictualité à l'œuvre dans ces espaces. Une attention particulière sera portée aux dynamiques contemporaines de transformation des systèmes agricoles, à l'aune des transitions écologiques, des politiques publiques et des enjeux globaux. Il s'agira notamment d'interroger les

tensions entre agriculture dite productiviste et alternatives agroécologiques, les mobilisations paysannes locales et transnationales, ainsi que les débats autour des communs, dans une perspective d'écologie politique. L'enseignement s'appuiera sur des enquêtes empiriques récentes menées en France et dans les pays du Sud, dans une perspective comparée, mobilisant à la fois les apports classiques de la sociologie rurale et les approches critiques contemporaines.

Plan du cours (susceptible d'être modifié)

I. Introduction

II. Le groupe professionnel agricole : hétérogénéité, identités et recompositions

III. Inégalités, différenciations et rapports sociaux dans les mondes ruraux

IV. Mobilisations agricoles et représentation politique

V. Politiques agricoles, développement rural et écologisation

VI. Utopies rurales, écologie politique et agricultures du futur

Aucun prérequis disciplinaire n'est nécessaire pour suivre ce cours. Il s'adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent découvrir les outils de la sociologie pour analyser les mondes agricoles et ruraux contemporains. Une curiosité pour les territoires, les pratiques sociales et politiques « hors champ », qu'ils soient éloignés du monde urbain ou situés dans d'autres contextes nationaux, est bienvenue. Le cours valorise les capacités de comparaison, de mise à distance réflexive, et une appétence pour l'exploration de formes sociales alternatives. La lecture régulière de la presse, tout comme une attention portée aux documents filmiques ou sonores, aux photographies, aux archives ou aux récits de terrain, peut constituer un appui précieux pour nourrir la réflexion tout au long du cours.

Les travaux dirigés associés au cours sont conçus comme un espace d'apprentissage progressif de l'enquête sociologique, appuyé sur des lectures, des matériaux empiriques variés et une posture réflexive. Ils visent à développer la capacité des étudiant·es à observer, écouter, contextualiser et analyser les mondes agricoles à partir d'une pluralité de supports : témoignages, récits, archives, documents visuels ou sonores. Au fil des séances, il s'agira de construire une analyse sociologique à partir d'un objet choisi : un acteur ou une actrice, un collectif, un conflit ou un territoire lié aux mondes ruraux et agricoles. L'objectif est d'apprendre à questionner sociologiquement des situations concrètes : quels sont les rapports sociaux en jeu ? Comment le travail, la terre, l'environnement sont-ils vécus, racontés, politisés ? Quelles tensions ou transformations traversent ces mondes ruraux ? Les TD alterneront travail individuel et en petits groupes, lectures, écoutes collectives, discussions et productions écrites. Une attention particulière sera portée à l'analyse de matériaux visuels et sonores, afin d'apprendre à observer et à écouter finement les récits du monde agricole : ce qu'ils donnent à voir et à entendre, ce qu'ils mettent en scène ou passent sous silence, ce qu'ils révèlent des rapports sociaux et des positions occupées par les acteurs.

Les modalités précises des TD seront présentées lors de la première séance.

Sociologie de la cause animale

Enseignante : Adélie Vercoutère

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

La question animale occupe une place croissante dans le débat public, comme en témoignent les récentes évolutions législatives concernant les animaux dans les cirques ou les cétacés dans les delphinariums, mais aussi les controverses autour de la corrida, des conditions d'élevage ou du statut juridique des animaux. Ce cours propose d'aborder ces enjeux non pas du point de vue de l'éthique («

que devons-nous aux animaux ? »), mais de celui de la sociologie : comment cette cause émerge-t-elle, par qui est-elle portée, comment se transforme-t-elle et quels conflits la traversent ?

Le cours commence par une présentation des principaux courants et concepts de la cause animale, avant de revenir sur sa construction historique et les transformations de ses revendications. Il s'intéresse ensuite à l'évolution de la place accordée aux animaux dans les sciences sociales, afin de comprendre comment les relations entre humains et non-humains sont progressivement devenues un objet de recherche. Enfin, l'étude de plusieurs cas contemporains permet d'observer concrètement la manière dont la question animale s'inscrit dans les pratiques sociales, qu'il s'agisse des modes de consommation et des choix alimentaires, de l'apparition de nouveaux labels et marchés, ou encore de pratiques culturelles faisant l'objet de controverses.

Sociologie du genre, du sexe et de la sexualité

Enseignante : Éric Macé

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours permet aux étudiant-es de disposer des éléments théoriques et méthodologiques leur permettant d'analyser sociologiquement le genre comme un rapport social et d'être capable de réaliser une étude de cas empirique. Le CM (18h) aborde différentes thématiques (patriarcat, inégalités et discriminations, intersectionnalité, sexualité, identité de genre, colonialité, stéréotypes, violence, consentement, écoféminisme...etc.) et le TD (9h) est dédié à la méthode et au suivi d'une étude de cas empirique définie parmi les 3 domaines suivants : expériences de l'intersectionnalité ; relativité et conflictualité des normes ; dimensions genrées des sujets de TER (pour les L3).

Objectifs du cours :

- Maîtriser les concepts et les méthodes permettant d'analyser le genre comme un rapport social
- Comprendre l'articulation entre genre, sexe, sexualité, dans une perspective intersectionnelle
- Appliquer les connaissances et les méthodes à l'analyse sociologique de cas empiriques

Evaluation du cours :

- en CM : 1 quizz par séance
- en TD : état d'avancement d'une étude de cas à chaque séance et remise et présentation publique de cette étude de cas lors de la dernière séance.

Sociologie des mouvements sociaux

Enseignante : Sandrine Rui

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Des Ciompis florentins aux Gilets Jaunes, de la Commune de Paris à la place Tahrir, de la Manif pour Tous aux mobilisations contre la réforme des retraites, de Black lives matter aux marches pour le climat... les mouvements sociaux demeurent une des manifestations fréquentes de la vie sociale et de la vie politique. Ce cours est consacré à l'analyse de ces phénomènes de mobilisation collective, qu'il s'agira de caractériser, de comprendre et d'expliquer. A cette fin, seront présentées les principales approches théoriques des mouvements sociaux, en les inscrivant dans les préoccupations à la fois scientifiques et politiques qui ont présidé à leur élaboration, tout en les combinant à l'analyse d'exemples concrets de mobilisation collective afin d'en montrer la pertinence et les limites.

Dans le cadre du TD associé à ce cours, chaque étudiant-e aura à choisir un mouvement social, d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, et à l'explorer au moyen d'une grille de questions communes à

partir de lectures et d'une recherche documentaire. Au fil des 6 séances, l'enjeu sera de progresser vers une caractérisation et une analyse du mouvement social choisi au moyen de l'un ou l'autre des cadres d'interprétation vus en cours.

Cet enseignement ne nécessite pas de pré-requis. Il fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu. Un syllabus complet est accessible dans l'espace Moodle dédié au cours.

Drogues et société

Enseignant : Emmanuel Langlois

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Le cours intitulé « Drogues et société » présente un panorama général de la question des drogues (illicites et licites) aujourd'hui. Sont abordés les travaux classiques mais aussi contemporains autour de la sociologie des drogues et des acteurs du monde des drogues. Il aborde six chapitres : 1/ Parcours des drogues dans les sociétés modernes (histoire des drogues, représentations et imaginaires, diffusion des drogues et dynamiques sociales, structuration des politiques de lutte contre les drogues...) ; 2/ Marchés, trafics et économie des drogues (organisation des marchés, petit deal, réseaux, trafics nationaux et internationaux...) ; 3/ Usages et expériences des drogues (motivations des usagers des drogues, expérimentation, sens de l'expérience, carrières...) 4/Réduire les risques et soigner les usagers (l'organisation des soins, les modèles thérapeutiques, la théorie de l'addiction, la philosophie de la réduction des risques, la médicalisation des drogues...) ; 5/ L'alcool : une drogue nationale (drogue légale, la construction sociale du bien boire, le binge drinking...) ; 6/ les « nouvelles » addictions (les comportements excessifs, le jeu pathologique, les jeux d'argent, l'addiction à la pornographie, aux jeux video...)

Indications bibliographiques en français :

Henri Bergeron, Sociologie de la drogue, La découverte

Pierre Kopp, Économie de la drogue, La découverte

Henri Bergeron, Renaud Colson, Les drogues face au droit, PUF

P. Peretti-Watel, F. Beck, S. Legleye, Les usages sociaux des drogues, PUF

Max Milner, L'imaginaire des drogues. De Thomas de Quincey à Henri Michaux, NRF

M. Kokoreff, La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques, Payot

Claude Fougeron, Michel Kokoreff, Société avec drogues, Éditions Eres

D. Duprez, M. Kokoreff, Les mondes de la drogue. Usages et trafics dans les quartiers, Odile Jacob

David Courtwright, Les drogues et la construction du monde moderne, PUL

Guerres, histoire et mémoires en ex-URSS

Enseignant : Ronan Hervouet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours abordera la guerre actuelle en Ukraine par un détour vers des références historiques et mémorielles qui sont omniprésentes dans le conflit. Il reposera en partie sur des supports cinématographiques afin de réfléchir aux enjeux liés à certains lieux de mémoire: Khatyn, village martyr biélorusse où des civils ont été massacrés par les nazis (en visionnant Requiem pour un massacre de Klimov); Katyn, lieu de massacre des élites polonaises par le NKVD après le pacte germano-soviétique et l'invasion de la Pologne orientale par l'URSS (en visionnant Katyn de Wajda); Babi Yar, lieu de massacre des Juifs ukrainiens par les nazis (en visionnant le documentaire Babi Yar. Contexte de Loznitsa). Les étudiantes et étudiants sont informés de la nature violente de certaines scènes de

ces films. Le cours sera complété par l'étude de l'ouvrage de l'historien Omer Bartov intitulé Anatomie d'un génocide. Vie et mort dans une ville nommée Buczacz. Comment rendre compte des violences de masse en Europe centrale et orientale, de leur histoire et de leurs mémoires dans les sociétés contemporaines ? Dans le cadre du TD, une réflexion sera engagée sur les spécificités de l'écriture en sciences sociales par rapport à d'autres modalités d'écriture : cinéma, littérature, journalisme, témoignage, bande dessinée, etc.

Élites et guerre

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Objectifs pédagogiques :

Qui décide de faire la guerre ? Ce cours mobilise la sociologie des élites pour analyser la fabrication de la décision militaire. Il revient d'abord sur les notions de pouvoir, d'autorité et de domination, puis sur le débat classique entre théories élitistes et pluralistes. À partir des travaux sur les élites politiques, administratives et militaires, il examine ensuite les acteurs qui participent à la définition des choix de guerre, leurs ressources et leurs rapports de force. La question de la « défaite des généraux » permet enfin d'interroger les relations entre pouvoir politique et expertise militaire, et plus largement les conditions sociales de la décision stratégique.

Plan du cours magistral

1° À quoi sert la sociologie des élites lorsqu'on étudie la guerre ?

- La loi d'airain de l'oligarchie
- Les « élitistes » vs. « les pluralistes »

2° La guerre comme décision politique

- Qui fait la guerre ? Trois paradigmes explicatifs
- La « défaite » des généraux

Organisation du TD

Analyse des carrières militaires en France (à partir de sources documentaires)

Sociologie des injustices environnementales

Enseignantes : Valérie Deldrève

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Deux thèses s'opposent en sociologie et plus largement en sciences sociales. La première est celle de la société du risque, risque dont la nature globale et l'effet boomerang nivelleraient les inégalités sociales à terme (Beck, 1986). La seconde est celle de la justice environnementale qui montre que les maux environnementaux accroissent les inégalités sociales ou encore qu'ils sont coproduits (Bullard, 1990, Taylor, 2000...).

C'est à cette seconde thèse que ce cours est dédié. Il montrera comment a émergé la justice environnementale non seulement comme champ militant mais aussi comme champ académique en sciences sociales, où elle tend à redéfinir les problèmes environnementaux à partir de l'expérience de populations socialement vulnérables. Le cours focalisera également sur l'apport des approches sociologiques qui ont contribué à constituer ce champ d'étude autour de trois objets : à savoir l'objectivation des inégalités environnementales, dont une des déclinaisons principales est le racisme environnemental ; la mise au jour des processus qui interagissent dans la fabrique de ces inégalités à l'échelle des territoires locaux ou plus globaux ; l'étude des mouvements de justice environnementale,

de leurs conditions de déploiement et de leurs effets. A partir de différentes études de cas, nous montrerons quelles théories et paradigmes mobilisent ou construisent les sociologues de la justice environnementale pour appréhender ces objets, et quelles controverses scientifiques et politiques rencontrent leurs travaux. Nous partirons des Etats-Unis où ce champ émerge au début des années 1980 dans la filiation des premiers mouvements antitoxiques et des Civil Rights, pour montrer, dans un deuxième temps, l'apport essentiel - à la constitution et au renouvellement de ce champ - des études provenant des Suds et plus spécifiquement des approches décoloniales. Le troisième temps sera consacré à la manière dont la justice environnementale s'est développée en Europe, puis plus spécifiquement en France. Nous montrerons les apports et controverses que soulèvent en sociologie les approches et concepts de la justice environnementale – comme celui originel de racisme environnemental. Le dernier temps du cours sera consacré à différentes problématiques de justice environnementale, telles que celle publicisées par les Gilets Jaunes dans leur opposition à la taxe carbone. Plus largement seront étudiées au prisme de différentes variables (classe sociale, genre, racisation, âge...) les iniquités en termes d'effort demandé au nom du climat ou de la protection de l'environnement, ou encore la surexposition aux risques et nuisances environnementales de certaines catégories de la population en France hexagonale et dite Outre-Mer, les conditions de leur empowerment ainsi que leurs effets.

Le TD approfondira certaines du cours à partir de lectures demandées. Les étudiant-es seront amené-es à proposer leurs propres cas d'étude à partir d'une enquête exploratoire (articles, rapports, presse, médias sociaux...).

Évaluation : 1 note de cours et 2 notes de TD : 1 de participation et 1 sur mini dossier individuel ou collectif (au choix) sur l'enquête exploratoire.

L'œuvre sociologique de Durkheim d'hier à aujourd'hui

Enseignant : Matthieu Béra

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours est consacré exclusivement à l'œuvre de Durkheim. Il sera l'occasion de connaître de manière un peu plus approfondie que d'habitude le classique de la sociologie française : ses thématiques, ses méthodes, les réceptions de son œuvre, et son actualité. Qu'est-ce qu'un « classique » ? Comment et pourquoi connaître un classique ? Telles seront les interrogations à l'origine de ce cours. On suivra pas à pas Durkheim dans ses cheminements : 1893 (thèse), 1892/93 (cours de sociologie criminelle qui vient de paraître à notre initiative), Règles de la méthode sociologique (1894/95) ; Suicide (1897), et religion (articles préparatoires + Formes élémentaires de la vie religieuse, 1912). En TD, on tentera d'actualiser Durkheim et d'en restituer certains usages contemporains. Ainsi, sur le suicide, on travaillera sur le phénomène aujourd'hui, ou d'autres qui s'y rattachent (TS, dépressions, alcoolisme) ; de même sur les crimes et délits ; ou sur les pratiques et croyances religieuses ; ou sur la solidarité sociale (au sein des familles, dans le cadre professionnel, dans la politique).

Bibliographie

- Sur Durkheim

Aron, Les Étapes de la pensée sociologiques, 1967

Béra, Durkheim à Bordeaux, Confluences, 2014

Béra, édition scientifique de Durkheim, Leçons de sociologie criminelle, Flammarion, 2022

Durkheimian Studies, éd. Berghahn (revue annuelle des spécialistes de Durkheim)

Fournier (Marcel), Durkheim, Fayard, 2007 (voir aussi son Mauss, 1994, Fayard)

Lukes (Stephen), Emile Durkheim. An intellectual and critical biography, 1973 (poche)

Steiner (Philippe), La sociologie de Durkheim, La Découverte (repères), 2020
- De Durkheim

Son œuvre est en partie disponible sur le site des classiques des sciences sociales

On pourra acheter les Leçons de sociologie criminelle (Flammarion, 2022), les Règles de la méthode en poche (PUF ou Flammarion)

Sociologie visuelle

Enseignante : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 10h à 13h, TD le mardi de 14h à 17h

Présentation

Partant de la thématique de l'argent, ce CM/TD s'intéresse à différentes manières d'appréhender le réel avec l'outil cinématographique et photographique.

À partir d'une sélection de films documentaires et de fictions, nous verrons comment le cinéma et la photographie appréhendent les questions d'économie, de finance, de travail, de chômage, de précarité, de richesse, de dettes et de spéculation. Comment les outils visuels et sonores, qu'ils soient techniques ou dramaturgiques, rendent-ils compte de la question économique ? Quelles sont les représentations sociales de l'argent dans les films ? Tout en accordant une place importante à la démarche ethnographique, ce CM/TD interrogera aussi des questions souvent reléguées à un plan secondaire en sociologie visuelle : l'intention d'auteur, le point de vue de réalisateur, les choix esthétiques, la mise en scène, etc.

CM/TD évalué par un travail collectif. Le détail de ce travail sera donné à la rentrée.

Sociologie des professions

Enseignante : Aurore Lartigue

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours propose une introduction à la sociologie des professions et plus largement à la sociologie du travail classique et contemporaine. Il s'intéresse à la manière dont les métiers, les statuts professionnels et les identités au travail se constituent, se transforment et se négocient. Il s'adresse aux étudiant·es de la L1 à la L3, sans prérequis particulier, mais avec un intérêt pour la sociologie du travail et les transformations du monde professionnel.

L'objectif principal est de comprendre comment les professions se construisent et se différencient dans l'espace social, à travers deux fils directeurs : l'identité au travail et la domination au travail. On explorera notamment les frontières, souvent poreuses, entre salariat et travail indépendant. Le cours abordera ainsi des objets variés (la grande distribution, l'artisanat), des statuts (salariat, travail indépendant), et des conditions de travail (inégalités, division genrée du travail, précarité). Il permettra d'initier les étudiant·es à la compréhension de textes sociologiques classiques et contemporains, en s'appuyant sur des supports divers : une enquête en cours, la littérature scientifique, mais aussi des documentaires sur le travail. Pour les étudiant·es de L2 et de L3, ce cours pourra également nourrir vos TER, que ce soit par l'apport théorique (les grands courants de la sociologie y seront présentés) ou par une réflexion plus générale sur le travail.

Le TD reposera sur un travail théorique (recherche documentaire, presse, articles et ouvrages scientifiques) en mobilisant aussi d'autres supports tels que la littérature, le cinéma, etc. Les modalités du TD seront précisées et discutées avec les étudiant·es lors de la première séance.

Évaluation :

- En CM : un devoir sur table, dont le niveau d'exigence sera adapté à l'année de licence.
- En TD : un dossier écrit ou un exposé oral, selon les modalités qui seront définies collectivement au premier cours en fonction des envies de chacun·e.

Un syllabus avec bibliographie indicative et plan détaillé du cours sera fourni lors du premier cours.

BCC3 – Méthodes en sociologie S1 (6 ECTS)

Enseignantes coordinatrices : Joëlle Perroton et Juliette Vollet

CM Le regard sociologique (12h)

Enseignante : Agnès Villechaise

Semaines d'enseignement : semaines des 14 et 21 septembre.

Emploi du temps : 14/09 à 13h30 ; 15/09 à 13h30 ; 16/09 à 13h30 ; 21/09 à 10h30 ; 21/09 à 15h30 ; 22/09 à 13h30.

Présentation

L'objectif du cours est d'évoquer le regard sociologique, c'est-à-dire plus qu'une discipline, qu'une démarche, qu'un ensemble de méthodes, ou encore qu'une compétence reconnue par l'institution : une manière de voir les choses avec curiosité, de remettre en question les diagnostics hâtifs, les certitudes et les explications simples. Comment la sociologie s'efforce-t-elle d'« aller voir de plus près » ? Dans quels domaines cherche-t-elle à accroître nos connaissances ? Par quels moyens ? Avec quelles finalités ?

Le cours est articulé en trois points :

- L'objet de la sociologie (genèse de la discipline, champs et courants, principes de raisonnement)
- Les méthodes de la sociologie (méthodes quantitatives et qualitatives : description, et enjeux)
- Le sociologue dans la société (métiers, missions)

TD Initiation aux méthodes qualitatives (16h)

Enseignante coordinatrice : Juliette Vollet

Semaines d'enseignement : semaines des 14 et 21 septembre.

Emploi du temps : à définir selon le groupe de TD.

Présentation

Le TD a pour objectif de familiariser les étudiantes avec des méthodes classiques de la sociologie : l'observation et l'entretien. A l'aide de plusieurs outils et par la réalisation en groupe de plusieurs exercices, les étudiantes seront initiées aux différentes étapes de ces méthodes d'enquête

BCC4 – Personnalisation en SHS (2 U.E. au choix) (6 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin

Pour acquérir les 6 ECTS de ce BCC4, les étudiant·es doivent choisir **2 enseignements parmi les 14 U.E. proposées ci-après.**

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 15 au 17 septembre 2026

Histoire politique 1 (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi 8h30-11h30.

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine, depuis la naissance de la III^e République jusqu'à l'entre-deux-guerres. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'Homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XIX^e siècle (18h)

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi, 13h30-16h30.

Présentation

Nous étudierons les transformations de la société française depuis la révolution Française jusqu'à l'entre-deux-guerres, afin de comprendre la place centrale du XIX^e siècle dans la fondation des classes sociales, classes revendicatives, politisées et dans la mise en place d'un Etat qui va devenir social et même « providence ».

Grands enjeux économiques contemporains 1 (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec la suite du cours au 2nd semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de création de richesse, de croissance économique, consubstantiellement de croissance verte et décroissance, puis les questions liées au financement de l'économie et à la monnaie. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale sur une thématique du programme étudié.

Grands courants de la pensée économique (18h)

Enseignant : Jérémie Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours est un enseignement d'initiation à l'économie, à partir des grands « auteurs » et des grandes « traditions » de pensée qui ont fait l'histoire de la discipline, du 18^{ème} siècle à nos jours. Libéralisme, keynésianisme, marxisme. Un triptyque qui renvoie à des auteurs lointains, mais aussi contemporains.

L'objectif sera donc aussi bien de remonter à la genèse de ces pensées, mais aussi d'en montrer toute l'actualité.

Grands enjeux sociaux contemporains (18h)

Enseignant : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30.

Présentation

Ce cours de sociologie a un double objectif.

- Pour celles et ceux qui souhaiteraient « renforcer » leur « culture générale » dans la discipline, il présentera / reviendra sur les « indispensables » à connaître, en reprenant quelques-unes des thématiques et quelques-uns des débats incontournables en sociologie (classes sociales, mobilité sociale, inégalités scolaires, socialisation, déviance)
- Pour celles et ceux qui auraient l'objectif de devenir enseignant de SES (Sciences économiques et sociales) en lycée, et qui donc, se destineront à préparer et passer le CAPES de Sciences économiques et sociales (SES) au cours de leur licence 3, il couvre le programme de sociologie au concours. Il permettra ainsi un début d'acquisition des connaissances nécessaires avant de rejoindre le parcours « Préparation au concours » en L3.

Introduction à la science politique (18h)

Enseignant : Lou Delepierre

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi, 9h30-12h30.

Ce cours a pour objectif de donner un aperçu des différents contours de la science politique dans ce que la discipline a de plus divers. Il porte sur la façon dont s'organisent le pouvoir et l'autorité dans les sociétés capitalistes occidentales contemporaines, à travers l'étude de l'État, de sa violence et de sa légitimité, des différents régimes politiques, de la démocratie, de la représentation et de la décision politique. Il s'intéresse également aux comportements politiques - participation, vote, mobilisation - et à leur inscription dans les rapports sociaux, notamment de classe, de genre et de génération. Une attention particulière est portée aux relations entre gouvernants et gouvernés. En mobilisant notamment les travaux de Max Weber, Didier Fassin, Pierre Bourdieu ou Michel Foucault, le cours vise à donner un aperçu assez large de la discipline et invite à porter un regard critique sur les institutions et pratiques politiques.

Introduction à la criminologie (18h)

Enseignante : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 10h à 13h

Présentation :

Les phénomènes de violence, de délinquance ou de criminalité font l'objet de nombreuses controverses dans le débat public. La criminologie est la science qui étudie ces phénomènes et leur traitement. L'objectif de ce cours est d'apporter des connaissances sur une discipline proche de la sociologie de la déviance, mais qui s'en distingue, notamment parce qu'elle cherche à "soigner" les maux de la société. Les cours se veulent interactifs et aborderont des travaux parmi les plus récents du champ de la criminologie comme la cybercriminalité ou la criminalité environnementale.

Introduction à la psychologie (18h)

Enseignantes : Camille Brisset, Christelle Robert, Stéphanie Mathey, et Virginie Postal Le Dorse.

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30

Présentation

Cet enseignement vise à introduire les étudiant·es à la psychologie et à ses différents champs, et plus particulièrement à la psychologie du développement et la psychologie cognitive.

- Psychologie / Psychologie du développement (Camille Brisset) : Après une présentation de ce qu'est la psychologie, puis la psychologie du développement, trois grandes théories seront abordées : la théorie du développement de l'intelligence de Piaget, la théorie de l'attachement de Bowlby et la théorie écosystémique de Bronfenbrenner.
- Psychologie cognitive (Christelle Robert, Stéphanie Mathey et Virginie Postal Le Dorse) : Après une présentation générale des objectifs et des concepts clés de la psychologie cognitive, l'enseignement sera porté plus spécifiquement sur deux de ses principaux objets d'étude : le langage et la mémoire.

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1 (18h)

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique.

Emploi du temps : Les cours se dérouleront des vendredis de 8h30 à 12h30.

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'éducation et de la formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Une bonne occasion de s'ouvrir à une autre discipline.

Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1. Démarches, méthodes, débat (18h)

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours a pour objectifs de permettre aux étudiant·es de

- Se familiariser avec les approches compréhensives et réflexives de l'anthropologie/ethnologie telle que pratiquée de nos jours dans des sociétés européennes et extra-européennes, et découvrir le travail ethnographique en immersion.
- Saisir de manière illustrée et située des démarches et modes de raisonnements, des ajustements et des fondements renouvelés dans d'actuels contextes de changements socioculturels locaux et globaux, des débats et enjeux, et la question du regard distancié.
- Acquérir des bases fondamentales en anthropologie sociale et culturelle/ ethnologie indispensables pour une formation en sciences humaines, à travers ses méthodes de recherche et d'analyse, ses instruments de compréhension, des champs et orientations majeurs dans l'étude des faits culturels et sociaux ou dans leur prise en compte.

Évaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés.)

Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)

Responsable : Steven Prigent

Présentation

Enseignement en distanciel intégral.

A la fin de l'UE, l'étudiant·e sera capable de :

- Mobiliser de premiers fondamentaux de l'histoire de l'anthropologie sociale et culturelle
- Discerner la manière dont la Modernité occidentale a pu, et peut encore, véhiculer certaines conceptions politiques coloniales et postcoloniales
- « Dénaturaliser » la parenté et l'économie
- Faire la part des choses entre la diversité culturelle et l'essentialisation culturelle
- S'émanciper de l'essentialisation ethnique et d'une vision statique de la tradition
- Utiliser de premiers outils méthodologiques de l'enquête ethnographique (qui seront mobilisés en fin de Licence d'anthropologie)

Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des discriminations abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des âges de la vie abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)

Enseignante : Émilie Poisson

Présentation

Ce cours aborde le développement socio-affectif et le développement conatif de l'enfant à l'école. Basé sur une perspective de développement en contexte, il questionne particulièrement la part active de l'enfant, le rôle de l'environnement scolaire et de l'environnement familial dans l'engagement et la motivation de l'élève en classe.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat (<https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>)

Pour plus de renseignements :

- Moodle : <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail : parcoursFAME@u-bordeaux.fr

BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin

Pour acquérir les 3 ECTS, les étudiant-es doivent choisir **1 enseignement parmi les 19 UE proposées** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 15 ou 17 septembre inclus.

Histoire politique 1 (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi 8h30-11h30.

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine, depuis la naissance de la III^e République jusqu'à l'entre-deux-guerres. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'Homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XIX^e siècle (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi, 13h30-16h30.

Présentation

Nous étudierons les transformations de la société française depuis la révolution Française jusqu'à l'entre-deux-guerres, afin de comprendre la place centrale du XIX^e siècle dans la fondation des classes sociales, classes revendicatives, politisées et dans la mise en place d'un État qui va devenir social et même « providence ».

Grands enjeux économiques contemporains 1 (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec la suite du cours au 2nd semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de création de richesse, de croissance économique, consubstantiellement de croissance verte et décroissance, puis les questions liées au financement de l'économie et à la monnaie. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale sur une thématique du programme étudié.

Grands courants de la pensée économique (18h)

Enseignant : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours est un enseignement d'initiation à l'économie, à partir des grands « auteurs » et des grandes « traditions » de pensée qui ont fait l'histoire de la discipline, du 18^{ème} siècle à nos jours. Libéralisme, keynésianisme, marxisme. Un triptyque qui renvoie à des auteurs lointains, mais aussi contemporains.

L'objectif sera donc aussi bien de remonter à la genèse de ces pensées, mais aussi d'en montrer toute l'actualité.

Grands enjeux sociaux contemporains (18h)

Enseignant : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi, 9h30-12h30.

Présentation

Ce cours de sociologie a un double objectif.

- Pour celles et ceux qui souhaiteraient « renforcer » leur « culture générale » dans la discipline, il présentera / reviendra sur les « indispensables » à connaître, en reprenant quelques-unes des thématiques et quelques-uns des débats incontournables en sociologie (classes sociales, mobilité sociale, inégalités scolaires, socialisation, déviance)
- Pour celles et ceux qui auraient l'objectif de devenir enseignant de SES (Sciences économiques et sociales) en lycée, et qui donc, se destineront à préparer et passer le CAPES de Sciences économiques et sociales (SES) au cours de leur licence 3, il couvre le programme de sociologie au concours. Il permettra ainsi un début d'acquisition des connaissances nécessaires avant de rejoindre le parcours « Préparation au concours » en L3.

Introduction à la science politique (18h)

Enseignant : Lou Delepierre

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi, 9h30-12h30.

Ce cours a pour objectif de donner un aperçu des différents contours de la science politique dans ce que la discipline a de plus divers. Il porte sur la façon dont s'organisent le pouvoir et l'autorité dans les sociétés capitalistes occidentales contemporaines, à travers l'étude de l'État, de sa violence et de sa légitimité, des différents régimes politiques, de la démocratie, de la représentation et de la décision politique. Il s'intéresse également aux comportements politiques - participation, vote, mobilisation - et à leur inscription dans les rapports sociaux, notamment de classe, de genre et de génération. Une attention particulière est portée aux relations entre gouvernants et gouvernés. En mobilisant notamment les travaux de Max Weber, Didier Fassin, Pierre Bourdieu ou Michel Foucault, le cours vise à donner un aperçu assez large de la discipline et invite à porter un regard critique sur les institutions et pratiques politiques.

Introduction à la criminologie (18h)

Enseignante : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 30 novembre.

Emploi du temps : le jeudi de 10h à 13h

Présentation :

Les phénomènes de violence, de délinquance ou de criminalité font l'objet de nombreuses controverses dans le débat public. La criminologie est la science qui étudie ces phénomènes et leur traitement. L'objectif de ce cours est d'apporter des connaissances sur une discipline proche de la sociologie de la déviance, mais qui s'en distingue, notamment parce qu'elle cherche à « soigner » les maux de la société. Les cours se veulent interactifs et aborderont des travaux parmi les plus récents du champ de la criminologie comme la cybercriminalité ou la criminalité environnementale.

Introduction à la psychologie (18h)

Enseignantes : Camille Brisset, Christelle Robert, Stéphanie Mathey, et Virginie Postal Le Dorse.

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30

Présentation

Cet enseignement vise à introduire les étudiant-es à la psychologie et à ses différents champs, et plus particulièrement à la psychologie du développement et la psychologie cognitive.

- Psychologie / Psychologie du développement (Camille Brisset) : Après une présentation de ce qu'est la psychologie, puis la psychologie du développement, trois grandes théories seront abordées : la théorie du développement de l'intelligence de Piaget, la théorie de l'attachement de Bowlby et la théorie écosystémique de Bronfenbrenner.
- Psychologie cognitive (Christelle Robert, Stéphanie Mathey et Virginie Postal Le Dorse) : Après une présentation générale des objectifs et des concepts clés de la psychologie cognitive, l'enseignement sera porté plus spécifiquement sur deux de ses principaux objets d'étude : le langage et la mémoire.

Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1. Démarches, méthodes, débat (18h)

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours a pour objectifs de permettre aux étudiant-es de

- Se familiariser avec les approches compréhensives et réflexives de l'anthropologie/ethnologie telle que pratiquée de nos jours dans des sociétés européennes et extra-européennes, et découvrir le travail ethnographique en immersion.
- Saisir de manière illustrée et située des démarches et modes de raisonnements, des ajustements et des fondements renouvelés dans d'actuels contextes de changements socioculturels locaux et globaux, des débats et enjeux, et la question du regard distancié.
- Acquérir des bases fondamentales en anthropologie sociale et culturelle/ ethnologie indispensables pour une formation en sciences humaines, à travers ses méthodes de recherche et d'analyse, ses instruments de compréhension, des champs et orientations majeurs dans l'étude des faits culturels et sociaux ou dans leur prise en compte.

Évaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés.)

Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)

Responsable : Steven Prigent

Présentation

Enseignement en distanciel intégral.

A la fin de l'UE, l'étudiant.e sera capable de:

- Mobiliser de premiers fondamentaux de l'histoire de l'anthropologie sociale et culturelle
- Discerner la manière dont la Modernité occidentale a pu, et peut encore, véhiculer certaines conceptions politiques coloniales et postcoloniales
- « Dénaturaliser » la parenté et l'économie
- Faire la part des choses entre la diversité culturelle et l'essentialisation culturelle
- S'émanciper de l'essentialisation ethnique et d'une vision statique de la tradition
- Utiliser de premiers outils méthodologiques de l'enquête ethnographique (qui seront mobilisés en fin de Licence d'anthropologie)

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1 (18h)

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique.

Emploi du temps : le vendredi de 8h30 à 12h30

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'Éducation et de la Formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Une bonne occasion de s'ouvrir à une autre discipline.

Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des discriminations abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des âges de la vie abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)

Enseignante : Émilie Poisson

Présentation

Ce cours aborde le développement socio-affectif et le développement cognitif de l'enfant à l'école. Basé sur une perspective de développement en contexte, il questionne particulièrement la part active de l'enfant, le rôle de l'environnement scolaire et de l'environnement familial dans l'engagement et la motivation de l'élève en classe.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat (<https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>)

Pour plus de renseignements :

- Moodle : <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail : parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Parcours international : Communication interculturelle

Responsable : Thibault Marthouret

Semaines d'enseignement : du 21 septembre au 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 15h30-17h30.

Présentation

A la fin de cette formation les apprenants seront capables de :

- développer leur sensibilité culturelle et ouverture sur le monde,
- débattre de la diversité culturelle dans des contextes interdisciplinaires où l'anglais est la langue véhiculaire (*lingua franca*),

- collaborer en groupe international à la conception et réalisation de contenus multimédias.

Pré-requis : Niveau B1 en anglais

Langues

Responsable : Brendan Mortell

Présentation

Pratique d'une langue vivante à l'Université de Bordeaux. A la fin de cette formation, les apprenants auront amélioré leur capacité à :

- apprendre une langue étrangère,
- comprendre l'écrit et l'oral dans une langue étrangère,
- s'exprimer à l'écrit et à l'oral dans une langue étrangère,
- s'approprier les systèmes linguistiques d'une langue étrangère.

Pré-requis : pas de pré-requis spécifiques. Cette formation est destinée à des apprenants qui souhaitent s'initier ou se perfectionner dans l'une des langues proposées. Elle n'est pas destinée aux apprenants qui ont déjà acquis un niveau de maîtrise avancé dans ces langues, soit les niveaux C1 et C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues.

NB : L'UE Langue ne peut être validée que 2 fois sur les 3 années de licence, soit une fois au semestre d'automne et une fois au semestre de printemps.

Démocratie à l'université

Responsable : Sandrine Rui

Présentation :

Ce cours est organisé selon une modalité pédagogique inspirée des conventions citoyennes. Il est ouvert à des étudiant·e de différents cursus et disciplines. Sur la base du mandat qui leur sera confié, les étudiant·e auront à mener l'enquête pour découvrir et analyser les formes de participation étudiante à l'université, en France et en Europe, afin de comprendre les facteurs qui favorisent ou défavorisent l'engagement. L'objectif sera d'imaginer sur cette base des propositions d'amélioration de la démocratie universitaire qui seront transmises à la vice-présidence étudiante de l'Université de Bordeaux.

Calendrier : cette UE se déroulera des jeudis de 17h à 19h30 aux dates suivantes : les 8 et 15 octobre, les 19 et 26 novembre, les 3, 10 et 17 décembre 2026.

Capacité d'accueil : 30 places maximum. L'UE n'ouvrira qu'avec un minimum de 15 inscrits.

Cette UE constitue un bon complément de l'UE Engagement proposée au semestre de printemps.

Sport 1

Coordinateur : Thierry Bellini

Présentation :

Cette UE a pour objectifs de permettre aux étudiants de s'engager dans une pratique sportive au sein de leur cursus en validant les compétences correspondantes à l'activité choisie.

Les étudiants s'inscrivent en ligne à **partir du 15 jusqu'au 17/09/2026** via le catalogue à l'offre de formation : UE Sport. Ils doivent venir au bureau des sports sur ces mêmes dates, afin de récupérer une « Carte Sport » à présenter à l'enseignant en charge de l'activité et ainsi **valider définitivement l'inscription**. Une photo d'identité est obligatoire pour obtenir la carte.

La permanence au bureau des sports se fera de **8h30 à 16h**.

Pour information l'ensemble des activités est identique dans les enseignements Sport 1 et Sport 2.

Vous pouvez choisir l'UE Sport uniquement sur le **Semestre 1 ou 2** (12 semaines).

Les activités proposées sont : Badminton, Basket-ball, Boxe française, Boxe cardio, Cross-training, Danse Contemporaine, Escalade, Football féminin, Golf, Gymnastique Artistique Masculine et

Féminine, Handball, Lutte, Pilates, Natation, Renforcement musculaire, Rugby féminin, Rugby masculin, Step, Tennis, Volley Ball, Yoga.

Les modalités d'évaluation vous seront communiquées par l'enseignant-e en charge de l'activité sportive. Les principaux critères : Analyse de sa pratique/Technique et tactique/Progrès/Niveau de performance /Santé. Une absence maximum non justifiée est tolérée.

En résumé :

2 étapes pour vous inscrire en UE Sport :

- 1) Vous inscrire en ligne pour l'UE Sport à partir du **15/09/26** jusqu'au **17/09/26** pour le semestre d'automne (S1)
- 2) Venir au bureau des sports après votre inscription en ligne à partir du **15/09/26** septembre récupérer votre carte Sport avec une photo (obligatoire) **pour valider définitivement l'inscription.**
- 3) **Les enseignements du S1 débutent la semaine du 14/09/26** officiellement et le 21/09 officiellement. (Le 14/09 permet de voir si l'activité choisie vous convient = séance d'essai).
- 4) **Les enseignements du S2 débutent la semaine du 18/01/27.**

Le Bureau des Sports SH se situe sur le Site de La Victoire au rez-de-chaussée Bât N (ouverture du **lundi** au **vendredi** de 8h30 à 16h) : sport-sh@u-bordeaux.fr

NB : l'UE sport ne peut être validée qu'en L1 et L2 sur 1 semestre par année.

Stage

Coordinatrice : Béatrice Jacques

Présentation

Cette U.E. permet aux étudiant-es de réaliser un stage de minimum 35 heures au cours du semestre. Charge alors à l'étudiant-e de concilier les enseignements qu'il doit suivre par ailleurs et son temps de stage. En fin de semestre, l'étudiant-e rend un rapport de stage qui fait l'objet de l'évaluation pour l'obtention de 3 ECTS.

Les étudiant-es inscrits.es à cette UE seront accompagnés par Béatrice Jacques, qui organisera une séance collective en début de semestre. Un espace Moodle dédié sera à disposition des étudiant-es pour toutes les informations utiles.

NB : L'UE Ouverture Stage ne peut être validée qu'une seule fois sur les 3 années de licence. Tout stage complémentaire se fera à titre facultatif.

BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S1 (6 ECTS)

TD Techniques d'expression en sociologie (18h)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : semaines du 28 septembre, du 5 octobre et du 12 octobre

Emploi du temps : à définir selon le groupe de TD.

Présentation

Cet enseignement a pour objectif de familiariser les étudiantes avec les méthodes d'analyse de documents, et d'argumentation exigées à l'université. Elles seront ainsi amenées à travailler à partir de dossiers documentaires afin d'en assimiler l'étude de document et les travaux rédactionnels de type note de synthèse et/ ou dissertation.

Module Recherche documentaire (2h)

Coordinatrice : Marie Harry

Présentation

Module en ligne de présentation des ressources numériques offertes par la [Bibliothèque universitaire des sciences de l'homme](#).

Introduction aux enjeux des transitions environnementales et sociétales (30h)

Présentation

Cet enseignement est constitué de 4h de cours magistraux et de 9 modules vidéo sur moodle.

Cet enseignement vise à apporter aux étudiants des connaissances pluridisciplinaires et systémiques sur les enjeux socio-écologiques des transitions, de façon à appréhender les équilibres et les limites de notre monde.

Plan du cours :

- I. Introduction : approche interdisciplinaire de la science de la durabilité
- II. Une vision systémique des transitions
- III. Climat, changements climatiques naturels et anthropiques
- IV. Biodiversité et services écosystémiques
- V. Évolutions des sociétés dans l'anthropocène
- VI. Énergies et ressources
- VII. Pollutions environnementales
- VIII. Santé globale : une seule santé, une seule planète
- IX. Des solutions pour un avenir durable

L1 – SEMESTRE 2

Les étudiant·es doivent suivre 8 Unités d'enseignements (U.E.) au semestre 2 et ainsi valider 30 ECTS.

- 1. BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S2 (3 ECTS)
- 2. BCC2 – Regards sociologiques (1 U.E. au choix) (6 ECTS)
- 3. BCC3 – Méthodes en sociologie S2 (6 ECTS)
- 4. BCC4 – Personnalisation en SHS (2 U.E. au choix) (6 ECTS)
- 5. BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)
- 6. BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S2 et Anglais (6 ECTS)

Les informations présentées pour chaque U.E. sont données à titre indicatif. Elles peuvent être amenées à évoluer. Seules les modalités de contrôle des connaissances et compétences adoptées par le conseil du collège Sciences de l'Homme sont valables.

A noter qu'à chacun des semestres du cursus, il est possible de réaliser un stage facultatif. Non créditant, la validation de ce stage apparaîtra en supplément au diplôme. Pour toute information, contacter la responsable des stages : Béatrice Jacques.

BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S2 (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Histoire de la sociologie

Enseignants : Ronan Hervouet et Mati Bombardier

Semaines d'enseignement : semaines des 1, 8 et 15 février.

Présentation

Ce cours magistral présente les grands courants, les auteurs incontournables et les œuvres majeures de la sociologie du XIXe aux années 1970. On cherchera aussi à comprendre les conditions d'apparition et de développement de la sociologie (culturelles, politiques, économiques), ses orientations théoriques (la sociologie s'inscrit dans des cadres intellectuels et culturels – scientifiques et philosophiques – plus généraux, plus larges, qui l'influencent grandement), ses orientations empiriques, le choix des objets abordés (les questions sociologiques sont en effet d'abord – on le verra – des questions sociales, des problèmes sociaux) et enfin, les débats, oppositions, conflits qui la traversent et qui l'animent.

BCC2 – Regards sociologiques (1 U.E. au choix) (6 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Alina Surubaru

Les étudiantes doivent choisir 1 CM/TD intégré parmi les 21 proposés ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre 2026 septembre inclus.

Sociologie du journalisme

Enseignante : Joséphine Brive

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Contre-pouvoir ou outil des puissants ? Dans un contexte de crise démocratique et de renouveau des façons d'informer et de s'informer, des interrogations subsistent sur le pouvoir et le rôle du journalisme. Ce cours entend donner les clés d'analyse d'un métier tantôt loué, tantôt décrié. Pour ce faire, il présentera les travaux indispensables en sociologie du journalisme et évoquera le quotidien du travail des journalistes. Dans la mesure du possible, des journalistes seront invité-es pour échanger avec les étudiant-es. Le cours abordera la diversification des formes d'exercice de la profession et présentera la diversité des productions journalistiques, en termes de formats comme de supports (article, vidéo, radio, podcast, BD, film, livre etc.). Le cours sera structuré autour de l'analyse de plusieurs d'entre elles. Une attention particulière sera portée au reportage à l'étranger pour comprendre, entre autres, les enjeux d'informer depuis un pays autoritaire ou depuis un pays en guerre.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiant-es. Les modalités d'évaluation ainsi que le déroulé des séances seront précisés en début d'année.

Décrochage scolaire

Enseignante : Juliette Vollet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours se saisit du décrochage scolaire par le prisme de ses enjeux sociaux, politiques et personnels. Le CM sera consacré à la présentation des processus qui ont contribué à faire de ce phénomène un « problème » social majeur, légitimant sa mise sur agenda politique tout en déterminant la nature et

la forme des actions publiques déployées en France et ailleurs pour tenter de le résorber. Il proposera ensuite un portrait sociologique des « décrocheurs-raccrocheurs » et présentera la diversité des logiques qui motivent leurs ruptures scolaires, puis qui conduisent après un laps de temps plus ou moins long à revenir à l'endroit même qu'ils ont quitté. Enfin, une dernière partie du CM s'intéressera aux sorties précoces dans l'enseignement supérieur, et rendra compte de la diversité des parcours qui y conduisent. Adossé à ce CM, le TD sera consacré à l'étude de parcours scolaires « atypiques » (échec scolaire d'enfants issus de milieux sociaux privilégiés, multi-redoublant.es devenant diplômé.es d'une grande école, etc.) à partir de la réalisation d'entretiens avec des lycéen.nes et étudiant.es et de lectures d'articles sociologiques.

La numérisation de la société française

Enseignant : Matthieu Béra

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours a pour objectif de présenter les effets du numérique sur la société française. A l'aide de différents ouvrages de sociologie, on essaiera de comprendre ce qui a changé en profondeur, ou pas, dans la société française depuis 20 ans : dans la famille, dans les couples et la relation d'éducation, dans la pédagogie, dans le politique (vie partisane, campagne électorale, formation de l'opinion publique...), dans le travail (conditions de travail), dans les modalités de la consommation des français, dans les pratiques culturelles, dans les pratiques de recherche elles-mêmes. Tous les aspects ne pourront pas être approfondis avec la même intensité. Le but général de ce cours est le suivant : aider les étudiants, qui sont des digital natives, à objectiver leurs pratiques et prendre conscience des changements sociaux, plus ou moins considérables, passés et à prévoir, produits par le numérique dans cette société qui les façonne.

En TD, on travaillera à partir d'articles de revues de sociologie, spécialisées dans le numérique (Tic et société, Réseaux, RESET) ou pas (RFS, Année sociologique, Sociologie, etc.) sur des thèmes abordés en cours. Il s'agira de réfléchir à la méthodologie des sciences sociales, de la sociologie, à l'administration de la preuve, appliquées à certains domaines d'investigations mettant en relation notre société avec le numérique (au travail, dans la famille, etc.)

Bibliographie (indicative) :

Abdelnour et Méda, les nouveaux travailleurs des applis, PUF, 2019
Badouard, Les nouvelles lois du web, 2020
Bersgröm, Les nouvelles lois de l'amour, 2020
Beuscart et al, Sociologie d'internet, 2018
Bihoux et Mauvilly, Le Désastre de l'école numérique, 2016
Boullier, Sociologie du numérique, Colin, 2019
Bronner, L'apocalypse cognitive, 2021
Cardon, Culture numérique, 2021
Cardon, à quoi rêvent les algorithmes ?
Hermès, « Internet et politique », 2012
Kotras, La voix du Web, 2018
Lardellier, Génération 3.0, 2016
Martin et Dagiral, Les Liens sociaux numériques, Colin 2021
Martin et Dagiral, L'ordinaire d'internet, Colin, 2018
O'Neil, Algorithmes. La bombe à retardement, 2018
Rieffel, Révolution numérique, révolution culturelle ? 2014
Sadin, La vie algorithmique, Critique de la raison numérique, 2021
Theviot, Big data électoral, 2020

Sociologie de l'environnement

Enseignants : Ludovic Ginelli et Zoé Rollin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Cette initiation à la sociologie de l'environnement est pensée à partir de l'actualité de la crise écologique et climatique, des préoccupations environnementales et de leurs différents cadrages par les mobilisations et luttes qu'elle suscite.

Il s'agira alors de montrer comment la sociologie s'empare des questions écologiques (quels sujets, quelles problématiques, méthodologies...), avec quelles notions ou quels concepts (classes sociales, risques, inégalités environnementales, anthropocène, transition/transformation ...) et cadres théoriques. Quelles sont les postures (scientifique, déontologique, engagée ou neutre...) adoptées par les sociologues, pour produire quels types de connaissances pour la recherche et/ou pour l'action?

Pour commencer, les préoccupations et mouvements environnementaux actuels seront replacés dans une double chronologie, celle des luttes environnementales et celle de la constitution d'un champ sociologique dédié à l'environnement. Puis nous illustrerons ce panorama à partir de travaux récents sur les politiques environnementales, les mouvements socio-écologistes et les controverses relatives aux pollutions industrielles ou agricoles. Seront alors présentés les apports de ces approches sociologiques de problématiques environnementales (inégalités d'exposition aux risques, d'accès à la nature, de participation aux politiques environnementales...) pour la recherche et pour l'action.

Le TD approfondira certaines parties du cours à partir de lecture de textes ou constitution de dossiers.

Évaluation : examen final (CM) et contrôle continu (TD), 2 notes (travaux écrits à rendre)

Bibliographie indicative

Barbier R., Boudes P., Bozonnet J.-P., Candau J., Dobré M., Lewis N. et Rudolf F. (dir.) 2012. Manuel de sociologie de l'environnement, Québec: Les Presses de l'Université Laval

Deldrève V. (2019), La fabrique des inégalités environnementales en France. Approches sociologiques qualitatives. OFCE, <https://www.ofce.sciences-po.fr/publications/srevue.php?num=165>

Fabiani J.-L. (2001). "L'amour de la nature". Dans M. Boyer, G. Herzlich et B. Maresca, (coord). L'environnement, question sociale. Paris, Editions Odile Jacob, p. 39-47.

Ginelli L., Candau J., Degbelo, Agossè Nadège et Noûs C., (2022) Pouvoir parler des pesticides ? Une recherche action pour éprouver les capacités des travailleurs viticoles (Gironde, France)", Vertigo 21, 3, en ligne : <https://journals.openedition.org/vertigo/33921>

Grisoni A. Némot S., « Les mouvements socio-écologistes, un objet pour la sociologie », Socio-logos [En ligne], 12 | 2017, URL : <http://journals.openedition.org/socio-logos/3116> Snow D.-A. (2001) Analyse de cadres et mouvements sociaux. In: Les formes de l'action collective, (eds Cefaï D. ; Trom D.), EHESS, Paris, p. 27-49.

Rollin, Z. (2024). Sous le vernis des ongles et des capots : les risques du métier Accepter et banaliser le risque, un processus d'apprentissage. Travail, genre et sociétés, 51(1), p.83-100.

Rollin, Z. (2023). Rongés : la fabrique sociale et écologique des cancers. Dans P. Boursier et C. Guimont Écologies : Le vivant et le social (p. 132-138). La Découverte.

La sociologie de Pierre Bourdieu

Enseignant : Pascal Ragouet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours d'introduction à la sociologie de Pierre Bourdieu comprendra trois chapitres. Les deux premiers porteront sur la théorie des champs et la théorie dispositionnelle de l'action développées par Bourdieu. Le troisième chapitre développera ses conceptions épistémologiques. Au CM seront adossées des séances de travaux dirigés qui porteront sur des textes liés aux trois aspects de la sociologie de Bourdieu évoqués en cours.

Plan du cours

Introduction

Chapitre 1 – Champs, jeux sociaux et pratique sociale

1. Une sociologie différenciationniste
2. Qu'est-ce qu'un jeu social ?
3. La réalité multiface des champs

Chapitre 2 – Une sociologie dispositionnelle de l'action

1. Qu'est-ce qu'une disposition ?
2. Les dimensions de l'habitus
3. Le principe de l'action

Chapitre 3 – Le métier de sociologue selon P. Bourdieu

1. Les pièges du sens commun
2. L'illusion de la transparence du monde social
3. Réflexivité et objectivité

Références

Bourdieu P., Choses dites, Paris, Minuit, 1987.

Bourdieu P., Réponses. Pour une anthropologie réflexive, Paris, Seuil, 1992.

Bourdieu P., Science de la science et réflexivité, Paris, Raisons d'agir, 2001.

Bourdieu P., Microcosmes. Théorie des champs, Paris, Seuil, Raisons d'Agir, 2021.

Bourdieu P., Chamboredon J-C., Passeron J-C., Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques, Paris, Mouton Editeur, 1983.

Sociologie de l'activité : travail, organisations, marchés

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiant-es dans la découverte des outils d'analyse de la sociologie de l'activité (savoir formuler des hypothèses sur l'analyse de l'activité, savoir construire un protocole d'enquête sur le travail, savoir identifier les principales difficultés empiriques de ce type d'approche, savoir restituer des résultats préliminaires de l'enquête).

Le cours magistral (CM) présente le renouveau de la réflexion sociologique sur les notions « d'activité » et de « situation ». Située au croisement de plusieurs champs disciplinaires, cette perspective permet de faire relire de manière stimulante les approches classiques d'analyse du travail et des organisations. Si « les activités réelles sont celles qui font réellement exister les choses, sans lesquelles les choses n'existent pas » (William James), la sociologie de l'activité permet de passer au stade du concret, en analysant l'activité de l'homme dans son épaisseur temporelle et en saisissant la dimension technique et matérielle du monde. Pour montrer l'intérêt heuristique de cette approche pour la compréhension des dynamiques des sociétés contemporaines, la première partie du CM sera consacrée aux fondements épistémologiques de cette démarche. Nous verrons ainsi que l'attention au « grain du

présent » (Dodier, 1993) ne se résume pas à la description plate de la (re)production d'un ordre local. Au contraire, le « situationisme méthodologique » (Joseph, 1998) est un des meilleurs moyens dont dispose les sociologues pour « accéder aux appuis que se ménagent les acteurs, face aux problèmes qui font l'épaisseur de toute situation comme de tout espace productif » (Bidet, 2006). Ces appuis sont d'ordre différents (cognitifs, techniques et organisationnels) et c'est pourquoi, la deuxième et troisième partie du cours leur est consacrée.

Pour mieux comprendre les contraintes des recherches sociologiques qui s'inscrivent dans cette perspective d'analyse, les étudiant·es collecteront et analyseront des données empiriques originales (entretiens, observations) à propos de l'engagement au travail dans un secteur d'activité (par exemple, les télécommunications, la grande distribution, l'administration territoriale, etc.). Les séances du TD accompagneront la construction du protocole d'enquête et la préparation de la mise en forme des résultats.

Plan du CM

Une sociologie de l'activité, pourquoi faire ?

La matérialité du monde de travail

Le travail d'organisation des marchés

Organisation des séances du TD

Construire un protocole d'enquête (1). Choisir une méthode de collecte des données qualitatives

Construire un protocole d'enquête (2). L'entretien

Construire un protocole d'enquête (3). L'observation

Faire une recherche empirique sur l'activité (1). « Sur les épaules des géants » ...La constitution de la bibliographie

Faire une recherche empirique sur l'activité (2). Les problèmes sur le terrain et les « ficelles » du métier

Faire une recherche empirique sur l'activité (3). La mise en forme des résultats préliminaires

Quelques références

Barrey Sandrine, Cochoy Franck, Dubuisson-Quellier Sophie « Designer, packager et merchandiser : trois professionnels pour une même scène marchande », *Sociologie du Travail*, vol. 42, n° 3, 2000.

Bernard Sophie, « Le temps de l'activité de la caissière : entre logique productive et logique de service », *Sociologie du travail*, vol. 47, n°2, 2005.

Beunza Daniel, Stark David, « Outils de marché. Sociotechnologie de l'arbitrage dans une salle de marché à Wall Street », *Réseaux*, n°122, 2003.

Bidet Alexandra, « Qu'est-ce que le vrai boulot ? Le cas d'un groupe de techniciens », *Sociétés contemporaines*, n° 78, 2010.

Chabaud Claire, de Terssac Gilbert, « Du marbre à l'écran : rigidité des prescriptions et régulations de l'allure de travail », *Sociologie du travail*, n° 3, 1987.

Dodier Nicolas, « Les appuis conventionnels de l'action. Éléments de pragmatique sociologique », *Réseaux*, n°62, 1993.

Joseph Isaac, « L'analyse de situation dans le courant interactionniste », *Ethnologie française*, t. 12, n° 2, 1982.

Garcia Marie-France, « La construction sociale d'un marché parfait », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 65, 1986.

Pinaud Samuel, « Matière à spéculer. Les produits laitiers saisis par l'écrit », *Sociologie du travail*, vol. 56, n°1, 2014.

Roy Donald, « L'heure de la banane » : la satisfaction dans le travail et l'interaction libre, dans *Un sociologue à l'usine*, Paris, La Découverte, 2005.

Intelligence générative et sociétés : approches critiques

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Résumé

Cet enseignement a pour objectif de doter les étudiant.es d'outils d'analyse sociologique afin d'appréhender le développement et les usages de l'IA. Cette technologie ne se réduit pas à une simple innovation technique. Elle s'inscrit dans un ensemble de dynamiques socio-économiques qui reconfigurent les rapports au savoir, au travail et à l'autorité.

Plan du cours magistral

1° L'IA comme objet d'étude

- Sociologie des technologies numériques
- Marchés des algorithmes et changement social
- Idéologies de l'automatisation et promesses technologiques

2° L'IA comme outil d'enquête en sciences sociales

- Collecte et traitement automatisé de données
- Codage et analyse de contenu assistés
- Limites méthodologiques et biais

3° L'IA comme objet de controverse dans le milieu académique

- Enjeux éthiques et épistémologiques
- Encadrement institutionnel et régulation

Organisation du TD

Enquête par entretiens sur les usages de l'IA à l'université.

Sociologie des politiques scolaires

Enseignant : Jérémie Sinigaglia

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours de sociologie des politiques scolaires propose d'analyser les transformations de l'École en France à partir de ses principales réformes et de leurs effets sur le travail enseignant et sur les inégalités scolaires. Au croisement de la sociologie de l'action publique, de la sociologie du travail et de la sociologie des inégalités, il articule trois axes complémentaires. Un premier axe retrace l'histoire des politiques scolaires en France, des fondements de l'école républicaine aux réformes récentes marquées par la décentralisation, l'individualisation, l'autonomie des établissements et plus largement l'influence de la « nouvelle gestion publique ». Un deuxième axe porte sur les recompositions du métier d'enseignant : évolution des missions, intensification du travail, précarisation des statuts et transformations des identités professionnelles. Un troisième axe interroge l'évolution des inégalités scolaires du point de vue des élèves, en mettant en lumière les effets différenciés des politiques éducatives sur les trajectoires et les expériences scolaires.

Sociologie de la consommation

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours de sociologie de la consommation a vocation à étudier un phénomène devenu central dans nos sociétés dites « de consommation ». De l'origine des études sur la consommation, nous étudierons les versants économiques mais également sociologiques. Nous verrons comment la sociologie de la consommation, d'abord florissante, a quasiment disparu en Europe pour ne revenir que tardivement ; la sociologie américaine lui ayant accordé davantage d'importance. Aujourd'hui, la sociologie de la consommation a muté vers une sociologie plus activiste, plus engagée, en lien avec la mouvance décroissante ; mais également avec des travaux orientés vers de nouvelles consommations, comme celle du bonheur. Les TD seront axés sur la découverte et l'étude de textes complémentaires.

Sociologie du masculinisme

Enseignante : Maëlle Noir

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours propose aux étudiants et aux étudiantes de s'initier à la sociologie des masculinismes, un objet de recherche en plein développement, au croisement de la sociologie du genre, des mouvements sociaux, du numérique, du droit et de la radicalisation. Le cours reviendra sur l'émergence du concept de « masculinisme », ses différents courants (Men's Rights Activists, Pick Up Artists, Men Going Their Own Way, Incels, No Fap, hoministes, survivalistes, etc.), ses répertoires d'action ainsi que ses effets politiques.

Le cours montrera comment ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte plus large de contestation des politiques d'égalité ainsi que des droits des femmes et des personnes LGBTQIA+ en France et en Europe. Une attention particulière sera portée sur les liens entre certains courants masculinistes, mobilisations antiféministes et conservatismes, ainsi qu'aux tensions et paradoxes qui accompagnent ces discours, notamment lorsqu'ils revendiquent la défense des droits des femmes à des fins identitaires ou nationalistes à travers des stratégies fémonationalistes.

Bien que les masculinismes ne se développent pas exclusivement dans l'espace numérique, le cours accordera une attention particulière aux réseaux sociaux comme espaces de circulation et d'amplification des idées ainsi que de recrutement. Il analysera le rôle des plateformes numériques dans la visibilité, la normalisation et la recomposition de ces mobilisations, ainsi que les réponses apportées par les pouvoirs publics et le cadre juridique européen, notamment à travers le Digital Services Act.

Enfin, le cours initiera les étudiants et les étudiantes aux enjeux méthodologiques et éthiques liés à l'étude de ces mouvements. Reposant sur une pédagogie active, collaborative et interdisciplinaire, le cours mobilisera des supports variés (articles scientifiques, essais journalistiques, articles de presse, documentaires, podcasts, clip vidéos YouTube, TikTok et autres contenus issus des réseaux sociaux).

Quelques ouvrages généraux :

- Christine Bard, Francis Dupuis-Déri et Mélissa Blais, *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui* (Presse Universitaires Françaises, 2025)
- Raewyn Connell, *Des masculinités - Hégémonie, inégalités, colonialité* (Petite Bibliothèque Payot, 2024)
- Francis Dupuis-Déri, *La Crise de la Masculinité: Autopsie d'un Mythe Tenace* (Points, 2022)
- Sara R. Farris, *Au nom des femmes: "Fémonationalisme" : les instrumentalisations racistes du féminisme* (Syllepse, 2021)
- Pauline Ferrari, *Formés à la haine des femmes, Comment les masculinistes infiltrent les réseaux sociaux* (JC Lattès, 2023)
- Mélanie Gourarier, *Alpha Mâle : Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes* (Seuil, 2017)

- Roman Kuhar et David Paternotte, *Campagnes anti-genre en Europe : des mobilisations contre l'égalité* (Presses Universitaires de Lyon, 2020)
- Stéphanie Lamy, *La Terreur Masculiniste* (Editions du Détour, 2024).
- Pierre Plottu et Maxime Macé, *Pop Fascisme : Comment l'extrême Droite a Gagné La Bataille Culturelle Sur Internet* (Divergences, 2024).

Sociologie de l'immigration : perspectives comparatives

Enseignante : Claire Schiff

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation.

Comment les migrations vers notre pays ont-elles évolué depuis un siècle ? En quoi la notion « d'intégration » est-elle pertinente pour comprendre les expériences des migrants et de leurs descendants ? Qu'apporte l'approche comparative pour comprendre les dynamiques migratoires et le devenir des migrants et de leurs enfants dans leurs pays d'accueil ? Partant du cas de la France, plusieurs axes de comparaisons seront développés (avec d'autres pays en Europe et aux Etats-Unis, entre types d'immigration, entre époques et entre générations) permettant de placer les tendances migratoires et les débats actuels en perspective.

Avant chaque séance seront mis à disposition sur la plateforme numérique des lectures et autres ressources portant sur les tendances, notions, ou cas empiriques en lien avec le thème abordé.

L'évaluation du CM sera basée sur plusieurs quiz portant sur le contenu de la séance précédente et une ressource en lien avec celle-ci.

Lors des séances de TD les étudiants auront l'occasion d'approfondir et d'appliquer les enseignements par des travaux d'exploration et d'échange en petits groupes sur des sujets de débats et controverses liées à l'immigration qui feront l'objet d'une restitution lors de la dernière séance (modalités pratiques à préciser lors de la première séance).

Quelques ressources sur les migrations :

- L'Enquête Trajectoires et Origines (TeO 1 et 2) sur la diversité des populations en France : <https://teo.site.ined.fr/>
- Musée de l'Histoire de l'immigration : <https://www.histoire-immigration.fr/>
- Site de l'Institut Convergences Migrations : <https://www.icmigrations.cnrs.fr>
- Revues :
 - Hommes & Migrations : <https://www.histoire-immigration.fr/revue-hommes-migrations>
 - La Revue Européenne des Migrations Internationales : <https://journals.openedition.org/remi/>
 - Migrations Société : <https://shs.cairn.info/revue-migrations-societe?lang=fr>

Sociologie du droit et de la justice

Enseignant : Rémi Rouméas

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Dans les facultés de droit, les juristes et les criminologues produisent une littérature abondante sur les règles du droit et l'activité des tribunaux. Que peut apporter la sociologie à l'étude de ces objets qui, de loin, paraissent arides, techniques et hautement réglés ? Dans le sillage de Marx, de Durkheim et

de l'anthropologie juridique de Malinowski, la sociogenèse des systèmes juridiques, la régulation des litiges et la répression des illégalismes comptent parmi les objets classiques des sciences sociales. Ce cours propose une introduction à quelques-unes de leurs découvertes en la matière, en naviguant entre plusieurs branches du droit (droit civil, droit public, droit pénal, droit des affaires, etc.). Il est structuré de la manière suivante :

Séance 1. L'émergence des problèmes publics et la fabrication des normes juridiques

Séance 2. Prévenir ou punir ? La justice pénale sous la pression des politiques sécuritaires

Séance 3. Le temps et l'argent judiciaires : la managérialisation du service public de la justice

Séance 4. Qu'est-ce qui mérite d'être saisi par le droit et la justice ? Systèmes de priorité et hiérarchies symboliques

Séance 5. Les cultures du droit. Le sentiment de justice et l'interprétation située du droit

Séance 6. Inégalités judiciaires. La mise en œuvre du droit à l'épreuve des propriétés sociales des professionnels du droit et des justiciables

Si ce cours se focalise sur la sociologie du droit et de la justice ainsi que sur ses clivages théoriques internes, son objectif est d'en revenir à l'étude de faits sociaux et de concepts qui intéressent la sociologie générale. Que l'on s'intéresse à l'émergence des problèmes publics et à leur juridicisation, aux valeurs sociales cristallisées dans les normes juridiques ou dans les décisions de justice, aux politiques managériales qui transforment les procédures judiciaires, aux hiérarchies symboliques entretenues par les professionnels du droit ou encore aux inégalités d'accès au droit, une même idée traverse ce cours. Le droit et la justice ne constituent pas un monde à part : ils gagnent à être étudiés comme d'autres institutions – écoles, hôpitaux, administrations, banques, etc. – dont ils partagent nombre de logiques sociales.

Sociologie de la santé

Enseignante : Béatrice Jacques

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

CM : Une question guidera le cours : comment les rapports sociaux - de sexe et de classe notamment - structurent à la fois la production des savoirs, les pratiques de santé, les professions et l'accès aux soins. Le cours est donc organisé autour de deux grandes questions : 1/ Comment le genre structure-t-il la santé et le travail de santé ?; 2/ Comment les inégalités sociales produisent-elles des différences de santé et d'accès aux soins ? Dans une première partie je montrerai que la santé n'est pas une réalité uniquement biologique : elle est également sociale et genrée. Les femmes et les hommes n'occupent pas les mêmes positions dans le système de santé, ne produisent pas de la même manière les savoirs médicaux et ne sont pas confrontés aux mêmes représentations et pratiques. La deuxième section du cours sera consacrée au prendre soin des autres en dehors du système professionnel de santé. Ce chapitre permet ainsi de passer du foyer au marché du travail et d'interroger la transformation d'un travail de soins « traditionnellement » féminin. La troisième section applique l'analyse du genre à une profession de santé historiquement féminisée : les infirmières et montre ainsi les tensions entre féminisation, professionnalisation, compétences et hiérarchie. Puis nous étudierons, une profession historiquement masculine : les médecins en posant une question centrale : la féminisation d'une profession la transforme-t-elle nécessairement ? Le dernier chapitre de cette partie inverse la perspective : après avoir étudié la place des femmes dans les soins et les professions, il s'agit d'étudier les hommes à partir de problématiques traditionnellement pensées comme féminines.

La deuxième partie change de focale : après avoir étudié le genre, elle analyse les effets des positions sociales sur la santé. L'idée générale est que les individus ne sont pas égaux face à la maladie, à la santé

ou à l'accès aux soins. Mais le cours ne se contente pas de constater ces différences : il interroge leur construction, leur mesure et la responsabilité du système de santé lui-même.

TD : Chaque groupe rédigera un article journalistique sur une thématique choisie en lien avec le CM. L'enseignante donnera les consignes pour récolter les données scientifiques et empiriques, analyser et rédiger. Des travaux seront remis à chaque séance. Chaque article sera présenté à l'ensemble du groupe de TD lors de la dernière séance.

Sociologie de l'urbain

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

L'objet de ce cours est d'examiner les relations entre les questions urbaines et les questions sociales. L'enjeu de la sociologie urbaine aujourd'hui consiste moins à faire une sociologie de l'urbain (c'est-à-dire caractériser les mœurs, les modes de vie et les sociabilités du monde urbain par opposition à celles du monde rural) qu'à décrire la société à partir de l'urbain. Car une société se comprend à partir des problèmes qu'elle doit résoudre pour exister. En particulier, les problèmes que posent les formes prises par l'urbanisation de la société (la gentrification des centres-villes, l'étalement péri-urbain, la ghettoïsation de certaines banlieues) et les menaces que celles-ci font peser sur la cohésion sociale. Bref, une des thèses de ce cours sera d'avancer l'idée que l'urbain, dans ce qui en fait son intérêt spécifique, relève d'avantage d'une lecture politique (c'est-à-dire concernant la question du gouvernement des sociétés) que d'une lecture sociale (c'est-à-dire d'une lecture concernant les modes de vie).

Démocratie participative et transition écologique

Enseignant : Sandrine Rui

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Depuis quelques décennies, les démocraties contemporaines se sont dotées d'une variété d'instruments participatifs et délibératifs (procédure de débat public, concertation, budget participatif, assemblées citoyennes...), qui viennent compléter les mécanismes de la démocratie représentative. Ces instruments se développent pour associer les citoyennes et les citoyens aux processus de débat et de décision qui concernent des enjeux publics divers, et notamment les questions environnementales. Aussi, dans un contexte où les sociétés contemporaines sont tenues d'affronter les défis du changement climatique, ce cours interrogera les enjeux, les conditions de mise en œuvre, les expériences, et la portée de la démocratie participative et délibérative en prenant appui sur le cas de la Convention citoyenne pour le climat (2019-2021). Ce cas sera l'occasion d'explorer les liens entre démocratie et écologie, à partir des problèmes analysés par les sciences sociales et politiques.

Le TD associé à ce cours sera organisé selon une partie des règles d'une convention citoyenne, de sorte que les étudiantes et étudiants (fictivement réputés avoir été tirés au sort) puissent éprouver au concret le travail d'un tel dispositif de délibération. Sur la base d'une documentation variée (articles scientifiques, articles de presse, documentaires, BD, ...) et d'auditions d'acteurs et d'actrices de la Convention citoyenne pour le climat, le groupe de TD aura à délibérer et formuler collectivement un

avis répondant à la question suivante : « Dans quelle mesure, une convention citoyenne est-elle un dispositif légitime et utile pour répondre au défi du changement climatique ? »

Cet enseignement ne nécessite pas de pré-requis. Il fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu. Un syllabus complet est accessible sur l'espace Moodle dédié au cours.

Sociologie des imaginaires

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Dans quelle société et quel monde vivons-nous ? Dans la pensée moderne, le contact avec le réel ne s'établit qu'à travers nos représentations. La réalité s'appréhende via différents récits, sur la guerre en Irak, sur la crise sanitaire, sur les progrès technologiques, sur les religions et nombre d'enjeux mémoriels. Cela rend les hommes à la merci de ceux qui ont le pouvoir de fabriquer ces récits, de contrôler l'accès à l'information et aux espaces publics. Mais que veut-dire alors revendiquer le réel contre les représentations ?

L'objet de ce cours est de :

Rappeler l'importance de l'imaginaire dans la structuration des relations entre les individus et les groupes ;

faire le point sur la sociologie des croyances et des représentations, notamment en lien avec l'apport des sciences cognitives ;

décrypter quelques mécanismes cognitifs comme le fanatisme.

examiner différents récits en soulignant que le projet de la sociologie est de restituer la pluralité des points de vue sans forcément figer les oppositions.

Une plage de l'enseignement pourrait être cette année consacrée aux représentations concernant la santé mentale.

Sociologie de la santé mentale

Enseignant : Emmanuel Langlois

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Le cours présente les grandes questions et thématiques autour desquelles les sciences sociales ont construit un regard sur la psychiatrie et la santé mentale. Six chapitres essaieront d'en faire le tour : 1/ Maladies mentales et sociétés (histoire de la folie, des maladies mentales dans nos sociétés, lien entre maladies mentales et dynamiques sociales, distribution sociale des maladies mentales et des troubles....) 2/ Sociologie de la maladie mentale et des malades mentaux (expérience de la maladie, traitement social et politique des malades, mobilisations sociales autour de la maladie....) ; 3/ Les nouvelles épidémies de troubles en santé mentale (Autisme, TDAH, dépression, stress, rôle des outils diagnostics et des laboratoires pharmaceutiques, demande sociale de santé mentale...) ; 4/ Sociologie de la psychanalyse (théories, marché, public, trajectoires professionnelles....) ; 5/ L'asile, la contrainte et le consentement (organisation, enfermement, droit des patients, éthique....) ; 6/ Les usages politiques de la psychiatrie en situation totalitaire (Russie Soviétique, le contrôle des esclaves, l'élimination des dissidents....)

Démographie de la famille et de la jeunesse

Enseignants : Christophe Bergouignan, Nicolas Belliot, Nicolas Rebière

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours traite de la famille à travers la présentation des structures familiales et leur diversité (type de familles, taille) mais aussi à travers la dynamique familiale, c'est-à-dire les différentes phases de la constitution et de l'évolution des familles (mise en union, naissance des enfants, ruptures d'unions).

Le cours s'appuiera sur les données quantitatives et la présentation des principaux indicateurs démographiques relatifs à la famille, aussi bien pour la France d'aujourd'hui et celle d'hier, mais aussi dans d'autres pays du monde développé ou en développement.

Pour cela, les différentes sources statistiques permettant de connaître et d'étudier les familles et leur constitution (enquêtes, état civil, recensements) seront également présentées.

Enfin, les facteurs d'évolution des différents phénomènes seront également abordés ainsi que des questions contemporaines (infécondité, fécondité des natifs/natives et des immigré.es, familles monoparentales et homoparentales...).

Plantes : drogues, médecines, écologie

Enseignant : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 10h à 13h, TD le mardi de 14h à 17h.

Présentation

Ce cours aborde les plantes sous plusieurs angles complémentaires : leur rôle dans les médecines traditionnelles et modernes, pour en analyser les enjeux de légitimité et de pouvoir ; leur place dans les usages psychoactifs, alimentaires ou industriels ; et leur lien avec l'écologie (exploitation des ressources, biopiraterie, justice environnementale).

À travers des études de cas (cannabis, tabac, haricots, thé, plantes ornementales, etc.), il interroge les rapports de domination (colonialisme, capitalisme vert) et les résistances (savoirs locaux, agroécologie) portées par les populations.

Les CM et TD sont étroitement liés et mêlent apports théoriques, débats sur des discours médiatiques, analyses de films documentaires et retours d'expériences de terrain. Une assiduité active est attendue.

Un terrain, dont les modalités seront précisées en début de semestre, invitera les étudiant.e.s à croiser regard sensible (planches dessinées, photographie, jardinage, observation) et réflexion critique.

L'objectif est de permettre aux étudiant.e.s de développer une lecture critique des récits dominants et d'imaginer des modèles alternatifs de coexistence avec le monde végétal.

Sociologie du sport

Enseignante : Clémentine Callen

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

L'objectif de ce CM/TD est d'appréhender le sport comme un objet de la sociologie contemporaine. Différentes thématiques seront abordées au cours du CM afin d'offrir une vision d'ensemble des principaux enjeux de la sociologie du sport.

Les deux premières séances porteront sur l'institutionnalisation de la pratique sportive ainsi que sur l'évolution de son organisation. Les troisième et quatrième séances seront consacrées aux inégalités d'accès à la pratique sportive, mais également aux postes à responsabilité au sein des organisations sportives. La cinquième séance s'intéressera aux politiques publiques dans lesquelles le sport est

mobilisé comme un outil au service de l'État. Enfin, la dernière séance permettra d'appréhender ce que signifie travailler dans le secteur sportif, à partir d'exemples issus du monde associatif. Le TD sera l'occasion d'utiliser les connaissances acquises en CM en travaillant sur des cas concrets. L'évaluation sera réalisée sur deux travaux individuels et un rendu collectif.

Sociologie de la délinquance environnementale

Enseignant : Rémi Rouméas

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Aggravation des canicules et des sécheresses, multiplication des incendies dévastateurs et des inondations, disparition massive d'espèces et de milieux : l'effondrement de la biodiversité et le réchauffement climatique sont avérés. Dans ce contexte, depuis 2008, plusieurs directives de la Commission européenne contraignent les États membres à renforcer leur système pénal pour garantir le respect du droit de l'environnement. Si l'écologie paraît avoir « gagné la bataille des idées », qu'advient-il de ces textes répressifs dans les faits ? Au croisement de la sociologie de l'environnement, du droit et de la déviance, ce cours thématique explore le travail ordinaire des forces de police et de justice chargées de sanctionner les atteintes à l'environnement. Quelle est l'histoire de la politique pénale de l'environnement ? Quels sont les moyens d'action des policiers et des magistrats spécialisés dans cette matière ? À quelles résistances se heurtent-ils ? Comment les atteintes à l'environnement sont-elles définies et appliquées ? Quelles controverses font naître les procès environnementaux ? Quelles sont les caractéristiques sociales des individus et des acteurs économiques qui sont qualifiés de délinquants environnementaux par les tribunaux ? Les sanctions pénales environnementales sont-elles dissuasives ?

Bibliographie indicative

Cary P., Villalba B. (dir.), *Sociologie de l'environnement*, Atlande, coll. « Clefs concours - Sociologie », 2023 (Manuel de sociologie de l'environnement)

Barone S., « L'impunité environnementale. L'État entre gestion différentielle des illégalismes et désinvestissement global », *Champ pénal*, Vol. XV, 2018

Barone S., « L'environnement en correctionnelle. Une sociologie du travail judiciaire », *Déviance et Société*, vol. 43, no. 4, 2019, pp. 481-516.

Bouleau G. et Gramaglia C., « De la police de la pêche à celle de l'environnement : l'évolution d'une activité professionnelle dédiée à la surveillance des milieux aquatiques » dans *Les activités professionnelles à l'épreuve de l'environnement*, 2015, I. Arpin, G. Bouleau, J. Candau et A. Richard-Ferroudji. Toulouse, Octarès: 73-90.

Lascoumes P., *Action publique et environnement*, Presses Universitaires de France, 2022

Deldrève V., « La fabrique des inégalités environnementales en France. Approches sociologiques qualitatives », *Revue de l'OFCE*, vol. 165, no. 1, 2020, pp. 117-144.

Lynch M., Barrett K., Stretesky P., Long M., « The Weak Probability of Punishment for Environmental Offenses and Deterrence of Environmental Offenders : A Discussion Based on USEPA Criminal Cases, 1983-2013 », *Deviant Behavior*, 37, 10, 1095-1109, 2016.

Magnin L., Rouméas R., Basier R., *Polices environnementales sous contraintes*, Paris, Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables », préface de Jean-Baptiste Fressoz, 2024.

Salle G., *Qu'est-ce que le crime environnemental ?* Paris, Seuil, coll. « Anthropocène », 2022, 276 p.

Walters R., Solomon Westerhuis D., « Green crime and the role of environmental courts », *Crime, Law and Social Change*, 59, 279-290, 2013.

BCC3 – Méthodes en sociologie S2 (6 ECTS)

Enseignant coordinateur : Nicolas Charles

CM Sociologie quantitative (12h)

Enseignant : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : Semaines des 11, 18 et 25 janvier.

Présentation

Ce cours magistral constitue une introduction à la « sociologie quantitative », champ qui inclut la production de données quantitatives (par questionnaire, sur archives, etc.) mais aussi leurs usages dans le monde académique mais aussi politique et médiatique. Vous n'apprendrez pas tant à faire des calculs qu'à comprendre comment des données sont le produit d'une construction sociale façonnée par des choix plus ou moins explicites, ainsi qu'à cerner les « pièges » de la lecture des données statistiques et de leur interprétation sociologique. Le tout en vue de mieux comprendre l'apport des analyses statistiques au regard des méthodes qualitatives déjà vues au premier semestre. Ce faisant, vous vous familiariserez avec la terminologie du champ : variables qualitatives et quantitatives ; population et échantillon ; corrélation et causalité, etc. Vous comprendrez les grandes étapes qui mènent de la production des données à leurs différents usages. Surtout, vous verrez les outils de base pour mener des analyses : fréquence, indicateurs de tendance centrale (moyenne et médiane notamment), indicateurs de dispersion, etc.

TD Initiation aux méthodes quantitatives (18h)

Enseignant coordinateur : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : Semaines des 11, 18 et 25 janvier.

Emploi du temps : à définir selon le groupe de TD.

Présentation

Ces TD vous permettront une première « mise en pratique » des éléments présentés en CM. Vous « jouerez » avec une base de données et vous produirez vous-même une analyse sociologique à partir de la construction de tableaux et graphiques et leur interprétation.

BCC4 – Personnalisation en SHS (2 U.E. au choix) (6 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin

Les étudiant·es doivent choisir **2 enseignements parmi les 18 UE proposées** ci-dessous.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : en janvier (informations précises à venir).

Histoire politique 2 (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine depuis l'entre-deux-guerres jusqu'aux décolonisations. Il fait suite à celui du premier semestre mais les deux ne sont pas liés, les étudiants pouvant les suivre séparément. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances

contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XX^e siècle (18h)

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

Le cours d'histoire sociale du XX^e siècle démarrera dans l'entre-deux-guerres en s'intéressant à la 2^{de} moitié du XX^e siècle. L'objectif de ce cours est à présent d'identifier qui furent ceux qui façonnèrent la France de l'après-guerre, ce qu'ils en firent et comment ils nous permirent de construire un nouveau monde. Entre tradition et modernité, la 2^{de} moitié du XX^e siècle est riche d'enseignements.

Grands enjeux économiques contemporains 2 (18h)

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : à définir.

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec les enseignements du 1^{er} semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de commerce international, de crises financières ou encore de politiques européennes, notamment à l'échelle européenne. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale portant sur le contenu du cours.

Grands enjeux politiques contemporains (18h)

Enseignant : Elodie Planchon

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation : Ce cours de science politique a un double objectif : acquérir des connaissances générales en science politique et commencer, pour ceux qui l'envisagent, à préparer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme de science politique qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3.

Seront abordées dans ce cours les questions relatives aux comportements électoraux, à l'opinion publique ainsi qu'à l'engagement politique.

Le cours sera évalué par une production intermédiaire et une dissertation finale portant sur le contenu du cours.

Introduction à la démographie (18h)

Enseignant : Nicolas Belliot

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation :

Ce cours constitue une introduction à la démographie. Il présente la discipline, son historique, les méthodes d'analyse des populations et les principales sources de données démographiques.

Les principaux phénomènes du renouvellement des populations (mortalité, fécondité, migrations) sont présentés à travers les indicateurs usuels, les grandes évolutions en France et dans le monde et leurs différents facteurs (genre, âge, catégories sociales...).

Les conséquences et les grands enjeux démographiques contemporains (évolution future de la population mondiale, vieillissement, nouvelles formes familiales, migrations) sont également présentés.

Chacun des différents chapitres est accompagné d'un support détaillé présentant de nombreux tableaux et graphiques. Les principales sources mobilisées, ainsi que les diapositives servant de support au cours, seront accessibles sur la plateforme numérique.

Philosophie politique contemporaine (18h)

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30

Présentation :

« Gouverner, réparer, habiter la Terre » - Comment les formes historiques de pouvoir se sont-elles articulées à la transformation des milieux, et que nous apprennent-elles sur les impasses - ou les possibles - d'une justice écologique contemporaine ? Dans la plupart des sociétés, exercer l'autorité commence par façonner les milieux de vie des humains : contrôler l'accès à la terre, à l'eau, aux forêts ou aux flux d'énergie permet d'orienter les conduites et de légitimer un ordre social. En adoptant une démarche généalogique au sens de Michel Foucault, nous suivrons cette *rationalité écologique du pouvoir* - l'ensemble des dispositifs matériels, cognitifs, discursifs et institutionnels qui modèlent milieux et sujets - afin de relire, à l'épreuve des crises écologiques, les concepts canoniques de la philosophie politique : pouvoir, souveraineté, justice, etc. Le cours convoquera des auteur·rice·s contemporains ainsi que des cas empiriques issus de contextes historiques et géographiques diversifiés, pour montrer comment les régimes de pouvoir s'articulent aux « milieux » (Taylan 2018) tout en s'adossant à des récits, des cosmologies et des figures symboliques situés (Hache 2024). Le cours s'appuiera sur des travaux associant histoire de la philosophie, histoire environnementale et sciences sociales. Ce va-et-vient entre perspectives théoriques et empiriques permettra d'affiner plusieurs concepts utiles pour les sciences sociales et d'éclairer les régimes de pouvoir - États, empires coloniaux, municipalités, organisations industrielles, etc. - qui, tout en accumulant une multitude de savoirs environnementaux, ont souvent marginalisé et exploité certains groupes humains sous l'effet de dominations raciales, coloniales ou patriarcales, et dégradé leurs relations aux vivants non humains. A partir de cette généalogie critique des pouvoirs environnementaux, les étudiant·e·s seront invité·e·s à réfléchir à la question suivante : quelles formes d'organisation politique - étatiques, communales, cosmopolitiques ou autres - et quels imaginaires collectifs peuvent aujourd'hui, de manière légitime et juste, « aimer la Terre » (Ferdinand 2024), organiser la coexistence des vivants et garantir la perpétuation d'un monde véritablement commun ? En s'inspirant de l'idée de « communauté terrestre » formulée par Achille Mbembe (2023) et en suivant également la proposition d'Émilie Hache d'« habiter autrement la Terre » (2024), il s'agira d'esquisser des formes de solidarités planétaires fondées sur une condition écologique partagée, la reconnaissance de vulnérabilités entremêlées avec celles des autres vivants, une éthique du soin des milieux et la réparation des dommages écologiques.

Bibliographie indicative :

Blanc, Guillaume. L'invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain, Paris, Flammarion, 2020

Charbonnier, Pierre. Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques, Paris, La Découverte, 2019.

Dardot, Pierre, Christian Laval, Ferhat Taylan (dir.). Cosmopolitique du commun, Paris, La Découverte, 2023.

Ferdinand, Malcom. S'aimer la Terre. Défaire l'habiter colonial, Paris, Seuil (Écocène), 2024.

Gosselin, Sophie & David Guignebert. La condition terrestre : habiter la Terre en commun. Paris, Seuil, 2020.

Hache, Émilie. De la génération. Enquête sur sa disparition et son remplacement par la production, Paris, La Découverte, 2024.

Lejeune, Caroline. « La justice – entre détruire et réparer : l'épuisement d'un concept », dans Humains, animaux, nature Quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ? Paris, Hermann, 2020, p.147-161.

Mbembe, Achille. La Communauté terrestre, Paris, La Découverte, 2023.

Taylan, Ferhat. Mésopolitique. Science, environnement et gouvernement des milieux (1750-1900), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

Psychologie sociale (18h)

Enseignants : Alexandre Pascual (psychologie sociale) et Vincent Angel (psychologie du travail)

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 16h30 à 19h30, CM le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer)

Présentation

Ce cours comprend deux parties :

- Une introduction à l'influence sociale : ce cours magistral a pour objectif de présenter aux étudiantes les principaux processus de l'influence sociale mis à jour par les psychologues sociaux depuis le début du 20^e siècle. L'influence sociale est ici entendue comme renvoyant à l'étude de l'impact de la simple présence d'autrui (dans des contextes particuliers), sur les attitudes, les comportements ou encore les performances des individus. Chacun des processus présentés sera tout d'abord illustré par les travaux de l'auteur ayant réalisé l'étude princeps. Ensuite seront présentés les principaux travaux ultérieurs ainsi que la ou les interprétations théoriques associées à chaque processus. Enfin, des illustrations de ces processus dans la vie quotidienne seront évoquées. La méthode privilégiée pour l'étude de ces processus d'influence sociale sera la méthode expérimentale.
- Une introduction à la psychologie du travail, des organisations et des parcours de vie au travail : ce cours magistral a pour objectif de présenter la manière dont la psychologie s'intéresse aux questions du travail, du rapport au travail, de sa place dans nos vies et des formes d'organisations du travail agissant sur la qualité de vie des personnes. Le travail est décrit comme un milieu de vie (et un espace social) qui participe au développement de la personne. L'exemple de la valeur travail interrogeant la place sociale et psychologique du travail dans les vies individuelles et collectives sert de support pour aborder des exemples de recherches, de concepts et d'auteurs sur ce thème. Parmi les thèmes abordés : la notion de travail, la méthode d'analyse du travail en psychologie, santé et travail, développement de la personne au travail.

Anthropologie du temps & Mémoire. Apports disciplinaires 2 (18h)

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

L'anthropologie sociale et culturelle – ethnologie : une approche immersive, compréhensive et réflexive pour un regard distancié. Ce cours vise à acquérir un regard anthropologique au travers de la question des temps socioculturels et vécus, des temporalités à des niveaux individuels, interindividuels et collectifs, et de la mémoire. Il s'agit de s'intéresser aux conceptions culturelles du temps, aux variations de leurs construits, implications et modes de gestion dans les façons de penser le changement et la continuité mais aussi les traditions et la modernité, ainsi qu'aux manières dont les expériences vécues liées aux mémoires autobiographiques sont évoquées et traitées dans et hors les espaces de parenté à partir de ces cadres sociaux, culturels et (inter)subjectifs.

Evaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés).

Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains (18h)

Responsable : Isabelle Gobatto

Enseignant : Giovanni Carletti

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Cet enseignement vise à convoquer quelques notions clés qui ont structuré l'histoire de l'anthropologie et ses méthodes (dynamiques culturelles, oralité, approche de la parenté, holisme, observations participantes, usage de la comparaison) pour interroger certains aspects de nos mondes contemporains du 21ème siècle. Ce faisant, il s'agira de montrer la richesse de l'apport anthropologique pour ouvrir des portes de compréhension de nos sociétés actuelles, dans les Nords et les Suds.

Diversité des cultures : approche anthropologique (18h)

Enseignante : Anna Dupuy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

A partir d'enquêtes ethnographiques menées sur tous les continents, ce cours initie les étudiants et les étudiantes à la manière dont l'anthropologie appréhende la diversité des cultures, la pluralité des façons dont les humains composent leurs mondes et leur donnent un sens. Tout en évitant l'écueil du culturalisme et de l'exotisme, il devient possible de réfléchir à l'Altérité culturelle, à l'interculturalité, et à l'importation pratique de ces concepts dans la vie professionnelle et citoyenne de tous les jours.

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique

Semaines d'enseignement : à compléter.

Calendrier à préciser pour le semestre de printemps.

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'éducation et de la formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Cette UE vient compléter l'UE Apport Disciplinaire en sciences de l'éducation et de la formation du premier semestre en offrant l'opportunité de découvrir de nouveaux domaines au sein desquels la question de l'éducation à toute sa place.

Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème des risques abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie. L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de la santé abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie. L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (UE FaME)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de l'éducation abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie. L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

FaME – Connaissance de l'environnement éducatif

Enseignants : (nom à venir) (enseignante-chercheuse en psychologie – 2h), Yan Prenat (psychologue de l'Éducation Nationale – 10h)

Présentation

Ce cours de 12h présentera les différents acteurs des établissements scolaires de l'Éducation Nationale et les structures qui interviennent au sein de ces établissements. Seront abordés les fonctions, les rôles, les périmètres d'action de ces différents acteurs et la nature des interactions avec les autres acteurs et structures.

Évaluation

Première session : écrit terminal d'1h + dossier à rendre

Deuxième session : écrit terminal + report note du dossier

La note obtenue (sur 20) constitue la note de l'U.E. et bénéficie d'un coefficient 3.

FaME – Fondamentaux de la langue française

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectifs de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en français des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

FaME – Consolidation en mathématique pour enseigner

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectif de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en mathématiques des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Enquêter en santé (à distance)

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Présentation

L'UE « Enquêter en santé » va vous permettre de comprendre comment sont construites les enquêtes en santé avec une approche épidémiologique, et d'en interroger les résultats. Cet enseignement en distanciel s'appuiera sur le contenu du MOOC « enquêter en santé : comment ça marche ? » proposé par l'université de Bordeaux sur la plateforme FUN avec des compléments de contenus ainsi que des travaux d'analyse d'articles à réaliser. Le contenu du MOOC présente en 6 semaines toutes les étapes de la conceptualisation à la réalisation d'une enquête, et tout particulièrement d'une enquête épidémiologique descriptive.

BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin.

Les étudiant·es doivent **choisir 1 enseignement parmi les 19 proposés ci-après.**

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 15 au 17 septembre inclus.

Histoire politique 2

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : de la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le jeudi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine depuis l'entre-deux-guerres jusqu'aux décolonisations. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XX^e siècle

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : de la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le jeudi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

Le cours d'histoire sociale du XX^{ème} siècle démarrera dans l'entre-deux-guerres en s'intéressant à la 2nde moitié du XX^e siècle. L'objectif de ce cours est à présent d'identifier qui furent ceux qui façonnèrent la France de l'après-guerre, ce qu'ils en firent et comment ils nous permirent d'entrer dans le XXI^e siècle.

Grands enjeux économiques contemporains 2

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 23 février à celle du 30 mars.

Emploi du temps : CM le jeudi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec les enseignements du 1^{er} semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de commerce international, de crises financières ou encore de politiques européennes, notamment à l'échelle européenne. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale portant sur le contenu du cours.

Grands enjeux politiques contemporains

Enseignant : Élodie Planchon

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le jeudi de 13h30 à 16h30

Présentation : Ce cours de science politique a un double objectif : acquérir des connaissances générales en science politique et commencer, pour ceux qui l'envisagent, à préparer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme de science politique qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3.

Seront abordées dans ce cours les questions relatives aux comportements électoraux, à l'opinion publique ainsi qu'à l'engagement politique.

Le cours sera évalué par une production intermédiaire et une dissertation finale portant sur le contenu du cours.

Introduction à la démographie

Enseignant : Nicolas Belliot

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le vendredi de 9h30 à 12h30.

Présentation

Ce cours constitue une introduction à la démographie. Il présente la discipline, son historique, les méthodes d'analyse des populations et les principales sources de données démographiques.

Les principaux phénomènes du renouvellement des populations (mortalité, fécondité, migrations) sont présentés à travers les indicateurs usuels, les grandes évolutions en France et dans le monde et leurs différents facteurs (genre, âge, catégories sociales, ...).

Les conséquences et les grands enjeux démographiques contemporains (évolution future de la population mondiale, vieillissement, nouvelles formes familiales, migrations) sont également présentés.

Chacun des différents chapitres est accompagné d'un support détaillé présentant de nombreux tableaux et graphiques. Les principales sources mobilisées, ainsi que les diapositives servant de support au cours, seront accessibles sur la plateforme numérique.

Philosophie politique contemporaine

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30

Présentation :

« Gouverner, réparer, habiter la Terre » - Comment les formes historiques de pouvoir se sont-elles articulées à la transformation des milieux, et que nous apprennent-elles sur les impasses - ou les possibles - d'une justice écologique contemporaine ? Dans la plupart des sociétés, exercer l'autorité commence par façonner les milieux de vie des humains : contrôler l'accès à la terre, à l'eau, aux forêts ou aux flux d'énergie permet d'orienter les conduites et de légitimer un ordre social. En adoptant une démarche généalogique au sens de Michel Foucault, nous suivrons cette *rationalité écologique du pouvoir* - l'ensemble des dispositifs matériels, cognitifs, discursifs et institutionnels qui modèlent milieux et sujets – afin de relire, à l'épreuve des crises écologiques, les concepts canoniques de la philosophie politique : pouvoir, souveraineté, justice, etc. Le cours convoquera des auteur·rice·s contemporains ainsi que des cas empiriques issus de contextes historiques et géographiques diversifiés, pour montrer comment les régimes de pouvoir s'articulent aux « milieux » (Taylan 2018) tout en s'adossant à des récits, des cosmologies et des figures symboliques situés (Hache 2024). Le cours s'appuiera sur des travaux associant histoire de la philosophie, histoire environnementale et sciences sociales. Ce va-et-vient entre perspectives théoriques et empiriques permettra d'affiner plusieurs concepts utiles pour les sciences sociales et d'éclairer les régimes de pouvoir - États, empires coloniaux, municipalités, organisations industrielles, etc. - qui, tout en accumulant une multitude de savoirs environnementaux, ont souvent marginalisé et exploité certains groupes humains sous l'effet de dominations raciales, coloniales ou patriarcales, et dégradé leurs relations aux vivants non humains. A partir de cette généalogie critique des pouvoirs environnementaux, les étudiant·e·s seront invité·e·s à réfléchir à la question suivante : quelles formes d'organisation politique - étatiques, communales, cosmopolitiques ou autres – et quels imaginaires collectifs peuvent aujourd'hui, de manière légitime et juste, « aimer la Terre » (Ferdinand 2024), organiser la coexistence des vivants et garantir la perpétuation d'un monde véritablement commun ? En s'inspirant de l'idée de « communauté terrestre » formulée par Achille Mbembe (2023) et en suivant également la proposition d'Émilie Hache d'« habiter autrement la Terre » (2024), il s'agira d'esquisser des formes de solidarités planétaires fondées sur une condition écologique partagée, la reconnaissance de vulnérabilités entremêlées avec celles des autres vivants, une éthique du soin des milieux et la réparation des dommages écologiques.

Bibliographie indicative :

Blanc, Guillaume. L'invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain, Paris, Flammarion, 2020

Charbonnier, Pierre. Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques, Paris, La Découverte, 2019.

Dardot, Pierre, Christian Laval, Ferhat Taylan (dir.). Cosmopolitique du commun, Paris, La Découverte, 2023.

Ferdinand, Malcom. S'aimer la Terre. Défaire l'habiter colonial, Paris, Seuil (Écocène), 2024.

Gosselin, Sophie & David Guignebert. La condition terrestre : habiter la Terre en commun. Paris, Seuil, 2020.

Hache, Émilie. De la génération. Enquête sur sa disparition et son remplacement par la production, Paris, La Découverte, 2024.

Lejeune, Caroline. « La justice – entre détruire et réparer : l'épuisement d'un concept », dans Humains, animaux, nature Quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ? Paris, Hermann, 2020, p.147-161.

Mbembe, Achille. La Communauté terrestre, Paris, La Découverte, 2023.

Taylan, Ferhat. Mésopolitique. Science, environnement et gouvernement des milieux (1750-1900), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

Psychologie sociale

Enseignants : Alexandre Pascual (psychologie sociale) et Vincent Angel (psychologie du travail)

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le mardi de 16h30 à 19h30, le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer)

Présentation

Ce cours comprend deux parties :

- Une introduction à l'influence sociale : ce cours magistral a pour objectif de présenter aux étudiantes les principaux processus de l'influence sociale mis à jour par les psychologues sociaux depuis le début du 20^e siècle. L'influence sociale est ici entendue comme renvoyant à l'étude de l'impact de la simple présence d'autrui (dans des contextes particuliers), sur les attitudes, les comportements ou encore les performances des individus. Chacun des processus présentés sera tout d'abord illustré par les travaux de l'auteur ayant réalisé l'étude princeps. Ensuite seront présentés les principaux travaux ultérieurs ainsi que la ou les interprétations théoriques associées à chaque processus. Enfin, des illustrations de ces processus dans la vie quotidienne seront évoquées. La méthode privilégiée pour l'étude de ces processus d'influence sociale sera la méthode expérimentale.
- Une introduction à la psychologie du travail, des organisations et des parcours de vie au travail : ce cours magistral a pour objectif de présenter la manière dont la psychologie s'intéresse aux questions du travail, du rapport au travail, de sa place dans nos vies et des formes d'organisations du travail agissant sur la qualité de vie des personnes. Le travail est décrit comme un milieu de vie (et un espace social) qui participe au développement de la personne. L'exemple de la valeur travail interrogeant la place sociale et psychologique du travail dans les vies individuelles et collectives sert de support pour aborder des exemples de recherches, de concepts et d'auteurs sur ce thème. Parmi les thèmes abordés : la notion de travail, la méthode d'analyse du travail en psychologie, santé et travail, développement de la personne au travail.

Anthropologie du temps & mémoire. Apports disciplinaires 2

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

L'anthropologie sociale et culturelle – ethnologie : une approche immersive, compréhensive et réflexive pour un regard distancié. Ce cours vise à acquérir un regard anthropologique au travers de la question des temps socioculturels et vécus, des temporalités à des niveaux individuels, interindividuels et collectifs, et de la mémoire. Il s'agit de s'intéresser aux conceptions culturelles du temps, aux variations de leurs construits, implications et modes de gestion dans les façons de penser le changement et la continuité mais aussi les traditions et la modernité, ainsi qu'aux manières dont les expériences vécues liées aux mémoires autobiographiques sont évoquées et traitées dans et hors les espaces de parenté à partir de ces cadres sociaux, culturels et (inter)subjectifs.

Evaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés).

Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains

Responsable pédagogique : Isabelle Gobatto

Enseignant : Giovanni Carletti

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Cet enseignement vise à convoquer quelques notions clés qui ont structuré l'histoire de l'anthropologie et ses méthodes (dynamiques culturelles, oralité, approche de la parenté, holisme, observations participantes, usage de la comparaison) pour interroger certains aspects de nos mondes contemporains du XXI^e siècle. Ce faisant, il s'agira de montrer la richesse de l'apport anthropologique pour ouvrir des portes de compréhension de nos sociétés actuelles, dans les Nords et les Suds.

Diversité des cultures : approche anthropologique

Enseignante : Anna Dupuy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

A partir d'enquêtes ethnographiques menées aux quatre coins du monde, ce cours initie les étudiants et les étudiantes à la manière dont l'anthropologie appréhende la diversité des cultures, la pluralité des façons dont les humains composent leurs mondes et lui donnent un sens. Tout en évitant l'écueil du culturalisme et de l'exotisme, il devient possible de réfléchir à l'Altérité culturelle, à l'interculturalité, et à l'importation pratique de ces concepts dans la vie professionnelle et citoyenne de tous les jours.

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps à préciser au semestre de printemps

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'éducation et de la formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Cette UE vient compléter l'UE Apport Disciplinaire en sciences de l'éducation et de la formation du premier semestre en offrant l'opportunité de découvrir de nouveaux domaines au sein desquels la question de l'éducation à toute sa place.

Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème des risques abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de la santé abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie. L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (U.E. FaME)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de l'éducation abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie. L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

FaME – Connaissance de l'environnement éducatif

Enseignants : **nom à venir** (enseignante-chercheure en psychologie – 2h), Yan Prenat (psychologue de l'Éducation Nationale – 10h)

Présentation

Ce cours de 12h présentera les différents acteurs des établissements scolaires de l'Éducation Nationale et les structures qui interviennent au sein de ces établissements. Seront abordés les fonctions, les rôles, les périmètres d'action de ces différents acteurs et la nature des interactions avec les autres acteurs et structures.

Évaluation

Première session : écrit terminal d'1h + dossier à rendre

Deuxième session : écrit terminal + report note du dossier

La note obtenue (sur 20) constitue la note de l'U.E. et bénéficie d'un coefficient 3.

FaME – Fondamentaux de la langue française

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectifs de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en français des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner. Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

FaME – Consolidation en mathématique pour enseigner

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectif de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en mathématiques des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>

- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Enquêter en santé (à distance)

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Présentation

L'UE «Enquêter en santé » va vous permettre de comprendre comment sont construites les enquêtes en santé avec une approche épidémiologique, et d'en interroger les résultats. Cet enseignement en distanciel s'appuiera sur le contenu du MOOC « enquêter en santé : comment ça marche ? » proposé par l'université de Bordeaux sur la plateforme FUN avec des compléments de contenus ainsi que des travaux d'analyse d'articles à réaliser. Le contenu du MOOC présente en 6 semaines toutes les étapes de la conceptualisation à la réalisation d'une enquête, et tout particulièrement d'une enquête épidémiologique descriptive.

Langues

Responsable : Brendan Mortell

Présentation

Pratique d'une langue vivante à l'Université de Bordeaux. A la fin de cette formation, les apprenants auront amélioré leur capacité à :

- apprendre une langue étrangère,
- comprendre l'écrit et l'oral dans une langue étrangère,
- s'exprimer à l'écrit et à l'oral dans une langue étrangère,
- s'approprier les systèmes linguistiques d'une langue étrangère.

Pré-réquis : pas de pré-requis spécifiques. Cette formation est destinée à des apprenants qui souhaitent s'initier ou se perfectionner dans l'une des langues proposées. Elle n'est pas destinée aux apprenants qui ont déjà acquis un niveau de maîtrise avancé dans ces langues, soit les niveaux C1 et C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues.

NB : L'U.E. Langues ne peut être validée que 2 fois sur les 3 années de licence, soit une fois au semestre d'automne et une fois au semestre de printemps.

Sport 1

Coordinateur : Thierry Bellini

Présentation :

Cette UE a pour objectifs de permettre aux étudiants de s'engager dans une pratique sportive au sein de leur cursus en validant les compétences correspondantes à l'activité choisie.

Les étudiants s'inscrivent en ligne **à partir du 15 jusqu'au 17/09/2026** via le catalogue à l'offre de formation : UE Sport. Ils doivent venir au bureau des sports sur ces mêmes dates, afin de récupérer une « Carte Sport » à présenter à l'enseignant en charge de l'activité et ainsi **valider définitivement l'inscription**. Une photo d'identité est obligatoire pour obtenir la carte.

La permanence au bureau des sports se fera de **8h30 à 16h**.

Pour information l'ensemble des activités est identique dans les enseignements Sport 1 et Sport 2.

Vous pouvez choisir l'UE Sport uniquement sur le **Semestre 1 ou 2** (12 semaines).

Les activités proposées sont : Badminton, Basket-ball, Boxe française, Boxe cardio, Cross-training, Danse Contemporaine, Escalade, Football féminin, Golf, Gymnastique Artistique Masculine et Féminine, Handball, Lutte, Pilates, Natation, Renforcement musculaire, Rugby féminin, Rugby masculin, Step, Tennis, Volley Ball, Yoga.

Les modalités d'évaluation vous seront communiquées par l'enseignant en charge de l'activité sportive. Les principaux critères : Analyse de sa pratique/Technique et tactique/Progrès/Niveau de performance /Santé. 1 absence maximum non justifiée est tolérée.

En résumé :

2 étapes pour vous inscrire en UE Sport :

- 1) Vous inscrire en ligne pour l'UE Sport à partir du **15/09/26** jusqu'au **17/09/26** pour le semestre d'automne (S1)
- 2) Venir au bureau des sports après votre inscription en ligne à partir du **15/09/26** et récupérer votre carte Sport avec une photo (obligatoire) **pour valider définitivement l'inscription.**
- 3) **Les enseignements du S1 débutent la semaine du 14/09/26** officiellement et le 21/09 officiellement. (Le 14/09 permet de voir si l'activité choisie vous convient = séance d'essai).
- 4) **Les enseignements du S2 débutent la semaine du 18/01/27.**

Le Bureau des Sports SH se situe sur la campus Victoire au rez-de-chaussée Bât N (ouverture du **lundi** au **vendredi** de 8h30 à 16h) : sport-sh@u-bordeaux.fr

NB : l'UE sport ne peut être validée qu'en L1 et L2 sur 1 semestre par année.

Stage

Coordinatrice : Béatrice Jacques

Présentation

Cette U.E. permet aux étudiant·es de réaliser un stage de minimum 35 heures au cours du semestre. Charge alors à l'étudiant·e de concilier les enseignements qu'il doit suivre par ailleurs et son temps de stage. En fin de semestre, l'étudiant·e rend un rapport de stage qui fait l'objet de l'évaluation pour l'obtention de 3 ECTS.

Les étudiant·es inscrit·es à cette UE seront accompagné·es par Béatrice Jacques, qui organisera une séance collective en début de semestre. Un espace Moodle dédié sera à disposition des étudiant·es pour toutes les informations utiles.

NB : L'UE Ouverture Stage ne peut être validée qu'une seule fois sur les 3 années de licence. Tout stage complémentaire se fera à titre facultatif.

BCC6 – Méthodologie du Travail étudiant S2 (3 ECTS)

TD Techniques d'expression en sociologie (12h)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : semaines du 1^{er} février au 15 février 2027

Emploi du temps : à définir selon le groupe de TD.

Présentation

Les 6 séances de TD Techniques d'expression permettront de poursuivre le travail d'acquisition des méthodes d'analyse, de synthèse de documents, et d'argumentation. Cette fois-ci, les étudiantes sont invitées à constituer elles-mêmes un dossier documentaire sur une thématique.

Anglais (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Anne-Laure Damongeot

Enseignement : cours en présentiel et à distance

Présentation

Cette formation vise à introduire l'anglais universitaire et à sensibiliser les étudiantes à la langue-culture anglaise en sciences de l'Homme. Il s'agit d'une formation hybride, proposant des parcours différenciés selon le niveau de compétence en anglais de l'apprenant et alternant des TD à distance, destinés à renforcer les compétences de compréhension et d'expression écrite, avec des TD en

présentiel, destinés à développer les compétences d'expression et interaction orales. Pour les apprenantes avec le plus faible capital en anglais, un parcours majoritairement en présentiel sera proposé, avec les mêmes objectifs.

L'étudiante devrait être capable de :

- extraire le sens global d'un support écrit
- repérer les informations clés
- s'appuyer sur l'environnement textuel et le contexte plus large
- émettre et vérifier des hypothèses sur le sens
- saisir les points essentiels d'un message écrit ou oral
- saisir des points de détail
- prendre confiance dans sa capacité à interagir en anglais avec ses pairs
- évoluer dans un environnement d'immersion
- reconnaître le contexte académique et disciplinaire
- s'approprier les outils et mettre en place des méthodes pour renforcer le niveau linguistique

Les contenus de cette UE articuleront un lien étroit avec les enseignements disciplinaires en s'appuyant sur les thématiques des U.E. « Pluridisciplinarité en SHS » (*Education, Health, Ages, Discrimination, Risk*). Au total, 25h d'enseignement seront dispensées à l'étudiante, pour 50h de travail personnel.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour cette formation. Il est toutefois fortement recommandé aux étudiantes ayant un niveau A1 (débutant) en anglais de s'inscrire au premier semestre à une formation proposée par [l'Espace Langues](#) afin d'élever leur niveau linguistique.

L2 – SEMESTRE 3

Les étudiant·es doivent suivre 8 Unités d'enseignements (U.E.) au semestre 2 et ainsi valider 30 ECTS.

1. BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S3 (3 ECTS)
2. BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)
3. BCC3 – Méthodes en sociologie S3 (6 ECTS)
4. BCC4 – Personnalisation en SHS (1 U.E. au choix) (3 ECTS)
5. BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)
6. BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S3 (3 ECTS)

Les informations présentées pour chaque U.E. sont données à titre indicatif. Elles peuvent être amenées à évoluer. Seules les modalités de contrôle des connaissances et compétences adoptées par le conseil du collège Sciences de l'Homme sont valables.

A noter qu'à chacun des semestres du cursus, il est possible de réaliser un stage facultatif. Non créditant, la validation de ce stage apparaîtra en supplément au diplôme. Pour toute information, contacter la responsable des stages : Béatrice Jacques.

BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S3 (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Les femmes et la sociologie (18h)

Enseignants : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : Semaines des 28 septembre, 5 et 12 octobre.

Présentation

Le cours « **Femmes et sociologie** » propose de réfléchir à la place qu'occupent les femmes dans la sociologie, en s'appuyant sur les travaux de certaines figures de la sociologie de la déviance et de la criminalité féminine. Le focus porte autant sur les femmes en tant que chercheuses que sur les femmes en tant que sujet d'étude.

Nous mettrons en avant deux grandes périodes qui ont marqué la sociologie. La première, caractérisée par la domination des études naturalistes masculines qui ont influencé la criminologie et la sociologie de la déviance à partir du XIXe siècle. La seconde, définie par l'essor de la recherche féministe, qui s'étend des années 1960 à nos jours. Nous discuterons tout au long du cours de la double invisibilisation des femmes : celle des femmes en tant qu'actrices dans la déviance et le crime, et celle des femmes en tant que chercheuses.

La sociologie de la déviance révèle les biais structurels dans la production des savoirs en sociologie et invitent à une réévaluation des méthodes et des objets d'étude, afin de mieux prendre en compte la voix des femmes.

BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Alina Surubaru

Les étudiantes doivent choisir **2 CM/TD intégrés parmi les 22 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre 2026 septembre inclus.

Sexisme, racisme, discriminations et médias

Enseignante : Christine Larrazet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours vise à étudier et engager une réflexion sur les inégalités et les politiques d'égalité en France avec une perspective socio historique et comparative (dans le temps et les aires culturelles).

En parallèle de la connaissance des données majeures sur le sexisme, le racisme et les discriminations, les étudiant-es seront amené.es à développer une réflexion critique sur les médias d'information et de divertissement et à concevoir un projet de sensibilisation sur la question des inégalités et des médias à destination des étudiant-es du collège SH.

Cette UE qui repose sur une pédagogie active se situe en poursuite de l'engagement de l'université en faveur des transitions sociétales (Plan pour l'égalité professionnelle, l'égalité de genre et la diversité 2025-2027) et est articulée avec les transitions environnementales (avec un focus sur les inégalités sociales et environnementales).

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours.

Au fil des CM et des TDs associés les étudiant-es seront amené.es à :

- réaliser une veille de l'info sur l'inégalité et les politiques de l'égalité
- produire une analyse critique d'une production médiatique (reportage, documentaire, séries tv, films, etc.) au travers du filtre des stéréotypes et des contre stéréotypes
- comparer dans le temps et dans différentes aires culturelles les lignes de partage d'une société, que ce soit la ligne de genre, de couleur, de religion, etc.
- conduire un projet de sensibilisation à destination des étudiant-es du collège SH sur la question des inégalités et des médias

Modalité d'évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Épreuve orale

Sociologie de la prison

Enseignante : Mati Bombardier

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours propose aux étudiant-es de licence de s'initier à la démarche sociologique en analysant l'institution pénitentiaire comme objet social et en étudiant ses acteur-rices (professionnel-les et personne détenues) ainsi que les enjeux sociaux et politiques qu'elle soulève.

Pour ce faire, le cours s'appuie à la fois sur les références classiques de sociologie carcérale et sur les recherches les plus récentes sur le sujet. Il mobilise également des productions culturelles grand public (littérature, cinéma, podcasts), qui permettront d'interroger les représentations sociales de la prison à partir d'une approche sociologique.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiant·es. La lecture d'articles de presse et de productions culturelles liées au monde carcéral (livres, films, podcasts) est encouragée.

Plan de cours (susceptible d'être modifié) :

Séance 1 - Introduction. La prison, un objet résolument sociologique.

Séance 2 - Les acteur·ices de la prison, intramuros/extramuros : les professionnel·les.

Séance 3 - Les acteur·ices de la prison, intramuros/extramuros : les personnes détenues.*

*Lors de cette séance, une attention particulière est portée aux femmes et aux minorités de genre, particulièrement marginalisées en détention.

Séance 4 - L'institution pénitentiaire, un outil de contrôle social.

Séance 5 – Positionnements critiques de la prison : réformisme, abolitionnisme et alternatives à l'enfermement.

Séance 6 - Enquêter en prison : posture, méthodes et éthique de recherche.

Le TD associé au cours permettra l'élaboration d'un court dossier de recherche qui fera l'objet d'une évaluation en fin de semestre. Il s'agira pour les étudiant·es de définir un objet de recherche lié au cours, tout en mobilisant les références sociologiques étudiées et en choisissant une méthodologie d'enquête adéquate. Une deuxième note sera attribuée aux étudiant·es pour la rédaction d'une note de synthèse dans laquelle une production culturelle grand public (livre, film, podcast par exemple) sera présentée et reliée aux thèmes et références sociologiques du cours. Les modalités de ces exercices seront précisées en début d'année.

Sociologie des questions LGBTIQ

Enseignant : Arnaud Alessandrin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Pourquoi les questions LGBTIQ passionnent-elles autant qu'elles divisent ?

Ce cours vous propose de prendre du recul sur l'un des grands sujets de notre époque. En cinq séances, nous plongerons au cœur des controverses contemporaines pour comprendre comment ces questions éclairent les transformations de nos sociétés.

Au programme : archives télé, films cultes, textes classiques, documentaires, statistiques publiques, séries, applications de rencontre, culture drag, fandoms, débats politiques, santé mentale, VIH, coming out, familles, mouvements anti-genre, réseaux sociaux, études sexuelles, histoire de minorités... Autant de portes d'entrée pour découvrir comment les sciences sociales analysent un monde en pleine mutation.

Disons-le frontalement : les questions LGBTIQ ne parlent jamais seulement des personnes LGBTIQ. Elles interrogent notre rapport au corps, à la famille, à la santé, aux normes, à la citoyenneté, aux libertés et aux inégalités.

A travers 6 séances, ce cours ambitionne d'aborder une sociologie des questions LGBTIQ, c'est-à-dire des minorités de genre et de sexualité, à travers plusieurs approches : une approche historique, une approche de santé publique, une approche en termes de socialisation, d'inégalités et de controverses. L'objectif de ce cours est triple : mieux comprendre les enjeux relatifs aux minorités de genre et de sexualité ; inscrire ces connaissances dans des grandes perspectives sociologiques et politiques ; appliquer cela à des sujets d'actualité.

Séance 1 – Les catégories LGBTIQ comme objet sociologique (21 octobre)

Introduction en vidéos : « Bas les masques » (1996) et « Ça se discute » (1995)

Séance 2 – Corps et santé des minorités de genre et de sexualité (4 novembre)

Introduction : « Act-Up » - « A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie » (Hervé Guibert)

Séance 3 – Familles, parcours de vie et socialisations LGBTIQ (18 novembre)

Introduction en vidéos : « Petite fille » - « Boys don't cry » et « Grindr »

Séance 4– Villes, espaces et cultures LGBTIQ (25 novembre)

Introduction en vidéos : « Priscilla folle et désert » – « Jim Queen » et « Mylene Farmer »

Séance 5 – Politiques publiques et controverses (2 décembre)

Introduction vidéo : « C'est contre nature » -« Sport et transidentité »

Séance 6 – Antiféminisme – Masculinisme – LGBTIQphobies – complotisme et illibéralisme (9 décembre)

Introduction : « Trump et les sportives trans ». « Sénégal : durcissement de la législation contre les homosexuel.le.s »

Sociologie du lobbying

Enseignant : Félix Viaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Réintroduction de pesticides néonicotinoïdes malgré leurs effets documentés sur les pollinisateurs, assouplissement de la loi Évin concernant la publicité pour les boissons alcoolisées, exemption des ustensiles de cuisine dans la réglementation sur les substances PFAS : ces controverses illustrent le rôle que peuvent jouer les groupes d'intérêts économiques dans les processus de décision publique.

Ce cours propose une introduction à la sociologie des groupes d'intérêts et des pratiques de lobbying. Il vise à comprendre comment des acteurs économiques, professionnels, associatifs ou syndicaux cherchent à influencer l'action publique, en mobilisant des ressources variées, des stratégies d'expertise, des réseaux relationnels et des formes d'action plus ou moins institutionnalisées.

À partir des principaux travaux de sociologie et de science politique consacrés aux groupes d'intérêts, le cours analysera les conditions d'accès aux arènes décisionnelles, les rapports entre expertise et pouvoir, les mécanismes de représentation des intérêts ainsi que les dispositifs destinés à encadrer ces activités. Une attention particulière sera portée aux controverses de santé publique et de santé environnementale, qui constituent des terrains privilégiés pour observer les interactions entre acteurs économiques, responsables politiques, administrations, scientifiques, associations et médias.

Le TD permettra aux étudiant-es de mettre en pratique les outils présentés en cours à travers l'analyse d'études de cas contemporaines portant sur les activités politiques de différents secteurs économiques.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour suivre cet enseignement. Un intérêt pour l'actualité politique et la lecture de la presse pourront toutefois faciliter l'appropriation des notions abordées.

Programme prévisionnel

- Séance 1 : Qu'est-ce que le lobbying ? Définitions, concepts et enjeux
- Séance 2 : Qui sont les groupes d'intérêts ? Acteurs, ressources et répertoires d'action
- Séance 3 : Expertise, production des savoirs et fabrique du doute et de l'ignorance
- Séance 4 : Les arènes du lobbying : Parlement, gouvernement, administrations et institutions européennes
- Séance 5 : Encadrer le lobbying : conflits d'intérêts, transparence et *revolving doors*
- Séance 6 : Étudier le lobbying : méthodes d'enquête et études de cas

Sociologie du travail

Enseignant : Olivier Cousin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours est structuré autour de deux axes. Le travail définit les sociétés parce qu'il en est un des moteurs essentiels. Ses modèles d'organisation, les stratifications sociales qui en découlent et les conflits qu'ils génèrent structurent la société, la nature des rapports sociaux ainsi que les pratiques et les valeurs des individus. Ce thème de la centralité du travail servira de fil rouge et permettra d'appréhender les différents débats qu'il suscite.

Le deuxième axe abordera le travail comme une activité. Cette approche permettra de saisir les modes d'organisation du travail qui se sont succédés tout au long du 20^e siècle et de comprendre ses transformations.

Le cours s'appuiera à la fois sur des ouvrages classiques, propre à la sociologie générale, et sur des recherches empiriques venant éclairer le travail et ses évolutions.

Plan du cours (susceptible d'être modifié)

- I. Introduction
- II. L'émergence du travail
- III. Le travail comme éthique et morale
- IV. Critique du travail
- V. Le travail comme lien social
- VI. Le taylorisme
- VII. La classe ouvrière
- VIII. Travail à la chaîne et conscience ouvrière
- IX. Résistance, contestation, autonomie
- X. Post et néo taylorisme
- XI. Enrôlement, consentement, subjectivité
- XII. Transformations contemporaines

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiantes. La lecture régulière des journaux constitue un bon support pour comprendre les enjeux et les évolutions du travail. Le cinéma et la littérature offrent aussi des éléments de description et de compréhension intéressants.

Le TD associé au cours devrait s'organiser autour d'un exercice que réaliseront les étudiantes à partir de leurs propres expériences de travail. Les modalités de cet exercice ainsi que le déroulé des séances seront précisés en début d'année.

Sociologie des organisations

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

La sociologie des organisations n'offre pas seulement un cadre théorique d'analyse de l'action collective et du fonctionnement des organisations. C'est aussi une doctrine dans la mesure où on en retire des prescriptions susceptibles d'améliorer le gouvernement de nos sociétés complexes. Michel Crozier, principale figure de la sociologie des organisations en France, a d'ailleurs joué à l'occasion ce rôle de « conseiller du prince » même s'il a pu, à juste titre, se plaindre de n'être jamais véritablement écouté voire compris ! Aussi est-il intéressant de prendre quelques distances avec cette discipline ; de la considérer comme un objet à étudier en soi et non simplement comme un instrument d'analyse.

La sociologie des organisations a pour principal objet le pouvoir, mais elle peut également s'entendre comme un discours de pouvoir, une manière de valoriser certaines formes de son exercice.

Indéniablement, la sociologie des organisations fournit une légitimité "scientifique" à ce qui, depuis la seconde moitié du XXème siècle, passe pour le mode adéquat de régulation des démocraties modernes : la négociation. Michel Foucault avait montré dans "Surveiller et Punir" (Gallimard, 1975) combien la discipline avait été rêvée, au XIXème siècle, comme la technique de pouvoir la mieux adaptée au projet de rendre les individus d'autant plus dociles qu'ils seraient utiles et réciproquement. Cette ambition s'avérait essentielle au dessein de la production industrielle, à cette nécessité de rendre les corps "productifs". La société était "disciplinaire" ; ce qui ne voulait pas dire disciplinée, bien au contraire. Aujourd'hui, l'employé modèle est supposé faire preuve davantage d'autonomie et d'initiatives que de docilité. C'est à ce prix que les organisations entendent réussir leur adaptation à un environnement complexe et mouvant. Là encore, on peut se demander si, dans la réalité, les individus se montrent aussi autonomes que cela ou s'ils ne sont pas plutôt devenus particulièrement dépendants.

Dans cette perspective, il devient légitime de présenter deux modes d'organisation si proches qu'on les confond souvent, le patronage et le paternalisme, qui, à défaut de s'inscrire dans l'histoire académique officielle de la sociologie des organisations, fournissent un modèle d'analyse. À l'instar du modèle bureaucratique (qui fait lui partie intégrante de la théorie des organisations), celui-ci peut s'avérer utile pour décrypter le fonctionnement de certaines organisations. Mais avant de présenter cette formule à géométrie variable qui mêle des éléments d'ordre organisationnel et institutionnel et d'en comprendre les motifs, il faut rappeler la nature des problèmes qu'elle fut censée résoudre, les conditions historiques de son apparition. Tel est l'objet du cours.

Théories du complot

Enseignant :

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

« Personne n'a jamais marché sur la lune », « le gouvernement américain a été impliqué dans la mise en œuvre des attentats du 11 septembre », « les illuminatis sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population », « certaines trainées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes » ... Voici autant d'affirmations auxquelles adhèrent entre 30 et 70% de la population française (Fondation Jean Jaurès, 2019). Ce cours part d'un postulat : ces « croyants » ne sont pas plus « fous » ou « idiots » que les autres. Ils ont de bonnes raisons (Boudon, 2003) de croire que la technologie cellulaire 5G est à l'origine de la pandémie de covid 19, ou qu'Hillary Clinton dirige un réseau de pédophilie dans l'arrière-boutique d'une pizzeria de Washington. Pour explorer ces « bonnes raisons », le cours se compose de 6 séances de CM organisées autour des thématiques suivantes :

- I) Définitions et histoire du complotisme
- II) Qui croit aux théories du complot ?
- III) Comment et pourquoi croit-on aux théories du complot ?
- IV) Les sorties du complotisme

Le TD associé au CM sera quant à lui consacré à la production d'une analyse sociologique d'une théorie du complot spécifique à partir d'un travail théorique (mise en perspective des éléments vus en CM, lectures scientifiques) et empirique (travail sur les réseaux sociaux).

Dans la mesure du possible, il est demandé aux étudiant·es de se présenter à ce cours (CM et TD) muni de leur ordinateur portable.

Socio-histoire du capitalisme

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours a pour visée une compréhension du capitalisme et de ses transformations, depuis ses origines moyenâgeuses jusqu'à sa forme financière aujourd'hui, voire cognitive.

Il s'agira de parcourir les différentes étapes historiques de la transformation du capitalisme en étudiant particulièrement ceux qui en furent acteur tout au long des siècles. Ce furent d'abord des marchands, puis des artisans, des ouvriers ensuite, des capitaines d'industrie, des patrons mais aujourd'hui les acteurs du capitalisme ne sont pas nécessairement ceux qui détiennent les capitaux : les zinzins (les Zinvestisseurs Zinstitutionnels!) ! Sans oublier le rôle de l'État. Les TD permettront aux étudiants de s'approprier ces modèles par des activités autonomes, mais guidées.

Sociologie des sciences

Enseignant : Antoine Sabouraud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

La science est souvent présentée comme une activité rationnelle permettant l'accumulation progressive de connaissances objectives. Pourtant, les recherches en sociologie des sciences ont montré que les découvertes scientifiques sont aussi le produit d'institutions, de normes, de rapports de pouvoir et de dispositifs d'évaluation.

Ce cours propose une introduction aux principaux concepts, auteurs et controverses de la sociologie des sciences. Il s'intéresse à la manière dont les connaissances scientifiques sont produites, validées, diffusées et contestées. Il s'agit de comprendre la science non pas comme une activité purement cognitive, mais comme une activité sociale régie par des normes, structurée par des luttes et organisée autour d'un système de publication et d'évaluation dont les failles sont aujourd'hui connues.

Ce cours abordera différentes approches en sociologie des sciences. Il analysera les conséquences de plusieurs transformations contemporaines : généralisation des indicateurs bibliométriques, injonction à publier, développement de la science ouverte, controverses autour de l'évaluation par les pairs et montée des préoccupations relatives à l'intégrité scientifique.

Une attention particulière sera portée aux mécanismes de reconnaissance scientifique. Le fil directeur du cours est celui des « défaillances » de la circulation des savoirs. Pourquoi certaines découvertes sont-elles rapidement reconnues alors que d'autres restent longtemps ignorées ? Pourquoi des travaux frauduleux peuvent-ils être largement diffusés malgré les dispositifs de contrôle existants ?

À l'issue du semestre, les étudiants sauront : 1) identifier les principaux courants de la sociologie des sciences ; 2) mobiliser les concepts fondamentaux du champ ; 3) comprendre le fonctionnement de la recherche contemporaine ; 4) développer un regard critique sur les conditions sociales de production des savoirs.

Thèmes du CM

1. Pourquoi étudier sociologiquement la science ?
2. Merton et l'ethos scientifique
3. Bourdieu et le champ scientifique
4. Les approches des philosophes des sciences
5. Controverses et construction des faits scientifiques
6. Les institutions de la science et le contrôle par les pairs
7. Évaluer la recherche
8. Science ouverte et transformations numériques
9. Intégrité scientifique et fraude
10. Invisibilisation de découvertes scientifiques
11. Science, société et démocratie

Sociologie de l'action publique

Enseignant : Thibault Bossy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours vise à présenter aux étudiant·es une des branches communes à la sociologie et la science politique : la sociologie de l'action publique. La sociologie de l'action publique a pour ambition d'analyser « l'État au concret » (Jean-Gustave Padioleau) et « l'État en action » (Pierre Muller et Bruno Jobert), c'est-à-dire de comprendre comment une société règle ses propres « problèmes » et comment elle alloue (ou pas) des moyens et utilise (ou pas) des ressources pour ce faire. Développée afin de répondre à un souci de réflexivité de l'État et des acteurs publics sur leurs actions, cette discipline a réussi à s'émanciper de ses origines et à forger des concepts théoriques originaux, comme ceux de mise sur agenda, de décision, de mise en œuvre, de sentier de dépendance, d'incrémentalisme et d'équilibre ponctué.

Ce cours se donne pour but de présenter aux étudiant·es quels sont les principaux objets de recherche en sociologie de l'action publique, ses courants théoriques et les grands débats qui animent la discipline. Il se base sur les références internationales largement connues aujourd'hui et couramment utilisées en recherche.

Le cours ne nécessite aucun prérequis. Une connaissance solide de l'actualité et de l'histoire sociales et politiques s'avère cependant nécessaire afin de comprendre les exemples.

Sociologie des mondes agricoles

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours propose une introduction à la sociologie des mondes ruraux et agricoles. Il vise à analyser le groupe professionnel agricole dans ses multiples dimensions : statuts, recompositions sociales, rapports de pouvoir, mobilisations collectives et formes de représentation politique. Loin d'un univers social homogène, l'agriculture contemporaine, tout comme les mondes ruraux, se caractérise par une forte hétérogénéité sociale, économique et politique, aussi bien dans les pays du Nord que du Sud. En abordant les inégalités et les rapports sociaux qui traversent les mondes ruraux et agricoles – qu'ils soient de classe, de genre, d'âge, etc. –, le cours propose une lecture sociologique des dynamiques de différenciation et de conflictualité à l'œuvre dans ces espaces. Une attention particulière sera portée aux dynamiques contemporaines de transformation des systèmes agricoles, à l'aune des transitions écologiques, des politiques publiques et des enjeux globaux. Il s'agira notamment d'interroger les tensions entre agriculture dite productiviste et alternatives agroécologiques, les mobilisations paysannes locales et transnationales, ainsi que les débats autour des communs, dans une perspective d'écologie politique. L'enseignement s'appuiera sur des enquêtes empiriques récentes menées en France et dans les pays du Sud, dans une perspective comparée, mobilisant à la fois les apports classiques de la sociologie rurale et les approches critiques contemporaines.

Plan du cours (susceptible d'être modifié)

- I. Introduction
- II. Le groupe professionnel agricole : hétérogénéité, identités et recompositions
- III. Inégalités, différenciations et rapports sociaux dans les mondes ruraux
- IV. Mobilisations agricoles et représentation politique

- V. Politiques agricoles, développement rural et écologisation
- VI. Utopies rurales, écologie politique et agricultures du futur

Aucun prérequis disciplinaire n'est nécessaire pour suivre ce cours. Il s'adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent découvrir les outils de la sociologie pour analyser les mondes agricoles et ruraux contemporains. Une curiosité pour les territoires, les pratiques sociales et politiques « hors champ », qu'ils soient éloignés du monde urbain ou situés dans d'autres contextes nationaux, est bienvenue. Le cours valorise les capacités de comparaison, de mise à distance réflexive, et une appétence pour l'exploration de formes sociales alternatives. La lecture régulière de la presse, tout comme une attention portée aux documents filmiques ou sonores, aux photographies, aux archives ou aux récits de terrain, peut constituer un appui précieux pour nourrir la réflexion tout au long du cours.

Les travaux dirigés associés au cours sont conçus comme un espace d'apprentissage progressif de l'enquête sociologique, appuyé sur des lectures, des matériaux empiriques variés et une posture réflexive. Ils visent à développer la capacité des étudiant·es à observer, écouter, contextualiser et analyser les mondes agricoles à partir d'une pluralité de supports : témoignages, récits, archives, documents visuels ou sonores. Au fil des séances, il s'agira de construire une analyse sociologique à partir d'un objet choisi : un acteur ou une actrice, un collectif, un conflit ou un territoire lié aux mondes ruraux et agricoles. L'objectif est d'apprendre à questionner sociologiquement des situations concrètes : quels sont les rapports sociaux en jeu ? Comment le travail, la terre, l'environnement sont-ils vécus, racontés, politisés ? Quelles tensions ou transformations traversent ces mondes ruraux ? Les TD alterneront travail individuel et en petits groupes, lectures, écoutes collectives, discussions et productions écrites. Une attention particulière sera portée à l'analyse de matériaux visuels et sonores, afin d'apprendre à observer et à écouter finement les récits du monde agricole : ce qu'ils donnent à voir et à entendre, ce qu'ils mettent en scène ou passent sous silence, ce qu'ils révèlent des rapports sociaux et des positions occupées par les acteurs.

Les modalités précises des TD seront présentées lors de la première séance.

Sociologie de la cause animale

Enseignante : Adélie Vercoutère

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

La question animale occupe une place croissante dans le débat public, comme en témoignent les récentes évolutions législatives concernant les animaux dans les cirques ou les cétacés dans les delphinariums, mais aussi les controverses autour de la corrida, des conditions d'élevage ou du statut juridique des animaux. Ce cours propose d'aborder ces enjeux non pas du point de vue de l'éthique (« que devons-nous aux animaux ? »), mais de celui de la sociologie : comment cette cause émerge-t-elle, par qui est-elle portée, comment se transforme-t-elle et quels conflits la traversent ?

Le cours commence par une présentation des principaux courants et concepts de la cause animale, avant de revenir sur sa construction historique et les transformations de ses revendications. Il s'intéresse ensuite à l'évolution de la place accordée aux animaux dans les sciences sociales, afin de comprendre comment les relations entre humains et non-humains sont progressivement devenues un objet de recherche. Enfin, l'étude de plusieurs cas contemporains permet d'observer concrètement la manière dont la question animale s'inscrit dans les pratiques sociales, qu'il s'agisse des modes de consommation et des choix alimentaires, de l'apparition de nouveaux labels et marchés, ou encore de pratiques culturelles faisant l'objet de controverses.

Sociologie du genre, du sexe et de la sexualité

Enseignante : Éric Macé

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours permet aux étudiant-es de disposer des éléments théoriques et méthodologiques leur permettant d'analyser sociologiquement le genre comme un rapport social et d'être capable de réaliser une étude de cas empirique. Le CM (18h) aborde différentes thématiques (patriarcat, inégalités et discriminations, intersectionnalité, sexualité, identité de genre, colonialité, stéréotypes, violence, consentement, écoféminisme...etc.) et le TD (9h) est dédié à la méthode et au suivi d'une étude de cas empirique définie parmi les 3 domaines suivants : expériences de l'intersectionnalité ; relativité et conflictualité des normes ; dimensions genrées des sujets de TER (pour les L3).

Objectifs du cours :

- Maîtriser les concepts et les méthodes permettant d'analyser le genre comme un rapport social
- Comprendre l'articulation entre genre, sexe, sexualité, dans une perspective intersectionnelle
- Appliquer les connaissances et les méthodes à l'analyse sociologique de cas empiriques

Evaluation du cours :

- en CM : 1 quizz par séance
- en TD : état d'avancement d'une étude de cas à chaque séance et remise et présentation publique de cette étude de cas lors de la dernière séance.

Sociologie des mouvements sociaux

Enseignante : Sandrine Rui

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Des Ciompis florentins aux Gilets Jaunes, de la Commune de Paris à la place Tahrir, de la Manif pour Tous aux mobilisations contre la réforme des retraites, de Black lives matter aux marches pour le climat... les mouvements sociaux demeurent une des manifestations fréquentes de la vie sociale et de la vie politique. Ce cours est consacré à l'analyse de ces phénomènes de mobilisation collective, qu'il s'agira de caractériser, de comprendre et d'expliquer. A cette fin, seront présentées les principales approches théoriques des mouvements sociaux, en les inscrivant dans les préoccupations à la fois scientifiques et politiques qui ont présidé à leur élaboration, tout en les combinant à l'analyse d'exemples concrets de mobilisation collective afin d'en montrer la pertinence et les limites.

Dans le cadre du TD associé à ce cours, chaque étudiant-e aura à choisir un mouvement social, d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, et à l'explorer au moyen d'une grille de questions communes à partir de lectures et d'une recherche documentaire. Au fil des 6 séances, l'enjeu sera de progresser vers une caractérisation et une analyse du mouvement social choisi au moyen de l'un ou l'autre des cadres d'interprétation vus en cours.

Cet enseignement ne nécessite pas de pré-requis. Il fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu.

Un syllabus complet est accessible dans l'espace Moodle dédié au cours.

Drogues et société

Enseignant : Emmanuel Langlois

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Le cours intitulé « Drogues et société » présente un panorama général de la question des drogues (illicites et licites) aujourd'hui. Sont abordés les travaux classiques mais aussi contemporains autour

de la sociologie des drogues et des acteurs du monde des drogues. Il aborde six chapitres : 1/ Parcours des drogues dans les sociétés modernes (histoire des drogues, représentations et imaginaires, diffusion des drogues et dynamiques sociales, structuration des politiques de lutte contre les drogues...) ; 2/ Marchés, trafics et économie des drogues (organisation des marchés, petit deal, réseaux, trafics nationaux et internationaux...) ; 3/ Usages et expériences des drogues (motivations des usagers des drogues, expérimentation, sens de l'expérience, carrières...) 4/Réduire les risques et soigner les usagers (l'organisation des soins, les modèles thérapeutiques, la théorie de l'addiction, la philosophie de la réduction des risques, la médicalisation des drogues...) ; 5/ L'alcool : une drogue nationale (drogue légale, la construction sociale du bien boire, le binge drinking...) ; 6/ les « nouvelles » addictions (les comportements excessifs, le jeu pathologique, les jeux d'argent, l'addiction à la pornographie, aux jeux video...)

Indications bibliographiques en français :

Henri Bergeron, Sociologie de la drogue, La découverte

Pierre Kopp, Économie de la drogue, La découverte

Henri Bergeron, Renaud Colson, Les drogues face au droit, PUF

P. Peretti-Watel, F. Beck, S. Legleye, Les usages sociaux des drogues, PUF

Max Milner, L'imaginaire des drogues. De Thomas de Quincey à Henri Michaux, NRF

M. Kokoreff, La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques, Payot

Claude Fougeron, Michel Kokoreff, Société avec drogues, Éditions Eres

D. Duprez, M. Kokoreff, Les mondes de la drogue. Usages et trafics dans les quartiers, Odile Jacob

David Courtwright, Les drogues et la construction du monde moderne, PUL

Guerres, histoire et mémoires en ex-URSS

Enseignant : Ronan Hervouet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours abordera la guerre actuelle en Ukraine par un détour vers des références historiques et mémorielles qui sont omniprésentes dans le conflit. Il reposera en partie sur des supports cinématographiques afin de réfléchir aux enjeux liés à certains lieux de mémoire: Khatyn, village martyr biélorusse où des civils ont été massacrés par les nazis (en visionnant Requiem pour un massacre de Klimov); Katyn, lieu de massacre des élites polonaises par le NKVD après le pacte germano-soviétique et l'invasion de la Pologne orientale par l'URSS (en visionnant Katyn de Wajda); Babi Yar, lieu de massacre des Juifs ukrainiens par les nazis (en visionnant le documentaire Babi Yar. Contexte de Loznitsa). Les étudiantes et étudiants sont informés de la nature violente de certaines scènes de ces films. Le cours sera complété par l'étude de l'ouvrage de l'historien Omer Bartov intitulé Anatomie d'un génocide. Vie et mort dans une ville nommée Buczacz. Comment rendre compte des violences de masse en Europe centrale et orientale, de leur histoire et de leurs mémoires dans les sociétés contemporaines ? Dans le cadre du TD, une réflexion sera engagée sur les spécificités de l'écriture en sciences sociales par rapport à d'autres modalités d'écriture : cinéma, littérature, journalisme, témoignage, bande dessinée, etc.

Élites et guerre

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Objectifs pédagogiques :

Qui décide de faire la guerre ? Ce cours mobilise la sociologie des élites pour analyser la fabrication de la décision militaire. Il revient d'abord sur les notions de pouvoir, d'autorité et de domination, puis sur le débat classique entre théories élitistes et pluralistes. À partir des travaux sur les élites politiques, administratives et militaires, il examine ensuite les acteurs qui participent à la définition des choix de guerre, leurs ressources et leurs rapports de force. La question de la « défaite des généraux » permet enfin d'interroger les relations entre pouvoir politique et expertise militaire, et plus largement les conditions sociales de la décision stratégique.

Plan du cours magistral

1° À quoi sert la sociologie des élites lorsqu'on étudie la guerre ?

- La loi d'airain de l'oligarchie
- Les « élitistes » vs. « les pluralistes »

2° La guerre comme décision politique

- Qui fait la guerre ? Trois paradigmes explicatifs
- La « défaite » des généraux

Organisation du TD

Analyse des carrières militaires en France (à partir de sources documentaires)

Sociologie des injustices environnementales

Enseignantes : Valérie Deldrève

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Deux thèses s'opposent en sociologie et plus largement en sciences sociales. La première est celle de la société du risque, risque dont la nature globale et l'effet boomerang nivelleraient les inégalités sociales à terme (Beck, 1986). La seconde est celle de la justice environnementale qui montre que les maux environnementaux accroissent les inégalités sociales ou encore qu'ils sont coproduits (Bullard, 1990, Taylor, 2000...).

C'est à cette seconde thèse que ce cours est dédié. Il montrera comment a émergé la justice environnementale non seulement comme champ militant mais aussi comme champ académique en sciences sociales, où elle tend à redéfinir les problèmes environnementaux à partir de l'expérience de populations socialement vulnérables. Le cours focalisera également sur l'apport des approches sociologiques qui ont contribué à constituer ce champ d'étude autour de trois objets : à savoir l'objectivation des inégalités environnementales, dont une des déclinaisons principales est le racisme environnemental ; la mise au jour des processus qui interagissent dans la fabrique de ces inégalités à l'échelle des territoires locaux ou plus globaux ; l'étude des mouvements de justice environnementale, de leurs conditions de déploiement et de leurs effets. A partir de différentes études de cas, nous montrerons quelles théories et paradigmes mobilisent ou construisent les sociologues de la justice environnementale pour appréhender ces objets, et quelles controverses scientifiques et politiques rencontrent leurs travaux. Nous partirons des Etats-Unis où ce champ émerge au début des années 1980 dans la filiation des premiers mouvements antitoxiques et des Civil Rights, pour montrer, dans un deuxième temps, l'apport essentiel - à la constitution et au renouvellement de ce champ - des études provenant des Suds et plus spécifiquement des approches décoloniales. Le troisième temps sera consacré à la manière dont la justice environnementale s'est développée en Europe, puis plus spécifiquement en France. Nous montrerons les apports et controverses que soulèvent en sociologie les approches et concepts de la justice environnementale - comme celui originel de racisme environnemental. Le dernier temps du cours sera consacré à différentes problématiques de justice environnementale, telles que celle publicisées par les Gilets Jaunes dans leur opposition à la taxe carbone. Plus largement seront étudiées au prisme de différentes variables (classe sociale, genre,

racisation, âge...) les iniquités en termes d'effort demandé au nom du climat ou de la protection de l'environnement, ou encore la surexposition aux risques et nuisances environnementales de certaines catégories de la population en France hexagonale et dite Outre-Mer, les conditions de leur empowerment ainsi que leurs effets.

Le TD approfondira certaines du cours à partir de lectures demandées. Les étudiant-es seront amenée.es à proposer leurs propres cas d'étude à partir d'une enquête exploratoire (articles, rapports, presse, médias sociaux...).

Évaluation : 1 note de cours et 2 notes de TD : 1 de participation et 1 sur mini dossier individuel ou collectif (au choix) sur l'enquête exploratoire.

L'œuvre sociologique de Durkheim d'hier à aujourd'hui

Enseignant : Matthieu Béra

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours est consacré exclusivement à l'œuvre de Durkheim. Il sera l'occasion de connaître de manière un peu plus approfondie que d'habitude le classique de la sociologie française : ses thématiques, ses méthodes, les réceptions de son œuvre, et son actualité. Qu'est-ce qu'un « classique » ? Comment et pourquoi connaître un classique ? Telles seront les interrogations à l'origine de ce cours. On suivra pas à pas Durkheim dans ses cheminements : 1893 (thèse), 1892/93 (cours de sociologie criminelle qui vient de paraître à notre initiative), Règles de la méthode sociologique (1894/95) ; Suicide (1897), et religion (articles préparatoires + Formes élémentaires de la vie religieuse, 1912). En TD, on tentera d'actualiser Durkheim et d'en restituer certains usages contemporains. Ainsi, sur le suicide, on travaillera sur le phénomène aujourd'hui, ou d'autres qui s'y rattachent (TS, dépressions, alcoolisme) ; de même sur les crimes et délits ; ou sur les pratiques et croyances religieuses ; ou sur la solidarité sociale (au sein des familles, dans le cadre professionnel, dans la politique).

Bibliographie

- Sur Durkheim

Aron, Les Étapes de la pensée sociologiques, 1967

Béra, Durkheim à Bordeaux, Confluences, 2014

Béra, édition scientifique de Durkheim, Leçons de sociologie criminelle, Flammarion, 2022

Durkheimian Studies, éd. Berghahn (revue annuelle des spécialistes de Durkheim)

Fournier (Marcel), Durkheim, Fayard, 2007 (voir aussi son Mauss, 1994, Fayard)

Lukes (Stephen), Emile Durkheim. An intellectual and critical biography, 1973 (poche)

Steiner (Philippe), La sociologie de Durkheim, La Découverte (repères), 2020

- De Durkheim

Son œuvre est en partie disponible sur le site des classiques des sciences sociales

On pourra acheter les Leçons de sociologie criminelle (Flammarion, 2022), les Règles de la méthode en poche (PUF ou Flammarion)

Sociologie visuelle

Enseignante : KENZA Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 10h à 13h, TD le mardi de 14h à 17h

Présentation

Partant de la thématique de l'argent, ce CM/TD s'intéresse à différentes manières d'appréhender le réel avec l'outil cinématographique et photographique.

À partir d'une sélection de films documentaires et de fictions, nous verrons comment le cinéma et la photographie appréhendent les questions d'économie, de finance, de travail, de chômage, de précarité, de richesse, de dettes et de spéculation. Comment les outils visuels et sonores, qu'ils soient techniques ou dramaturgiques, rendent-ils compte de la question économique ? Quelles sont les représentations sociales de l'argent dans les films ? Tout en accordant une place importante à la démarche ethnographique, ce CM/TD interrogera aussi des questions souvent reléguées à un plan secondaire en sociologie visuelle : l'intention d'auteur, le point de vue de réalisateur, les choix esthétiques, la mise en scène, etc.

CM/TD évalué par un travail collectif. Le détail de ce travail sera donné à la rentrée.

Sociologie des professions

Enseignante : Aurore Lartigue

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours propose une introduction à la sociologie des professions et plus largement à la sociologie du travail classique et contemporaine. Il s'intéresse à la manière dont les métiers, les statuts professionnels et les identités au travail se constituent, se transforment et se négocient. Il s'adresse aux étudiant·es de la L1 à la L3, sans prérequis particulier, mais avec un intérêt pour la sociologie du travail et les transformations du monde professionnel.

L'objectif principal est de comprendre comment les professions se construisent et se différencient dans l'espace social, à travers deux fils directeurs : l'identité au travail et la domination au travail. On explorera notamment les frontières, souvent poreuses, entre salariat et travail indépendant. Le cours abordera ainsi des objets variés (la grande distribution, l'artisanat), des statuts (salariat, travail indépendant), et des conditions de travail (inégalités, division genrée du travail, précarité). Il permettra d'initier les étudiant·es à la compréhension de textes sociologiques classiques et contemporains, en s'appuyant sur des supports divers : une enquête en cours, la littérature scientifique, mais aussi des documentaires sur le travail. Pour les étudiant·es de L2 et de L3, ce cours pourra également nourrir vos TER, que ce soit par l'apport théorique (les grands courants de la sociologie y seront présentés) ou par une réflexion plus générale sur le travail.

Le TD reposera sur un travail théorique (recherche documentaire, presse, articles et ouvrages scientifiques) en mobilisant aussi d'autres supports tels que la littérature, le cinéma, etc. Les modalités du TD seront précisées et discutées avec les étudiant·es lors de la première séance.

Évaluation :

- En CM : un devoir sur table, dont le niveau d'exigence sera adapté à l'année de licence.
- En TD : un dossier écrit ou un exposé oral, selon les modalités qui seront définies collectivement au premier cours en fonction des envies de chacun·es.

Un syllabus avec bibliographie indicative et plan détaillé du cours sera fourni lors du premier cours.

Venice International University Summer session

Enseignante référente : Alina Surubaru

Présentation

Inscription réservée aux étudiants qui ont fait une mobilité à Venise l'été précédent dans le cadre des sessions de cours d'été. Si intéressés pour votre année universitaire de L3, prenez contact avec Alina Surubaru

BCC3 – Méthodes en sociologie S3 (6 ECTS)

Enquête collective

Enseignant coordinateur : Nicolas Charles

Semaines d'enseignement : De la semaine du 7 septembre à celle du 21 septembre

Présentation

Cet enseignement a pour objectif la réalisation d'une enquête dans chacun des groupes de TD, à la fois quantitative et qualitative. A partir du thème d'enquête proposé par le chargé de TD, les étudiants définissent ce semestre une problématique par petit groupe d'étudiants et formulent les premières hypothèses grâce au travail exploratoire (revue de presse, observations, entretiens, lectures, repérage de données de cadrage, etc.). Ils élaborent ensuite un guide d'entretien et un questionnaire afin de constituer un corpus de données. L'objectif de cet enseignement est donc d'initier les étudiants à l'élaboration d'un protocole d'étude qualitatif et quantitatif et à leur mise en œuvre pratique, afin de leur donner des ressources pour leur travail d'étude personnel en L3. Cela signifie acquérir des compétences méthodologiques « techniques », mais aussi comprendre l'approche sociologique et se l'approprier, par exemple savoir formuler une question de recherche pertinente, construire un éclairage bibliographique, proposer des hypothèses, et de manière générale entretenir un rapport réflexif lucide à son étude, qui permet les ajustements et les ouvertures nécessaires.

BCC4 – Personnalisation en SHS (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin.

Les étudiant·es doivent choisir **1 enseignement parmi les 16 UE proposées** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 15 au 17 septembre 2026.

Histoire politique 1

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : CM le vendredi 8h30-11h30.

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine, depuis la naissance de la III^e République jusqu'à l'entre-deux-guerres. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XIX^e siècle

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : CM le vendredi, 13h30-16h30.

Présentation

Nous étudierons les transformations de la société française depuis la révolution Française jusqu'à l'entre-deux-guerres, afin de comprendre la place centrale du XIX^e siècle dans la fondation des classes sociales, classes revendicatives, politisées et dans la mise en place d'un Etat qui va devenir social et même « providence ».

Grands enjeux économiques contemporains 1

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec la suite du cours au 2nd semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de création de richesse, de croissance économique, consubstantiellement de croissance verte et décroissance, puis les questions liées au financement de l'économie et à la monnaie. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale sur une thématique du programme étudié.

Grands courants de la pensée économique

Enseignant : Jérémie Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours est un enseignement d'initiation à l'économie, à partir des grands « auteurs » et des grandes « traditions » de pensée qui ont fait l'histoire de la discipline, du 18^{ème} siècle à nos jours. Libéralisme, keynésianisme, marxisme. Un triptyque qui renvoie à des auteurs lointains, mais aussi contemporains. L'objectif sera donc aussi bien de remonter à la genèse de ces pensées, mais aussi d'en montrer toute l'actualité.

Grands enjeux sociaux contemporains

Enseignant : Jérémie Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le jeudi, 9h30-12h30.

Présentation

Ce cours de sociologie a un double objectif :

- Pour celles et ceux qui souhaiteraient « renforcer » leur « culture générale » dans la discipline, il présentera / reviendra sur les « indispensables » à connaître, en reprenant quelques-unes des thématiques et quelques-uns des débats incontournables en sociologie (classes sociales, mobilité sociale, inégalités scolaires, socialisation, déviance)

- Pour celles et ceux qui auraient l'objectif de devenir enseignant de SES (Sciences économiques et sociales) en lycée, et qui donc, se destineront à préparer et passer le CAPES de Sciences économiques et sociales (SES) au cours de leur licence 3, il couvre le programme de sociologie au concours. Il permettra ainsi un début d'acquisition des connaissances nécessaires avant de rejoindre le parcours « Préparation au concours » en L3.

Introduction à la science politique

Enseignant : Lou Delepierre

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le vendredi, 9h30-12h30.

Ce cours a pour objectif de donner un aperçu des différents contours de la science politique dans ce que la discipline a de plus divers. Il porte sur la façon dont s'organisent le pouvoir et l'autorité dans les sociétés capitalistes occidentales contemporaines, à travers l'étude de l'État, de sa violence et de sa légitimité, des différents régimes politiques, de la démocratie, de la représentation et de la décision politique. Il s'intéresse également aux comportements politiques - participation, vote, mobilisation - et à leur inscription dans les rapports sociaux, notamment de classe, de genre et de génération. Une attention particulière est portée aux relations entre gouvernants et gouvernés. En mobilisant notamment les travaux de Max Weber, Didier Fassin, Pierre Bourdieu ou Michel Foucault, le cours vise à donner un aperçu assez large de la discipline et invite à porter un regard critique sur les institutions et pratiques politiques.

Introduction à la criminologie

Enseignante : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 10h à 13h

Présentation :

Les phénomènes de violence, de délinquance ou de criminalité font l'objet de nombreuses controverses dans le débat public. La criminologie est la science qui étudie ces phénomènes et leur traitement. L'objectif de ce cours est d'apporter des connaissances sur une discipline proche de la sociologie de la déviance, mais qui s'en distingue, notamment parce qu'elle cherche à "soigner" les maux de la société. Les cours se veulent interactifs et aborderont des travaux parmi les plus récents du champ de la criminologie comme la cybercriminalité ou la criminalité environnementale.

Introduction à la psychologie

Enseignantes : Camille Brisset, Christelle Robert, Stéphanie Mathey, et Virginie Postal Le Dorse.

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30

Présentation

Cet enseignement vise à introduire les étudiant·es à la psychologie et à ses différents champs, et plus particulièrement à la psychologie du développement et la psychologie cognitive.

- Psychologie / Psychologie du développement (Camille Brisset) : Après une présentation de ce qu'est la psychologie, puis la psychologie du développement, trois grandes théories seront abordées : la théorie du développement de l'intelligence de Piaget, la théorie de l'attachement de Bowlby et la théorie écosystémique de Bronfenbrenner.
- Psychologie cognitive (Christelle Robert, Stéphanie Mathey et Virginie Postal Le Dorse) : Après une présentation générale des objectifs et des concepts clés de la psychologie cognitive, l'enseignement sera porté plus spécifiquement sur deux de ses principaux objets d'étude : le langage et la mémoire.

Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1 – Démarches, méthodes, débat.

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours a pour objectifs de permettre aux étudiant-es de

- Se familiariser avec les approches compréhensives et réflexives de l'anthropologie/ethnologie telle que pratiquée de nos jours dans des sociétés européennes et extra-européennes, et découvrir le travail ethnographique en immersion.
- Saisir de manière illustrée et située des démarches et modes de raisonnements, des ajustements et des fondements renouvelés dans d'actuels contextes de changements socioculturels locaux et globaux, des débats et enjeux, et la question du regard distancié.
- Acquérir des bases fondamentales en anthropologie sociale et culturelle/ ethnologie indispensables pour une formation en sciences humaines, à travers ses méthodes de recherche et d'analyse, ses instruments de compréhension, des champs et orientations majeurs dans l'étude des faits culturels et sociaux ou dans leur prise en compte.

Évaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés.)

Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)

Responsable : Steven Prigent

Présentation

Enseignement en distanciel intégral.

A la fin de l'UE, l'étudiant.e sera capable de:

- Mobiliser de premiers fondamentaux de l'histoire de l'anthropologie sociale et culturelle
- Discerner la manière dont la Modernité occidentale a pu, et peut encore, véhiculer certaines conceptions politiques coloniales et postcoloniales
- « Dénaturaliser » la parenté et l'économie
- Faire la part des choses entre la diversité culturelle et l'essentialisation culturelle
- S'émanciper de l'essentialisation ethnique et d'une vision statique de la tradition
- Utiliser de premiers outils méthodologiques de l'enquête ethnographique (qui seront mobilisés en fin de Licence d'anthropologie)

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique.

Calendrier : Les cours se dérouleront les vendredis de 8h30 à 12h30.

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'Education et de la Formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Une bonne occasion de s'ouvrir à une autre discipline.

Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des discriminations abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de

l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des âges de la vie abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)

Enseignante : Emilie Poisson

Présentation

Ce cours aborde le développement socio-affectif et le développement conatif de l'enfant à l'école. Basé sur une perspective de développement en contexte, il questionne particulièrement la part active de l'enfant, le rôle de l'environnement scolaire et de l'environnement familial dans l'engagement et la motivation de l'élève en classe.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

FaME : Histoire et philosophie de l'éducation

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Emploi du temps : Plusieurs groupes d'étudiants sont constitués pour cette UE qui se déroule le lundi soit de 8h30 à 10h30 ou soit de 17h30 à 19h30. Cela sera donc à préciser selon vos disponibilités.

Présentation

Il s'agit d'une UE proposée en L3 sciences de l'éducation et de la formation ouverte pour les étudiants suivant le parcours FaME. Cette UE est dédiée aux approches historiques, philosophiques et politiques des institutions éducatives. Elle permet la construction d'une focale large, diachronique et critique de ces institutions tout en posant les balises chronologiques et notionnelles nécessaires à une culture en sciences de l'éducation. L'étudiant-e aura le choix entre trois thématiques pour le TD : textes fondamentaux et réformes en éducation / Philosophie de l'éducation / L'enseignement scolaire privé.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Évaluation : Première session : contrôle continu - Deuxième session : Contrôle terminal

FaME : Situations et interactions éducatives

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Emploi du temps : Plusieurs groupes d'étudiants sont constitués pour cette UE qui se déroule le mercredi soit de 8h30 à 10h30 ou soit de 17h30 à 19h30. Cela sera à préciser selon vos disponibilités.

Présentation

Il s'agit d'une UE proposée en L3 sciences de l'éducation et de la formation ouverte pour les étudiants

suivant le parcours FaME.

Les processus d'enseignement, de remédiation ou d'accompagnement qui sont au cœur de cette UE, sont conçus comme des modalités plurielles et complémentaires de l'éducation. Longtemps, on a cru que la prise en compte de cette pluralité permettait d'explorer des terrains professionnels variés en éducation, tournés vers des publics spécifiques (élèves, usagers, patients, etc.). Il n'en est rien car les dispositifs sont pris inévitablement dans des dynamiques situationnelles. L'étudiant-e aura le choix entre trois thématiques pour le TD : pratiques enseignantes et théories des situations / violences en milieux éducatifs / situations de handicap.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME. Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Évaluation : Première session : contrôle continu - Deuxième session : Contrôle terminal

BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Enseignant coordinateur : Olivier Cousin.

Les étudiant-es doivent choisir **1 enseignement parmi les 22 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 15 au 17 septembre 2026.

Histoire politique 1

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : le vendredi 8h30-11h30.

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine, depuis la naissance de la III^e République jusqu'à l'entre-deux-guerres. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XIX^e siècle

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : le vendredi, 13h30-16h30.

Présentation

Nous étudierons les transformations de la société française depuis la révolution Française jusqu'à l'entre-deux-guerres, afin de comprendre la place centrale du XIX^e siècle dans la fondation des classes sociales, classes revendicatives, politisées et dans la mise en place d'un État qui va devenir social et même « providence ».

Grands enjeux économiques contemporains 1

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec la suite du cours au 2nd semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de création de richesse, de croissance économique, consubstantiellement de croissance verte et décroissance, puis les questions liées au financement de l'économie et à la monnaie. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale sur une thématique du programme étudié.

Grands courants de la pensée économique

Enseignant : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours est un enseignement d'initiation à l'économie, à partir des grands « auteurs » et des grandes « traditions » de pensée qui ont fait l'histoire de la pensée économique, du 18ème siècle à nos jours. Libéralisme, keynésianisme, marxisme. Un triptyque qui renvoie à des auteurs lointains, mais aussi contemporains. L'objectif sera donc aussi bien de remonter à la genèse de ces pensées, mais aussi d'en montrer toute l'actualité.

Grands enjeux sociaux contemporains

Enseignant : Jérémy Bernard

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi, 9h30-12h30.

Présentation

Ce cours de sociologie a un double objectif.

- Pour celles et ceux qui souhaiteraient « renforcer » leur « culture générale » dans la discipline, il présentera / reviendra sur les « indispensables » à connaître, en reprenant quelques-unes des thématiques et quelques-uns des débats incontournables en sociologie (classes sociales, mobilité sociale, inégalités scolaires, socialisation, déviance)
- Pour celles et ceux qui auraient l'objectif de devenir enseignant de SES (Sciences économiques et sociales) en lycée, et qui donc, se destineront à préparer et passer le CAPES de Sciences économiques et sociales (SES) au cours de leur licence 3, il couvre le programme de sociologie au concours. Il permettra ainsi un début d'acquisition des connaissances nécessaires avant de rejoindre le parcours « Préparation au concours » en L3.

Introduction à la science politique

Enseignant : Lou Delepierre

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le vendredi, 9h30-12h30.

Ce cours a pour objectif de donner un aperçu des différents contours de la science politique dans ce que la discipline a de plus divers. Il porte sur la façon dont s'organisent le pouvoir et l'autorité dans les

sociétés capitalistes occidentales contemporaines, à travers l'étude de l'État, de sa violence et de sa légitimité, des différents régimes politiques, de la démocratie, de la représentation et de la décision politique. Il s'intéresse également aux comportements politiques - participation, vote, mobilisation - et à leur inscription dans les rapports sociaux, notamment de classe, de genre et de génération. Une attention particulière est portée aux relations entre gouvernants et gouvernés. En mobilisant notamment les travaux de Max Weber, Didier Fassin, Pierre Bourdieu ou Michel Foucault, le cours vise à donner un aperçu assez large de la discipline et invite à porter un regard critique sur les institutions et pratiques politiques.

Introduction à la criminologie

Enseignante : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 10h à 13h

Présentation :

Les phénomènes de violence, de délinquance ou de criminalité font l'objet de nombreuses controverses dans le débat public. La criminologie est la science qui étudie ces phénomènes et leur traitement. L'objectif de ce cours est d'apporter des connaissances sur une discipline proche de la sociologie de la déviance, mais qui s'en distingue, notamment parce qu'elle cherche à "soigner" les maux de la société. Les cours se veulent interactifs et aborderont des travaux parmi les plus récents du champ de la criminologie comme la cybercriminalité ou la criminalité environnementale.

Introduction à la psychologie

Enseignantes : Camille Brisset, Christelle Robert, Stéphanie Mathey, et Virginie Postal Le Dorse.

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30

Présentation

Cet enseignement vise à introduire les étudiant·es à la psychologie et à ses différents champs, et plus particulièrement à la psychologie du développement et la psychologie cognitive.

- Psychologie / Psychologie du développement (Camille Brisset) : Après une présentation de ce qu'est la psychologie, puis la psychologie du développement, trois grandes théories seront abordées : la théorie du développement de l'intelligence de Piaget, la théorie de l'attachement de Bowlby et la théorie écosystémique de Bronfenbrenner.
- Psychologie cognitive (Christelle Robert, Stéphanie Mathey et Virginie Postal Le Dorse) : Après une présentation générale des objectifs et des concepts clés de la psychologie cognitive, l'enseignement sera porté plus spécifiquement sur deux de ses principaux objets d'étude : le langage et la mémoire.

Anthropologie & ethnologies actuelles. Apports disciplinaires 1 – Démarches, méthodes, débat.

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours a pour objectifs de permettre aux étudiant·es de

- Se familiariser avec les approches compréhensives et réflexives de l'anthropologie/ethnologie telle que pratiquée de nos jours dans des sociétés européennes et extra-européennes, et découvrir le travail ethnographique en immersion.
- Saisir de manière illustrée et située des démarches et modes de raisonnements, des ajustements et des fondements renouvelés dans d'actuels contextes de changements socioculturels locaux et globaux, des débats et enjeux, et la question du regard distancié.

- Acquérir des bases fondamentales en anthropologie sociale et culturelle/ ethnologie indispensables pour une formation en sciences humaines, à travers ses méthodes de recherche et d'analyse, ses instruments de compréhension, des champs et orientations majeurs dans l'étude des faits culturels et sociaux ou dans leur prise en compte.

Évaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés.)

Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle (à distance)

Responsable : Steven Prigent

Présentation

Enseignement en distanciel intégral.

A la fin de l'UE, l'étudiant.e sera capable de :

- Mobiliser de premiers fondamentaux de l'histoire de l'anthropologie sociale et culturelle
- Discerner la manière dont la Modernité occidentale a pu, et peut encore, véhiculer certaines conceptions politiques coloniales et postcoloniales
- « Dénaturaliser » la parenté et l'économie
- Faire la part des choses entre la diversité culturelle et l'essentialisation culturelle
- S'émanciper de l'essentialisation ethnique et d'une vision statique de la tradition
- Utiliser de premiers outils méthodologiques de l'enquête ethnographique (qui seront mobilisés en fin de Licence d'anthropologie)

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 1

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique.

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Calendrier : Les cours se dérouleront les vendredis de 8h30 à 12h30.

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'éducation et de la Formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Une bonne occasion de s'ouvrir à une autre discipline.

Pluridisciplinarité en SHS : Discriminations (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des discriminations abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

Pluridisciplinarité en SHS : Âges de la vie (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un équivalent de 30h présente le thème des âges de la vie abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en ligne et en contrôle continu.

FaME : Aspects motivationnels et socio-affectifs des apprentissages (à distance)

Enseignante : Emilie Poisson

Présentation

Ce cours aborde le développement socio-affectif et le développement cognitif de l'enfant à l'école. Basé sur une perspective de développement en contexte, il questionne particulièrement la part active de l'enfant, le rôle de l'environnement scolaire et de l'environnement familial dans l'engagement et la motivation de l'élève en classe.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

FaME : Histoire et philosophie de l'éducation

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Emploi du temps : Plusieurs groupes d'étudiants sont constitués pour cette UE qui se déroule le lundi soit de 8h30 à 10h30 ou soit de 17h30 à 19h30. Cela sera à préciser selon vos disponibilités.

Présentation

Il s'agit d'une UE proposée en L3 sciences de l'éducation et de la formation ouverte pour les étudiants suivant le parcours FaME. Cette UE est dédiée aux approches historiques, philosophiques et politiques des institutions éducatives. Elle permet la construction d'une focale large, diachronique et critique de ces institutions tout en posant les balises chronologiques et notionnelles nécessaires à une culture en sciences de l'éducation. L'étudiant-e aura le choix entre trois thématiques pour le TD : textes fondamentaux et réformes en éducation / Philosophie de l'éducation / L'enseignement scolaire privé. Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Évaluation : Première session : contrôle continu - Deuxième session : Contrôle terminal

FaME : Situations et interactions éducatives

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Emploi du temps : Plusieurs groupes d'étudiants sont constitués pour cette UE qui se déroule le mercredi soit de 8h30 à 10h30 ou soit de 17h30 à 19h30. Cela sera donc à préciser en fonction de vos disponibilités.

Présentation

Il s'agit d'une UE proposée en L3 sciences de l'éducation et de la formation ouverte pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Les processus d'enseignement, de remédiation ou d'accompagnement qui sont au cœur de cette UE, sont conçus comme des modalités plurielles et complémentaires de l'éducation. Longtemps, on a cru que la prise en compte de cette pluralité permettait d'explorer des terrains professionnels variés en éducation, tournés vers des publics spécifiques (élèves, usagers, patients, etc.). Il n'en est rien car les dispositifs sont pris inévitablement dans des dynamiques situationnelles. L'étudiant-e aura le choix entre trois thématiques pour le TD : pratiques enseignantes et théories des situations / violences en milieux éducatifs / situations de handicap.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Évaluation : Première session : contrôle continu - Deuxième session : Contrôle terminal

Parcours international : Communication interculturelle

Responsable : Thibault Marthouret

Semaines d'enseignement : du 24 septembre au 3 décembre.

Emploi du temps : le jeudi de 15h30-17h30.

Présentation

A la fin de cette formation les apprenants seront capables de :

- développer leur sensibilité culturelle et ouverture sur le monde,
- débattre de la diversité culturelle dans des contextes interdisciplinaires où l'anglais est la langue véhiculaire (lingua franca) ;
- collaborer en groupe international à la conception et réalisation de contenus multimédias.

Pré-réquis : Niveau B1 en anglais

Langues

Responsable : Brendan Mortell

Présentation

Pratique d'une langue vivante à l'Université de Bordeaux. A la fin de cette formation, les apprenants auront amélioré leur capacité à :

- apprendre une langue étrangère,
- comprendre l'écrit et l'oral dans une langue étrangère,
- s'exprimer à l'écrit et à l'oral dans une langue étrangère,
- s'approprier les systèmes linguistiques d'une langue étrangère.

Pré-réquis : pas de pré-requis spécifiques. Cette formation est destinée à des apprenants qui souhaitent s'initier ou se perfectionner dans l'une des langues proposées. Elle n'est pas destinée aux apprenants qui ont déjà acquis un niveau de maîtrise avancé dans ces langues, soit les niveaux C1 et C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues.

NB : L'UE Langue ne peut être validée que 2 fois sur les 3 années de licence, soit une fois au semestre d'automne et une fois au semestre de printemps.

Démocratie à l'université

Responsable pédagogique : Sandrine Rui

Présentation :

Ce cours est organisé selon une modalité pédagogique inspirée des conventions citoyennes. Il est ouvert à des étudiant·e de différents cursus et disciplines. Sur la base du mandat qui leur sera confié, les étudiant·e auront à mener l'enquête pour découvrir et analyser les formes de participation étudiante à l'université, en France et en Europe, afin de comprendre les facteurs qui favorisent ou défavorisent l'engagement. L'objectif sera d'imaginer sur cette base des propositions d'amélioration de la démocratie universitaire qui seront transmises au vice-président étudiant de l'Université de Bordeaux.

Calendrier : cette UE se déroulera des jeudis de 17h à 19h30 aux dates suivantes : les 8 et 15 octobre, les 19 et 26 novembre, les 3, 10 et 17 décembre 2026.

Capacité d'accueil : 30 places maximum. L'UE n'ouvrira qu'avec un minimum de 15 inscrits. Cette UE constitue un bon complément de l'UE Engagement proposée au semestre de printemps.

Introduction aux enjeux des transitions environnementales et sociétales (30h)

Présentation

Cet enseignement est constitué de 4h de cours magistraux et de 9 modules vidéo sur moodle.
Cet enseignement vise à apporter aux étudiants des connaissances pluridisciplinaires et systémiques sur les enjeux socio-écologiques des transitions, de façon à appréhender les équilibres et les limites de notre monde.

Plan du cours :

- I. Introduction : approche interdisciplinaire de la science de la durabilité
- II. Une vision systémique des transitions
- III. Climat, changements climatiques naturels et anthropiques
- IV. Biodiversité et services écosystémiques
- V. Évolutions des sociétés dans l'anthropocène
- VI. Énergies et ressources
- VII. Pollutions environnementales
- VIII. Santé globale : une seule santé, une seule planète
- IX. Des solutions pour un avenir durable

Sport 2

Coordinateur : Thierry Bellini

Présentation :

Cette UE a pour objectifs de permettre aux étudiants de s'engager dans une pratique sportive au sein de leur cursus en validant les compétences correspondantes à l'activité choisie.

Les étudiants s'inscrivent en ligne **à partir du 15 jusqu'au 17/09/2026** via le catalogue à l'offre de formation : UE Sport. Ils doivent venir au bureau des sports sur ces mêmes dates, afin de récupérer une « Carte Sport » à présenter à l'enseignant en charge de l'activité et ainsi **valider définitivement l'inscription**. Une photo d'identité est obligatoire pour obtenir la carte.

La permanence au bureau des sports se fera de **8h30 à 16h**.

Pour information l'ensemble des activités est identique dans les enseignements Sport 1 et Sport 2.

Vous pouvez choisir l'UE Sport uniquement sur le **Semestre 1 ou 2** (12 semaines).

Les activités proposées sont : Badminton, Basket-ball, Boxe française, Boxe cardio, Cross-training, Danse Contemporaine, Escalade, Football féminin, Golf, Gymnastique Artistique Masculine et Féminine, Handball, Lutte, Pilates, Natation, Renforcement musculaire, Rugby féminin, Rugby masculin, Step, Tennis, Volley Ball, Yoga.

Les modalités d'évaluation vous seront communiquées par l'enseignant en charge de l'activité sportive. Les principaux critères : Analyse de sa pratique/Technique et tactique/Progrès/Niveau de performance /Santé. 1 absence maximum non justifiée est tolérée.

En résumé :

2 étapes pour vous inscrire en UE Sport :

- 1) Vous inscrire en ligne pour l'UE Sport à partir du **15/09/26** jusqu'au **17/09/26** pour le semestre d'automne (S1)
- 2) Venir au bureau des sports après votre inscription en ligne à partir du **15/09/26** septembre récupérer votre carte Sport avec une photo (obligatoire) **pour valider définitivement l'inscription**.
- 3) **Les enseignements du S1 débutent la semaine du 14/09/26** officiellement et le 21/09 officiellement. (Le 14/09 permet de voir si l'activité choisie vous convient = séance d'essai).
- 4) **Les enseignements du S2 débutent la semaine du 18/01/27.**

Le Bureau des Sports SH se situe sur le Site de La Victoire au rez-de-chaussée Bât N (ouverture du **lundi** au **vendredi** de 8h30 à 16h) : sport-sh@u-bordeaux.fr

NB : l'UE sport ne peut être validée qu'en L1 et L2 sur 1 semestre par année.

Stage

Coordinatrice : Béatrice Jacques

Présentation

Cette U.E. permet aux étudiant·es de réaliser un stage de minimum 35 heures au cours du semestre. Charge alors à l'étudiant·e de concilier les enseignements qu'il doit suivre par ailleurs et son temps de stage. En fin de semestre, l'étudiant·e rend un rapport de stage qui fait l'objet de l'évaluation pour l'obtention de 3 ECTS.

Les étudiant·es inscrit·es à cette UE seront accompagnés par Béatrice Jacques, qui organisera une séance collective en début de semestre. Un espace Moodle dédié sera à disposition des étudiant·e pour toutes les informations utiles.

NB : L'UE Ouverture Stage ne peut être validée qu'une seule fois sur les 3 années de licence. Tout stage complémentaire se fera à titre facultatif.

BCC6 – Méthodologie du travail universitaire S3 (3 ECTS)

TD Techniques d'expression en sociologie (12h)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : semaines du 28 septembre, du 5 octobre et du 12 octobre 2026

Emploi du temps : à définir selon le groupe de TD

Présentation

Le travail d'acquisition des compétences d'analyse de documents et d'argumentation est ici poursuivi. Mais, désormais, il s'agit de les travailler à partir d'articles issus des principales revues académiques.

Module Recherche documentaire (3h TD)

Coordinatrice : Marie Harry

Présentation

Une séance de 2h a pour but de présenter quelques ressources utiles pour les étudiantes de L2 sociologie : Europresse, bases de données en ligne, babord+, etc.

L2 – SEMESTRE 4

Les étudiant·es doivent suivre 6 Unités d'enseignements (U.E.) au semestre 4 et valider ainsi 30 ECTS.

1. BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S4 (3 ECTS)
2. BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)
3. BCC3 – Méthodes en sociologie S4 (6 ECTS)
4. BCC4 – Personnalisation en SHS (1 U.E. au choix) (3 ECTS)
5. BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)
6. BCC6 – Anglais S4 (3 ECTS)

Les informations présentées pour chaque U.E. sont données à titre indicatif. Elles peuvent être amenées à évoluer. Seules les modalités de contrôle des connaissances et de compétences adoptées par le conseil du collège Sciences de l'Homme sont valables.

A noter qu'à chacun des semestres du cursus, il est possible de réaliser un stage facultatif. Non créditant, la validation de ce stage apparaîtra en supplément au diplôme. Pour toute information, contacter la responsable des stages : Béatrice Jacques.

BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S4 (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Épistémologie

Enseignant : Pascal Ragouet

Semaines d'enseignement : semaines du 11 janvier et du 18 janvier et 25 janvier 2026

Présentation

Ce cours vise une introduction à l'épistémologie générale. En voici le déroulement :

Introduction

Chapitre 1 - Théorie et expérience

1. Qu'est-ce qu'une théorie ?
2. Qu'entendre par expérience ?

Chapitre 2 - La théorie précède-t-elle l'expérience ?

1. L'induction
2. L'hypothético-déduction

Chapitre 3 - Les arguments du relativisme antiréaliste

1. La thèse de l'observation chargée de théorie
2. La thèse de l'extériorisation de l'observation et de la flexibilité interprétative des données
3. La thèse de la régression de l'expérimentateur

Chapitre 4 - Les stratégies rationnelles de la science

1. Objectivité versus subjectivité
2. La réflexivité
3. L'instrumentalité

Références

- Allamel-Raffin C., Gangloff J-L., La raison et le réel, Paris, Ellipses, 2007.
- Bachelard G., La formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective, Paris, Jean Vrin, 1986.
- Bourdieu P., Chamboredon J-C., Passeron J-C., Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques, Paris, Mouton Editeur, 1983.
- Chalmers A., Qu'est-ce que la science ? : Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Biblio essais », 1987.
- Chalmers A., La fabrication de la science, Paris, La Découverte, 1991.
- Collins H., Pinch T., Tout ce que vous devriez savoir sur la science, Paris, Seuil, 1994.
- Godin B., Gingras Y., « The Experimenter's Regress : From Skepticism to argumentation », Studies in History and Philosophy of Science, 33, 2002, p.137-152.
- Hacking I., Concevoir et expérimenter, Paris, Christian Bourgeois, 1989.
- Pinch T., « Observer la nature ou observer les instruments », Culture technique, n°14, 1985.

BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Alina Surubaru

Les étudiant·es doivent choisir **2 CM/TD intégrés parmi les 22 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre 2026 septembre inclus.

Sociologie du journalisme

Enseignante : Joséphine Brive

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Contre-pouvoir ou outil des puissants ? Dans un contexte de crise démocratique et de renouveau des façons d'informer et de s'informer, des interrogations subsistent sur le pouvoir et le rôle du journalisme. Ce cours entend donner les clés d'analyse d'un métier tantôt loué, tantôt décrié. Pour ce faire, il présentera les travaux indispensables en sociologie du journalisme et évoquera le quotidien du travail des journalistes. Dans la mesure du possible, des journalistes seront invité·es pour échanger avec les étudiant·es. Le cours abordera la diversification des formes d'exercice de la profession et présentera la diversité des productions journalistiques, en termes de formats comme de supports (article, vidéo, radio, podcast, BD, film, livre etc.). Le cours sera structuré autour de l'analyse de plusieurs d'entre elles. Une attention particulière sera portée au reportage à l'étranger pour comprendre, entre autres, les enjeux d'informer depuis un pays autoritaire ou depuis un pays en guerre.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiant·es. Les modalités d'évaluation ainsi que le déroulé des séances seront précisés en début d'année.

Décrochage scolaire

Enseignante : Juliette Vollet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours se saisit du décrochage scolaire par le prisme de ses enjeux sociaux, politiques et personnels. Le CM sera consacré à la présentation des processus qui ont contribué à faire de ce phénomène un « problème » social majeur, légitimant sa mise sur agenda politique tout en déterminant la nature et la forme des actions publiques déployées en France et ailleurs pour tenter de le résorber. Il proposera ensuite un portrait sociologique des « décrocheurs-raccrocheurs » et présentera la diversité des logiques qui motivent leurs ruptures scolaires, puis qui conduisent après un laps de temps plus ou moins long à revenir à l'endroit même qu'ils ont quitté. Enfin, une dernière partie du CM s'intéressera aux sorties précoces dans l'enseignement supérieur, et rendra compte de la diversité des parcours qui y conduisent. Adossé à ce CM, le TD sera consacré à l'étude de parcours scolaires « atypiques » (échec scolaire d'enfants issus de milieux sociaux privilégiés, multi-redoublant.es devenant diplômé.es d'une grande école, etc.) à partir de la réalisation d'entretiens avec des lycéen.nes et étudiant.es et de lectures d'articles sociologiques.

La numérisation de la société française

Enseignant : Matthieu Béra

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours a pour objectif de présenter les effets du numérique sur la société française. A l'aide de différents ouvrages de sociologie, on essaiera de comprendre ce qui a changé en profondeur, ou pas, dans la société française depuis 20 ans : dans la famille, dans les couples et la relation d'éducation, dans la pédagogie, dans le politique (vie partisane, campagne électorale, formation de l'opinion publique...), dans le travail (conditions de travail), dans les modalités de la consommation des français, dans les pratiques culturelles, dans les pratiques de recherche elles-mêmes. Tous les aspects ne pourront pas être approfondis avec la même intensité. Le but général de ce cours est le suivant : aider les étudiants, qui sont des digital natives, à objectiver leurs pratiques et prendre conscience des changements sociaux, plus ou moins considérables, passés et à prévoir, produits par le numérique dans cette société qui les façonne.

En TD, on travaillera à partir d'articles de revues de sociologie, spécialisées dans le numérique (Tic et société, Réseaux, RESET) ou pas (RFS, Année sociologique, Sociologie, etc.) sur des thèmes abordés en cours. Il s'agira de réfléchir à la méthodologie des sciences sociales, de la sociologie, à l'administration de la preuve, appliquées à certains domaines d'investigations mettant en relation notre société avec le numérique (au travail, dans la famille, etc.)

Bibliographie (indicative) :

Abdelnour et Méda, les nouveaux travailleurs des applis, PUF, 2019

Badouard, Les nouvelles lois du web, 2020

Bersgtröm, Les nouvelles lois de l'amour, 2020

Beuscart et al, Sociologie d'internet, 2018

Bihouix et Mauvilly, Le Désastre de l'école numérique, 2016

Boullier, Sociologie du numérique, Colin, 2019

Bronner, L'apocalypse cognitive, 2021

Cardon, Culture numérique, 2021

Cardon, à quoi rêvent les algorithmes ?

Hermès, « Internet et politique », 2012

Kotras, La voix du Web, 2018

Lardellier, Génération 3.0, 2016

Martin et Dagiral, Les Liens sociaux numériques, Colin 2021
Martin et Dagiral, L'ordinaire d'internet, Colin, 2018
O'Neil, Algorithmes. La bombe à retardement, 2018
Rieffel, Révolution numérique, révolution culturelle ? 2014
Sadin, La vie algorithmique, Critique de la raison numérique, 2021
Theviot, Big data électoral, 2020
Wolff, Pratiques culturelles des français, 2019

Sociologie de l'environnement

Enseignants : Ludovic Ginelli et Zoé Rollin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Cette initiation à la sociologie de l'environnement est pensée à partir de l'actualité de la crise écologique et climatique, des préoccupations environnementales et de leurs différents cadrages par les mobilisations et luttes qu'elle suscite.

Il s'agira alors de montrer comment la sociologie s'empare des questions écologiques (quels sujets, quelles problématiques, méthodologies...), avec quelles notions ou quels concepts (classes sociales, risques, inégalités environnementales, anthropocène, transition/transformation ...) et cadres théoriques. Quelles sont les postures (scientifique, déontologique, engagée ou neutre...) adoptées par les sociologues, pour produire quels types de connaissances pour la recherche et/ou pour l'action?

Pour commencer, les préoccupations et mouvements environnementaux actuels seront replacés dans une double chronologie, celle des luttes environnementales et celle de la constitution d'un champ sociologique dédié à l'environnement. Puis nous illustrerons ce panorama à partir de travaux récents sur les politiques environnementales, les mouvements socio-écologistes et les controverses relatives aux pollutions industrielles ou agricoles. Seront alors présentés les apports de ces approches sociologiques de problématiques environnementales (inégalités d'exposition aux risques, d'accès à la nature, de participation aux politiques environnementales...) pour la recherche et pour l'action.

Le TD approfondira certaines parties du cours à partir de lecture de textes ou constitution de dossiers.

Evaluation : examen final (CM) et contrôle continu (TD), 2 notes (travaux écrits à rendre)

Bibliographie indicative

Barbier R., Boudes P., Bozonnet J.-P., Candau J., Dobré M., Lewis N. et Rudolf F. (dir.) 2012. Manuel de sociologie de l'environnement, Québec: Les Presses de l'Université Laval

Deldrève V. (2019), La fabrique des inégalités environnementales en France. Approches sociologiques qualitatives. OFCE, <https://www.ofce.sciences-po.fr/publications/srevue.php?num=165>

Fabiani J.-L. (2001). "L'amour de la nature". Dans M. Boyer, G. Herzlich et B. Maresca, (coord). L'environnement, question sociale. Paris, Editions Odile Jacob, p. 39-47.

Ginelli L., Candau J., Degbelo, Agossè Nadège et Noûs C., (2022) Pouvoir parler des pesticides ? Une recherche action pour éprouver les capacités des travailleurs viticoles (Gironde, France)", Vertigo 21, 3, en ligne : <https://journals.openedition.org/vertigo/33921>

Grisoni A. Némot S., « Les mouvements socio-écologistes, un objet pour la sociologie », Socio-logos [En ligne], 12 | 2017, URL : <http://journals.openedition.org/socio-logos/3116> Snow D.-A. (2001) Analyse de cadres et mouvements sociaux. In: Les formes de l'action collective, (eds Cefaï D. ; Trom D.), EHESS, Paris, p. 27-49.

Rollin, Z. (2024). Sous le vernis des ongles et des capots : les risques du métier Accepter et banaliser le risque, un processus d'apprentissage. Travail, genre et sociétés, 51(1), p.83-100.

Rollin, Z. (2023). Rongés : la fabrique sociale et écologique des cancers. Dans P. Boursier et C. Guimont Écologies : Le vivant et le social (p. 132-138). La Découverte.

La sociologie de Pierre Bourdieu

Enseignant : Pascal Ragouet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours d'introduction à la sociologie de Pierre Bourdieu comprendra trois chapitres. Les deux premiers porteront sur la théorie des champs et la théorie dispositionnelle de l'action développées par Bourdieu. Le troisième chapitre développera ses conceptions épistémologiques. Au CM seront adossées des séances de travaux dirigés qui porteront sur des textes liés aux trois aspects de la sociologie de Bourdieu évoqués en cours.

Plan du cours

Introduction

Chapitre 1 – Champs, jeux sociaux et pratique sociale

1. Une sociologie différenciationniste
2. Qu'est-ce qu'un jeu social ?
3. La réalité multiface des champs

Chapitre 2 – Une sociologie dispositionnelle de l'action

1. Qu'est-ce qu'une disposition ?
2. Les dimensions de l'habitus
3. Le principe de l'action

Chapitre 3 – Le métier de sociologue selon P. Bourdieu

1. Les pièges du sens commun
2. L'illusion de la transparence du monde social
3. Réflexivité et objectivité

Références

Bourdieu P., Choses dites, Paris, Minuit, 1987.

Bourdieu P., Réponses. Pour une anthropologie réflexive, Paris, Seuil, 1992.

Bourdieu P., Science de la science et réflexivité, Paris, Raisons d'agir, 2001.

Bourdieu P., Microcosmes. Théorie des champs, Paris, Seuil, Raisons d'Agir, 2021.

Bourdieu P., Chamboredon J-C., Passeron J-C., Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques, Paris, Mouton Editeur, 1983.

Sociologie de l'activité : travail, organisations, marchés

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiant·es dans la découverte des outils d'analyse de la sociologie de l'activité (savoir formuler des hypothèses sur l'analyse de l'activité, savoir construire un protocole d'enquête sur le travail, savoir identifier les principales difficultés empiriques de ce type d'approche, savoir restituer des résultats préliminaires de l'enquête).

Le cours magistral (CM) présente le renouveau de la réflexion sociologique sur les notions « d'activité » et de « situation ». Située au croisement de plusieurs champs disciplinaires, cette perspective permet de faire relire de manière stimulante les approches classiques d'analyse du travail et des organisations. Si « les activités réelles sont celles qui font réellement exister les choses, sans lesquelles les choses n'existent pas » (William James), la sociologie de l'activité permet de passer au stade du concret, en analysant l'activité de l'homme dans son épaisseur temporelle et en saisissant la dimension technique

et matérielle du monde. Pour montrer l'intérêt heuristique de cette approche pour la compréhension des dynamiques des sociétés contemporaines, la première partie du CM sera consacrée aux fondements épistémologiques de cette démarche. Nous verrons ainsi que l'attention au « grain du présent » (Dodier, 1993) ne se résume pas à la description plate de la (re)production d'un ordre local. Au contraire, le « situationisme méthodologique » (Joseph, 1998) est un des meilleurs moyens dont dispose les sociologues pour « accéder aux appuis que se ménagent les acteurs, face aux problèmes qui font l'épaisseur de toute situation comme de tout espace productif » (Bidet, 2006). Ces appuis sont d'ordre différents (cognitifs, techniques et organisationnels) et c'est pourquoi, la deuxième et troisième partie du cours leur est consacrée.

Pour mieux comprendre les contraintes des recherches sociologiques qui s'inscrivent dans cette perspective d'analyse, les étudiant·es collecteront et analyseront des données empiriques originales (entretiens, observations) à propos de l'engagement au travail dans un secteur d'activité (par exemple, les télécommunications, la grande distribution, l'administration territoriale, etc.). Les séances du TD accompagneront la construction du protocole d'enquête et la préparation de la mise en forme des résultats.

Plan du CM

Une sociologie de l'activité, pourquoi faire ?

La matérialité du monde de travail

Le travail d'organisation des marchés

Organisation des séances du TD

Construire un protocole d'enquête (1). Choisir une méthode de collecte des données qualitatives

Construire un protocole d'enquête (2). L'entretien

Construire un protocole d'enquête (3). L'observation

Faire une recherche empirique sur l'activité (1). « Sur les épaules des géants » ...La constitution de la bibliographie

Faire une recherche empirique sur l'activité (2). Les problèmes sur le terrain et les « ficelles » du métier

Faire une recherche empirique sur l'activité (3). La mise en forme des résultats préliminaires

Quelques références

Barrey Sandrine, Cochoy Franck, Dubuisson-Quellier Sophie « Designer, packager et merchandiser : trois professionnels pour une même scène marchande », *Sociologie du Travail*, vol. 42, n° 3, 2000.

Bernard Sophie, « Le temps de l'activité de la caissière : entre logique productive et logique de service », *Sociologie du travail*, vol. 47, n°2, 2005.

Beunza Daniel, Stark David, « Outils de marché. Sociotechnologie de l'arbitrage dans une salle de marché à Wall Street », *Réseaux*, n°122, 2003.

Bidet Alexandra, « Qu'est-ce que le vrai boulot ? Le cas d'un groupe de techniciens », *Sociétés contemporaines*, n° 78, 2010.

Chabaud Claire, de Terssac Gilbert, « Du marbre à l'écran : rigidité des prescriptions et régulations de l'allure de travail », *Sociologie du travail*, n° 3, 1987.

Dodier Nicolas, « Les appuis conventionnels de l'action. Éléments de pragmatique sociologique », *Réseaux*, n°62, 1993.

Joseph Isaac, « L'analyse de situation dans le courant interactionniste », *Ethnologie française*, t. 12, n° 2, 1982.

Garcia Marie-France, « La construction sociale d'un marché parfait », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 65, 1986.

Pinaud Samuel, « Matière à spéculer. Les produits laitiers saisis par l'écrit », *Sociologie du travail*, vol. 56, n°1, 2014.

Roy Donald, « L'heure de la banane » : la satisfaction dans le travail et l'interaction libre, dans *Un sociologue à l'usine*, Paris, La Découverte, 2005.

Intelligence générative et sociétés : approches critiques

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Résumé

Cet enseignement a pour objectif de doter les étudiant.es d'outils d'analyse sociologique afin d'appréhender le développement et les usages de l'IA. Cette technologie ne se réduit pas à une simple innovation technique. Elle s'inscrit dans un ensemble de dynamiques socio-économiques qui reconfigurent les rapports au savoir, au travail et à l'autorité.

Plan du cours magistral

1° L'IA comme objet d'étude

- Sociologie des technologies numériques
- Marchés des algorithmes et changement social
- Idéologies de l'automatisation et promesses technologiques

2° L'IA comme outil d'enquête en sciences sociales

- Collecte et traitement automatisé de données
- Codage et analyse de contenu assistés
- Limites méthodologiques et biais

3° L'IA comme objet de controverse dans le milieu académique

- Enjeux éthiques et épistémologiques
- Encadrement institutionnel et régulation

Organisation du TD

Enquête par entretiens sur les usages de l'IA à l'université.

Sociologie des politiques scolaires

Enseignant : Jérémie Sinigaglia

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours de sociologie des politiques scolaires propose d'analyser les transformations de l'Ecole en France à partir de ses principales réformes et de leurs effets sur le travail enseignant et sur les inégalités scolaires. Au croisement de la sociologie de l'action publique, de la sociologie du travail et de la sociologie des inégalités, il articule trois axes complémentaires. Un premier axe retrace l'histoire des politiques scolaires en France, des fondements de l'école républicaine aux réformes récentes marquées par la décentralisation, l'individualisation, l'autonomie des établissements et plus largement l'influence de la « nouvelle gestion publique ». Un deuxième axe porte sur les recompositions du métier d'enseignant : évolution des missions, intensification du travail, précarisation des statuts et transformations des identités professionnelles. Un troisième axe interroge l'évolution des inégalités scolaires du point de vue des élèves, en mettant en lumière les effets différenciés des politiques éducatives sur les trajectoires et les expériences scolaires.

Sociologie de la consommation

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours de sociologie de la consommation a vocation à étudier un phénomène devenu central dans nos sociétés dites « de consommation ». De l'origine des études sur la consommation, nous étudierons les versants économiques mais également sociologiques. Nous verrons comment la sociologie de la consommation, d'abord florissante, a quasiment disparu en Europe pour ne revenir que tardivement ; la sociologie américaine lui ayant accordé davantage d'importance. Aujourd'hui, la sociologie de la consommation a muté vers une sociologie plus activiste, plus engagée, en lien avec la mouvance décroissante ; mais également avec des travaux orientés vers de nouvelles consommations, comme celle du bonheur. Les TD seront axés sur la découverte et l'étude de textes complémentaires.

Sociologie du masculinisme

Enseignante : Maëlle Noir

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours propose aux étudiants et aux étudiantes de s'initier à la sociologie des masculinismes, un objet de recherche en plein développement, au croisement de la sociologie du genre, des mouvements sociaux, du numérique, du droit et de la radicalisation. Le cours reviendra sur l'émergence du concept de « masculinisme », ses différents courants (Men's Rights Activists, Pick Up Artists, Men Going Their Own Way, Incels, No Fap, hoministes, survivalistes, etc.), ses répertoires d'action ainsi que ses effets politiques.

Le cours montrera comment ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte plus large de contestation des politiques d'égalité ainsi que des droits des femmes et des personnes LGBTQIA+ en France et en Europe. Une attention particulière sera portée sur les liens entre certains courants masculinistes, mobilisations antiféministes et conservatismes, ainsi qu'aux tensions et paradoxes qui accompagnent ces discours, notamment lorsqu'ils revendiquent la défense des droits des femmes à des fins identitaires ou nationalistes à travers des stratégies fémonationalistes.

Bien que les masculinismes ne se développent pas exclusivement dans l'espace numérique, le cours accordera une attention particulière aux réseaux sociaux comme espaces de circulation et d'amplification des idées ainsi que de recrutement. Il analysera le rôle des plateformes numériques dans la visibilité, la normalisation et la recomposition de ces mobilisations, ainsi que les réponses apportées par les pouvoirs publics et le cadre juridique européen, notamment à travers le Digital Services Act.

Enfin, le cours initiera les étudiants et les étudiantes aux enjeux méthodologiques et éthiques liés à l'étude de ces mouvements. Reposant sur une pédagogie active, collaborative et interdisciplinaire, le cours mobilisera des supports variés (articles scientifiques, essais journalistiques, articles de presse, documentaires, podcasts, clip vidéos YouTube, TikTok et autres contenus issus des réseaux sociaux).

Quelques ouvrages généraux :

- Christine Bard, Francis Dupuis-Déri et Mélissa Blais, *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui* (Presse Universitaires Françaises, 2025)
- Raewyn Connell, *Des masculinités - Hégémonie, inégalités, colonialité* (Petite Bibliothèque Payot, 2024)
- Francis Dupuis-Déri, *La Crise de la Masculinité: Autopsie d'un Mythe Tenace* (Points, 2022)
- Sara R. Farris, *Au nom des femmes: "Fémonationalisme" : les instrumentalisations racistes du féminisme* (Syllepse, 2021)
- Pauline Ferrari, *Formés à la haine des femmes, Comment les masculinistes infiltrent les réseaux sociaux* (JC Lattès, 2023)
- Mélanie Gourarier, *Alpha Mâle : Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes* (Seuil, 2017)

- Roman Kuhar et David Paternotte, *Campagnes anti-genre en Europe : des mobilisations contre l'égalité* (Presses Universitaires de Lyon, 2020)
- Stéphanie Lamy, *La Terreur Masculiniste* (Editions du Détour, 2024).
- Pierre Plottu et Maxime Macé, *Pop Fascisme : Comment l'extrême Droite a Gagné La Bataille Culturelle Sur Internet* (Divergences, 2024).

Sociologie de l'immigration : perspectives comparatives

Enseignante : Claire Schiff

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Comment les migrations vers notre pays ont-elles évolué depuis un siècle ? En quoi la notion « d'intégration » est-elle pertinente pour comprendre les expériences des migrants et de leurs descendants ? Qu'apporte l'approche comparative pour comprendre les dynamiques migratoires et le devenir des migrants et de leurs enfants dans leurs pays d'accueil ? Partant du cas de la France, plusieurs axes de comparaisons seront développés (avec d'autres pays en Europe et aux Etats-Unis, entre types d'immigration, entre époques et entre générations) permettant de placer les tendances migratoires et les débats actuels en perspective.

Avant chaque séance seront mis à disposition sur la plateforme numérique des lectures et autres ressources portant sur les tendances, notions, ou cas empiriques en lien avec le thème abordé.

L'évaluation du CM sera basée sur plusieurs quiz portant sur le contenu de la séance précédente et une ressource en lien avec celle-ci.

Lors des séances de TD les étudiants auront l'occasion d'approfondir et d'appliquer les enseignements par des travaux d'exploration et d'échange en petits groupes sur des sujets de débats et controverses liées à l'immigration qui feront l'objet d'une restitution lors de la dernière séance (modalités pratiques à préciser lors de la première séance).

Quelques ressources sur les migrations :

- L'Enquête Trajectoires et Origines (TeO 1 et 2) sur la diversité des populations en France : <https://teo.site.ined.fr/>
- Musée de l'Histoire de l'immigration : <https://www.histoire-immigration.fr/>
- Site de l'Institut Convergences Migrations : <https://www.icmigrations.cnrs.fr>
- Revues :
 - Hommes & Migrations : <https://www.histoire-immigration.fr/revue-hommes-migrations>
 - La Revue Européenne des Migrations Internationales : <https://journals.openedition.org/remi/>
 - Migrations Société : <https://shs.cairn.info/revue-migrations-societe?lang=fr>

Sociologie du droit et de la justice

Enseignant : Rémi Rouméas

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Dans les facultés de droit, les juristes et les criminologues produisent une littérature abondante sur les règles du droit et l'activité des tribunaux. Que peut apporter la sociologie à l'étude de ces objets qui, de loin, paraissent arides, techniques et hautement réglés ? Dans le sillage de Marx, de Durkheim et de l'anthropologie juridique de Malinowski, la sociogénèse des systèmes juridiques, la régulation des

litiges et la répression des illégalismes comptent parmi les objets classiques des sciences sociales. Ce cours propose une introduction à quelques-unes de leurs découvertes en la matière, en naviguant entre plusieurs branches du droit (droit civil, droit public, droit pénal, droit des affaires, etc.). Il est structuré de la manière suivante :

Séance 1. L'émergence des problèmes publics et la fabrication des normes juridiques

Séance 2. Prévenir ou punir ? La justice pénale sous la pression des politiques sécuritaires

Séance 3. Le temps et l'argent judiciaires : la managérialisation du service public de la justice

Séance 4. Qu'est-ce qui mérite d'être saisi par le droit et la justice ? Systèmes de priorité et hiérarchies symboliques

Séance 5. Les cultures du droit. Le sentiment de justice et l'interprétation située du droit

Séance 6. Inégalités judiciaires. La mise en œuvre du droit à l'épreuve des propriétés sociales des professionnels du droit et des justiciables

Si ce cours se focalise sur la sociologie du droit et de la justice ainsi que sur ses clivages théoriques internes, son objectif est d'en revenir à l'étude de faits sociaux et de concepts qui intéressent la sociologie générale. Que l'on s'intéresse à l'émergence des problèmes publics et à leur juridicisation, aux valeurs sociales cristallisées dans les normes juridiques ou dans les décisions de justice, aux politiques managériales qui transforment les procédures judiciaires, aux hiérarchies symboliques entretenues par les professionnels du droit ou encore aux inégalités d'accès au droit, une même idée traverse ce cours. Le droit et la justice ne constituent pas un monde à part : ils gagnent à être étudiés comme d'autres institutions – écoles, hôpitaux, administrations, banques, etc. – dont ils partagent nombre de logiques sociales.

Sociologie de la santé

Enseignante : Béatrice Jacques

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

CM : Une question guidera le cours : comment les rapports sociaux - de sexe et de classe notamment - structurent à la fois la production des savoirs, les pratiques de santé, les professions et l'accès aux soins. Le cours est donc organisé autour de deux grandes questions : 1/ Comment le genre structure-t-il la santé et le travail de santé ?; 2/ Comment les inégalités sociales produisent-elles des différences de santé et d'accès aux soins ? Dans une première partie je montrerai que la santé n'est pas une réalité uniquement biologique : elle est également sociale et genrée. Les femmes et les hommes n'occupent pas les mêmes positions dans le système de santé, ne produisent pas de la même manière les savoirs médicaux et ne sont pas confrontés aux mêmes représentations et pratiques. La deuxième section du cours sera consacrée au prendre soin des autres en dehors du système professionnel de santé. Ce chapitre permet ainsi de passer du foyer au marché du travail et d'interroger la transformation d'un travail de soins « traditionnellement » féminin. La troisième section applique l'analyse du genre à une profession de santé historiquement féminisée : les infirmières et montre ainsi les tensions entre féminisation, professionnalisation, compétences et hiérarchie. Puis nous étudierons, une profession historiquement masculine : les médecins en posant une question centrale : la féminisation d'une profession la transforme-t-elle nécessairement ? Le dernier chapitre de cette partie inverse la perspective : après avoir étudié la place des femmes dans les soins et les professions, il s'agit d'étudier les hommes à partir de problématiques traditionnellement pensées comme féminines.

La deuxième partie change de focale : après avoir étudié le genre, elle analyse les effets des positions sociales sur la santé. L'idée générale est que les individus ne sont pas égaux face à la maladie, à la santé ou à l'accès aux soins. Mais le cours ne se contente pas de constater ces différences : il interroge leur construction, leur mesure et la responsabilité du système de santé lui-même.

TD : Chaque groupe rédigera un article journalistique sur une thématique choisie en lien avec le CM. L'enseignante donnera les consignes pour récolter les données scientifiques et empiriques, analyser et rédiger. Des travaux seront remis à chaque séance. Chaque article sera présenté à l'ensemble du groupe de TD lors de la dernière séance.

Sociologie de l'urbain

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

L'objet de ce cours est d'examiner les relations entre les questions urbaines et les questions sociales. L'enjeu de la sociologie urbaine aujourd'hui consiste moins à faire une sociologie de l'urbain (c'est-à-dire caractériser les mœurs, les modes de vie et les sociabilités du monde urbain par opposition à celles du monde rural) qu'à décrire la société à partir de l'urbain. Car une société se comprend à partir des problèmes qu'elle doit résoudre pour exister. En particulier, les problèmes que posent les formes prises par l'urbanisation de la société (la gentrification des centres-villes, l'étalement péri-urbain, la ghettoïsation de certaines banlieues) et les menaces que celles-ci font peser sur la cohésion sociale. Bref, une des thèses de ce cours sera d'avancer l'idée que l'urbain, dans ce qui en fait son intérêt spécifique, relève d'avantage d'une lecture politique (c'est-à-dire concernant la question du gouvernement des sociétés) que d'une lecture sociale (c'est-à-dire d'une lecture concernant les modes de vie).

Démocratie participative et transition écologique

Enseignant : Sandrine Rui

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Depuis quelques décennies, les démocraties contemporaines se sont dotées d'une variété d'instruments participatifs et délibératifs (procédure de débat public, concertation, budget participatif, assemblées citoyennes...), qui viennent compléter les mécanismes de la démocratie représentative. Ces instruments se développent pour associer les citoyennes et les citoyens aux processus de débat et de décision qui concernent des enjeux publics divers, et notamment les questions environnementales. Aussi, dans un contexte où les sociétés contemporaines sont tenues d'affronter les défis du changement climatique, ce cours interrogera les enjeux, les conditions de mise en œuvre, les expériences, et la portée de la démocratie participative et délibérative en prenant appui sur le cas de la Convention citoyenne pour le climat (2019-2021). Ce cas sera l'occasion d'explorer les liens entre démocratie et écologie, à partir des problèmes analysés par les sciences sociales et politiques.

Le TD associé à ce cours sera organisé selon une partie des règles d'une convention citoyenne, de sorte que les étudiantes et étudiants (fictivement réputés avoir été tirés au sort) puissent éprouver au concret le travail d'un tel dispositif de délibération. Sur la base d'une documentation variée (articles scientifiques, articles de presse, documentaires, BD, ...) et d'auditions d'acteurs et d'actrices de la Convention citoyenne pour le climat, le groupe de TD aura à délibérer et formuler collectivement un avis répondant à la question suivante : « Dans quelle mesure, une convention citoyenne est-elle un dispositif légitime et utile pour répondre au défi du changement climatique ? »

Cet enseignement ne nécessite pas de pré-requis. Il fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu. Un syllabus complet est accessible sur l'espace Moodle dédié au cours.

Sociologie des imaginaires

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Dans quelle société et quel monde vivons-nous ? Dans la pensée moderne, le contact avec le réel ne s'établit qu'à travers nos représentations. La réalité s'appréhende via différents récits, sur la guerre en Irak, sur la crise sanitaire, sur les progrès technologiques, sur les religions et nombre d'enjeux mémoriels. Cela rend les hommes à la merci de ceux qui ont le pouvoir de fabriquer ces récits, de contrôler l'accès à l'information et aux espaces publics. Mais que veut-dire alors revendiquer le réel contre les représentations ?

L'objet de ce cours est de :

Rappeler l'importance de l'imaginaire dans la structuration des relations entre les individus et les groupes ;

faire le point sur la sociologie des croyances et des représentations, notamment en lien avec l'apport des sciences cognitives ;

décrypter quelques mécanismes cognitifs comme le fanatisme.

examiner différents récits en soulignant que le projet de la sociologie est de restituer la pluralité des points de vue sans forcément figer les oppositions.

Une plage de l'enseignement pourrait être cette année consacrée aux représentations concernant la santé mentale.

Sociologie de la santé mentale

Enseignant : Emmanuel Langlois

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Le cours présente les grandes questions et thématiques autour desquelles les sciences sociales ont construit un regard sur la psychiatrie et la santé mentale. Six chapitres essaieront d'en faire le tour : 1/ Maladies mentales et sociétés (histoire de la folie, des maladies mentales dans nos sociétés, lien entre maladies mentales et dynamiques sociales, distribution sociale des maladies mentales et des troubles....) 2/ Sociologie de la maladie mentale et des malades mentaux (expérience de la maladie, traitement social et politique des malades, mobilisations sociales autour de la maladie...) ; 3/ Les nouvelles épidémies de troubles en santé mentale (Autisme, TDAH, dépression, stress, rôle des outils diagnostics et des laboratoires pharmaceutiques, demande sociale de santé mentale...) ; 4/ Sociologie de la psychanalyse (théories, marché, public, trajectoires professionnelles....) ; 5/ L'asile, la contrainte et le consentement (organisation, enfermement, droit des patients, éthique....) ; 6/ Les usages politiques de la psychiatrie en situation totalitaire (Russie Soviétique, le contrôle des esclaves, l'élimination des dissidents....)

Démographie de la famille et de la jeunesse

Enseignants : Christophe Bergouignan, Nicolas Belliot, Nicolas Rebière

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours traite de la famille à travers la présentation des structures familiales et leur diversité (type de familles, taille) mais aussi à travers la dynamique familiale, c'est-à-dire les différentes phases de la constitution et de l'évolution des familles (mise en union, naissance des enfants, ruptures d'unions).

Le cours s'appuiera sur les données quantitatives et la présentation des principaux indicateurs démographiques relatifs à la famille, aussi bien pour la France d'aujourd'hui et celle d'hier, mais aussi dans d'autres pays du monde développé ou en développement.

Pour cela, les différentes sources statistiques permettant de connaître et d'étudier les familles et leur constitution (enquêtes, état civil, recensements) seront également présentées.

Enfin, les facteurs d'évolution des différents phénomènes seront également abordés ainsi que des questions contemporaines (infécondité, fécondité des natifs/natives et des immigré.es, familles monoparentales et homoparentales, ...).

Plantes : drogues, médecines, écologie

Enseignant : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 10h à 13h, TD le mardi de 14h à 17h.

Présentation

Ce cours aborde les plantes sous plusieurs angles complémentaires : leur rôle dans les médecines traditionnelles et modernes, pour en analyser les enjeux de légitimité et de pouvoir ; leur place dans les usages psychoactifs, alimentaires ou industriels ; et leur lien avec l'écologie (exploitation des ressources, biopiraterie, justice environnementale).

À travers des études de cas (cannabis, tabac, haricots, thé, plantes ornementales, etc.), il interroge les rapports de domination (colonialisme, capitalisme vert) et les résistances (savoirs locaux, agroécologie) portées par les populations.

Les CM et TD sont étroitement liés et mêlent apports théoriques, débats sur des discours médiatiques, analyses de films documentaires et retours d'expériences de terrain. Une assiduité active est attendue.

Un terrain, dont les modalités seront précisées en début de semestre, invitera les étudiant.e.s à croiser regard sensible (planches dessinées, photographie, jardinage, observation) et réflexion critique.

L'objectif est de permettre aux étudiant.e.s de développer une lecture critique des récits dominants et d'imaginer des modèles alternatifs de coexistence avec le monde végétal.

Sociologie du sport

Enseignante : Clémentine Callen

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

L'objectif de ce CM/TD est d'appréhender le sport comme un objet de la sociologie contemporaine. Différentes thématiques seront abordées au cours du CM afin d'offrir une vision d'ensemble des principaux enjeux de la sociologie du sport.

Les deux premières séances porteront sur l'institutionnalisation de la pratique sportive ainsi que sur l'évolution de son organisation. Les troisième et quatrième séances seront consacrées aux inégalités d'accès à la pratique sportive, mais également aux postes à responsabilité au sein des organisations sportives. La cinquième séance s'intéressera aux politiques publiques dans lesquelles le sport est mobilisé comme un outil au service de l'État. Enfin, la dernière séance permettra d'appréhender ce que signifie travailler dans le secteur sportif, à partir d'exemples issus du monde associatif.

Le TD sera l'occasion d'utiliser les connaissances acquises en CM en travaillant sur des cas concrets. L'évaluation sera réalisée sur deux travaux individuels et un rendu collectif.

Sociologie de la délinquance environnementale

Enseignant : Rémi Rouméas

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Aggravation des canicules et des sécheresses, multiplication des incendies dévastateurs et des inondations, disparition massive d'espèces et de milieux : l'effondrement de la biodiversité et le réchauffement climatique sont avérés. Dans ce contexte, depuis 2008, plusieurs directives de la Commission européenne contraignent les États membres à renforcer leur système pénal pour garantir le respect du droit de l'environnement. Si l'écologie paraît avoir « gagné la bataille des idées », qu'advient-il de ces textes répressifs dans les faits ? Au croisement de la sociologie de l'environnement, du droit et de la déviance, ce cours thématique explore le travail ordinaire des forces de police et de justice chargées de sanctionner les atteintes à l'environnement. Quelle est l'histoire de la politique pénale de l'environnement ? Quels sont les moyens d'action des policiers et des magistrats spécialisés dans cette matière ? À quelles résistances se heurtent-ils ? Comment les atteintes à l'environnement sont-elles définies et appliquées ? Quelles controverses font naître les procès environnementaux ? Quelles sont les caractéristiques sociales des individus et des acteurs économiques qui sont qualifiés de délinquants environnementaux par les tribunaux ? Les sanctions pénales environnementales sont-elles dissuasives ?

Bibliographie indicative

Cary P., Villalba B. (dir.), Sociologie de l'environnement, Atlande, coll. « Clefs concours - Sociologie », 2023 (Manuel de sociologie de l'environnement)

Barone S., « L'impunité environnementale. L'État entre gestion différentielle des illégalismes et désinvestissement global », Champ pénal, Vol. XV, 2018

Barone S., « L'environnement en correctionnelle. Une sociologie du travail judiciaire », Déviance et Société, vol. 43, no. 4, 2019, pp. 481-516.

Bouleau G. et Gramaglia C., « De la police de la pêche à celle de l'environnement : l'évolution d'une activité professionnelle dédiée à la surveillance des milieux aquatiques » dans Les activités professionnelles à l'épreuve de l'environnement, 2015, I. Arpin, G. Bouleau, J. Candau et A. Richard-Ferroudji. Toulouse, Octarès: 73-90.

Lascoumes P., Action publique et environnement, Presses Universitaires de France, 2022

Deldrève V., « La fabrique des inégalités environnementales en France. Approches sociologiques qualitatives », Revue de l'OFCE, vol. 165, no. 1, 2020, pp. 117-144.

Lynch M., Barrett K., Stretesky P., Long M., « The Weak Probability of Punishment for Environmental Offenses and Deterrence of Environmental Offenders : A Discussion Based on USEPA Criminal Cases, 1983-2013 », Deviant Behavior, 37, 10, 1095-1109, 2016.

Magnin L., Rouméas R., Basier R., Polices environnementales sous contraintes, Paris, Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables », préface de Jean-Baptiste Fressoz, 2024.

Salle G., Qu'est-ce que le crime environnemental ? Paris, Seuil, coll. « Anthropocène », 2022, 276 p.

Walters R., Solomon Westerhuis D., « Green crime and the role of environmental courts », Crime, Law and Social Change, 59, 279-290, 2013.

Venice International University Summer session

Enseignante référente : Alina Surubaru

Présentation

Inscription réservée aux étudiant·es qui ont fait une mobilité à Venise l'été précédent dans le cadre des sessions de cours d'été. Si vous êtes intéressé·e pour votre année universitaire de L3, prenez contact avec Alina Surubaru.

BCC3 – Méthodes en sociologie S4

Enquête collective

Enseignant coordinateur : Nicolas Charles

Semaines d'enseignement : de la semaine du 1^{er} février à celle du 15 février 2027.

Présentation

Cet enseignement a pour objectif la réalisation d'une enquête dans chacun des groupes de TD, à la fois quantitative et qualitative. Nous poursuivons ici l'enquête débutée au premier semestre. Les étudiants sont ainsi amenés à analyser les données obtenues au S4 et à produire un rapport final par petit groupe.

BCC4 – Personnalisation en SHS (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin

Les étudiant·es doivent choisir **1 enseignement parmi les 18 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 15 au 17 septembre inclus.

Histoire politique 2

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine depuis l'entre-deux-guerres jusqu'aux décolonisations. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XX^e siècle

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

Le cours d'histoire sociale du XX^e siècle démarrera dans l'entre-deux-guerres en s'intéressant à la 2^{de} moitié du XX^e siècle. L'objectif de ce cours est à présent d'identifier qui furent ceux qui façonnèrent la France de l'après-guerre, ce qu'ils en firent et comment ils nous permirent d'entrer dans le XX^e siècle.

Grands enjeux économiques contemporains

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours d'économie a un double objectif : à la fois fournir des connaissances économiques à ceux que cela intéresse et à ceux qui auraient des visées de passer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme d'économie qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3. L'ensemble du programme sera vu avec la suite du cours au 2nd semestre.

Seront, ici, abordées, les questions de création de richesse, de croissance économique, consubstantiellement de croissance verte et décroissance, puis les questions liées au financement de l'économie et à la monnaie. Comment en est-on venu à ces débats et quelle est leur teneur ? Quelles en sont les grandes lignes directrices ?

Le cours sera évalué par une interrogation de cours et une dissertation finale sur une thématique du programme étudié.

Grands enjeux politiques contemporains

Enseignant : Elodie Planchon

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le jeudi de 13h30 à 16h30

Présentation : Ce cours de science politique a un double objectif : acquérir des connaissances générales en science politique et commencer, pour ceux qui l'envisagent, à préparer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme de science politique qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3.

Seront abordées dans ce cours les questions relatives aux comportements électoraux, à l'opinion publique ainsi qu'à l'engagement politique.

Le cours sera évalué par une production intermédiaire et une dissertation finale portant sur le contenu du cours.

Introduction à la démographie

Enseignant : Nicolas Belliot

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours est une introduction à la démographie. Il présente la discipline à travers son historique, ses sources de données et les méthodes d'analyse qui la caractérise.

De nombreuses questions, reliées à la démographie, sont constamment abordées dans le débat public et constituent des enjeux majeurs aujourd'hui (migrations, vieillissement, avenir de la population, évolution des formes familiales,...) et le cours présente les principaux indicateurs quantitatifs permettant de les appréhender.

Les principaux phénomènes du renouvellement des populations (mortalité, fécondité, migrations) sont présentés à travers les indicateurs usuels, les grandes évolutions en France et dans le monde et leurs différents facteurs (genre, âge, catégories sociales,...).

Chacun des différents chapitres est accompagné d'un support détaillé présentant de nombreux tableaux et graphiques. Les principales sources mobilisées, ainsi que les diapositives servant de support au cours, seront accessibles sur la plateforme numérique.

Philosophie politique contemporaine

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps le vendredi de 9h30 à 12h30

Présentation :

« Gouverner, réparer, habiter la Terre » - Comment les formes historiques de pouvoir se sont-elles articulées à la transformation des milieux, et que nous apprennent-elles sur les impasses - ou les possibles - d'une justice écologique contemporaine ? Dans la plupart des sociétés, exercer l'autorité commence par façonner les milieux de vie des humains : contrôler l'accès à la terre, à l'eau, aux forêts ou aux flux d'énergie permet d'orienter les conduites et de légitimer un ordre social. En adoptant une démarche généalogique au sens de Michel Foucault, nous suivrons cette *rationalité écologique du pouvoir* - l'ensemble des dispositifs matériels, cognitifs, discursifs et institutionnels qui modèlent milieux et sujets - afin de relire, à l'épreuve des crises écologiques, les concepts canoniques de la philosophie politique : pouvoir, souveraineté, justice, etc. Le cours convoquera des auteur·rice·s contemporains ainsi que des cas empiriques issus de contextes historiques et géographiques diversifiés, pour montrer comment les régimes de pouvoir s'articulent aux « milieux » (Taylan 2018) tout en s'adossant à des récits, des cosmologies et des figures symboliques situés (Hache 2024). Le cours s'appuiera sur des travaux associant histoire de la philosophie, histoire environnementale et sciences sociales. Ce va-et-vient entre perspectives théoriques et empiriques permettra d'affiner plusieurs concepts utiles pour les sciences sociales et d'éclairer les régimes de pouvoir - États, empires coloniaux, municipalités, organisations industrielles, etc. - qui, tout en accumulant une multitude de savoirs environnementaux, ont souvent marginalisé et exploité certains groupes humains sous l'effet de dominations raciales, coloniales ou patriarcales, et dégradé leurs relations aux vivants non humains. A partir de cette généalogie critique des pouvoirs environnementaux, les étudiant·e·s seront invité·e·s à réfléchir à la question suivante : quelles formes d'organisation politique - étatiques, communales, cosmopolitiques ou autres - et quels imaginaires collectifs peuvent aujourd'hui, de manière légitime et juste, « aimer la Terre » (Ferdinand 2024), organiser la coexistence des vivants et garantir la perpétuation d'un monde véritablement commun ? En s'inspirant de l'idée de « communauté terrestre » formulée par Achille Mbembe (2023) et en suivant également la proposition d'Émilie Hache d'« habiter autrement la Terre » (2024), il s'agira d'esquisser des formes de solidarités planétaires fondées sur une condition écologique partagée, la reconnaissance de vulnérabilités entremêlées avec celles des autres vivants, une éthique du soin des milieux et la réparation des dommages écologiques.

Bibliographie indicative :

Blanc, Guillaume. L'invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain, Paris, Flammarion, 2020

Charbonnier, Pierre. Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques, Paris, La Découverte, 2019.

Dardot, Pierre, Christian Laval, Ferhat Taylan (dir.). Cosmopolitique du commun, Paris, La Découverte, 2023.

Ferdinand, Malcom. S'aimer la Terre. Défaire l'habiter colonial, Paris, Seuil (Écocène), 2024.

Gosselin, Sophie & David Guignebert. La condition terrestre : habiter la Terre en commun. Paris, Seuil, 2020.

Hache, Émilie. De la génération. Enquête sur sa disparition et son remplacement par la production, Paris, La Découverte, 2024.

Lejeune, Caroline. « La justice – entre détruire et réparer : l'épuisement d'un concept », dans Humains, animaux, nature Quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ? Paris, Hermann, 2020, p.147-161.

Mbembe, Achille. La Communauté terrestre, Paris, La Découverte, 2023.

Taylan, Ferhat. Mésopolitique. Science, environnement et gouvernement des milieux (1750-1900), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

Psychologie sociale

Enseignants : Alexandre Pascual (psychologie sociale) et Vincent Angel (psychologie du travail)

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le mardi de 16h30 à 19h30, le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer)

Présentation

Ce cours comprend deux parties :

- Une introduction à l'influence sociale : ce cours magistral a pour objectif de présenter aux étudiantes les principaux processus de l'influence sociale mis à jour par les psychologues sociaux depuis le début du 20^e siècle. L'influence sociale est ici entendue comme renvoyant à l'étude de l'impact de la simple présence d'autrui (dans des contextes particuliers), sur les attitudes, les comportements ou encore les performances des individus. Chacun des processus présentés sera tout d'abord illustré par les travaux de l'auteur ayant réalisé l'étude princeps. Ensuite seront présentés les principaux travaux ultérieurs ainsi que la ou les interprétations théoriques associées à chaque processus. Enfin, des illustrations de ces processus dans la vie quotidienne seront évoquées. La méthode privilégiée pour l'étude de ces processus d'influence sociale sera la méthode expérimentale.
- Une introduction à la psychologie du travail, des organisations et des parcours de vie au travail : ce cours magistral a pour objectif de présenter la manière dont la psychologie s'intéresse aux questions du travail, du rapport au travail, de sa place dans nos vies et des formes d'organisations du travail agissant sur la qualité de vie des personnes. Le travail est décrit comme un milieu de vie (et un espace social) qui participe au développement de la personne. L'exemple de la valeur travail interrogeant la place sociale et psychologique du travail dans les vies individuelles et collectives sert de support pour aborder des exemples de recherches, de concepts et d'auteurs sur ce thème. Parmi les thèmes abordés : la notion de travail, la méthode d'analyse du travail en psychologie, santé et travail, développement de la personne au travail.

Anthropologie du temps & Mémoire. Apports disciplinaires 2

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

L'anthropologie sociale et culturelle – ethnologie : une approche immersive, compréhensive et réflexive pour un regard distancié. Ce cours vise à acquérir un regard anthropologique au travers de la question des temps socioculturels et vécus, des temporalités à des niveaux individuels, interindividuels et collectifs, et de la mémoire. Il s'agit de s'intéresser aux conceptions culturelles du temps, aux variations de leurs construits, implications et modes de gestion dans les façons de penser le changement et la continuité mais aussi les traditions et la modernité, ainsi qu'aux manières dont les expériences vécues liées aux mémoires autobiographiques sont évoquées et traitées dans et hors les espaces de parenté à partir de ces cadres sociaux, culturels et (inter)subjectifs.

Evaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés).

Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains

Responsable : Isabelle Gobatto

Enseignant : Giovanni Carletti

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Cet enseignement vise à convoquer quelques notions clés qui ont structuré l'histoire de l'anthropologie et ses méthodes (dynamiques culturelles, oralité, approche de la parenté, holisme, observations participantes, usage de la comparaison) pour interroger certains aspects de nos mondes contemporains du 21^{ème} siècle. Ce faisant, il s'agira de montrer la richesse de l'apport anthropologique pour ouvrir des portes de compréhension de nos sociétés actuelles, dans les Nords et les Suds.

Diversité des cultures : approche anthropologique

Enseignante : Anna Dupuy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

A partir d'enquêtes ethnographiques menées sur tous les continents, ce cours initie les étudiants et les étudiantes à la manière dont l'anthropologie appréhende la diversité des cultures, la pluralité des façons dont les humains composent leurs mondes et leur donnent un sens. Tout en évitant l'écueil du culturalisme et de l'exotisme, il devient possible de réfléchir à l'Altérité culturelle, à l'interculturalité, et à l'importation pratique de ces concepts dans la vie professionnelle et citoyenne de tous les jours.

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Calendrier à préciser pour le semestre de printemps

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'Education et de la formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Cette UE vient compléter l'UE Apport Disciplinaire en sciences de l'éducation et de la formation du premier semestre en offrant l'opportunité de découvrir de nouveaux domaines au sein desquels la question de l'éducation à toute sa place.

Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème des risques abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de la santé abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (U.E. FaME)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de l'éducation abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie. L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

FaME – Connaissance de l'environnement éducatif

Enseignants : **Nom à venir** (enseignante-chercheure en psychologie – 2h), Yan Prenat (psychologue de l'Éducation Nationale – 10h)

Présentation

Ce cours de 12h présentera les différents acteurs des établissements scolaires de l'Éducation Nationale et les structures qui interviennent au sein de ces établissements. Seront abordés les fonctions, les rôles, les périmètres d'action de ces différents acteurs et la nature des interactions avec les autres acteurs et structures.

Évaluation

Première session : écrit terminal d'1h + dossier à rendre

Deuxième session : écrit terminal + report note du dossier

La note obtenue (sur 20) constitue la note de l'U.E. et bénéficie d'un coefficient 3.

FaME – Fondamentaux de la langue française

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectifs de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en français des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner. Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

FaME – Consolidation en mathématiques pour enseigner

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectif de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en mathématiques des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Enquêteur en santé (à distance)

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Présentation

L'UE « Enquêter en santé » va vous permettre de comprendre comment sont construites les enquêtes en santé avec une approche épidémiologique, et d'en interroger les résultats. Cet enseignement en distanciel s'appuiera sur le contenu du MOOC « enquêter en santé : comment ça marche ? » proposé par l'université de Bordeaux sur la plateforme FUN avec des compléments de contenus ainsi que des travaux d'analyse d'articles à réaliser. Le contenu du MOOC présente en 6 semaines toutes les étapes de la conceptualisation à la réalisation d'une enquête, et tout particulièrement d'une enquête épidémiologique descriptive.

BCC5 – Ouverture (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin

Les étudiant·es doivent choisir **1 enseignement parmi les 22 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : **en janvier 2027 (dates à venir)**.

Histoire politique 2

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30 **(à confirmer)**.

Présentation

Ce cours d'histoire politique aborde l'histoire contemporaine depuis l'entre-deux-guerres jusqu'aux décolonisations. Il s'agit de remettre de l'ordre et des connaissances dans les acquis des étudiants afin qu'ils maîtrisent le passé récent du monde duquel ils viennent. Ces connaissances contemporaines sont essentielles pour connaître le contexte dans lequel on évolue et y faire acte de sociologue. Parce que le XX^e siècle fut un siècle de crises, le cours traitera également des différents faits à travers le regard des Intellectuels, à savoir ces savants et femmes et hommes de lettre engagés qui se positionnèrent sur les questions essentielles que furent celles des droits de l'homme, du nazisme, du communisme, de la colonisation, etc.

Histoire sociale de la France du XX^e siècle

Enseignant : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 13h30 à 16h30 **(à confirmer)**.

Présentation

Le cours d'histoire sociale du XX^e siècle démarrera dans l'entre-deux-guerres en s'intéressant à la 2^{de} moitié du XX^e siècle. L'objectif de ce cours est à présent d'identifier qui furent ceux qui façonnèrent la France de l'après-guerre, ce qu'ils en firent et comment ils nous permirent d'entrer dans le XX^e siècle.

Grands enjeux économiques contemporains 2

Enseignant : Jeanne Gauthier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 9h30 à 12h30 **(à confirmer)**.

Présentation

Ce cours est un enseignement d'initiation à l'économie, à partir de grands débats économiques qui font régulièrement « l'actualité » : faut-il aller vers la décroissance ? Faut-il un « revenu universel » ?

Faut-il reculer l'âge de départ à la retraite ? Faut-il réduire la dette publique ? Faut-il diminuer les impôts ?, etc.

Grands enjeux politiques contemporains

Enseignant : Elodie Planchon

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le jeudi de 13h30 à 16h30

Présentation : Ce cours de science politique a un double objectif : acquérir des connaissances générales en science politique et commencer, pour ceux qui l'envisagent, à préparer le capes ou l'agrégation de sciences économiques et sociales. En effet, cet enseignement cible le programme de science politique qui est au concours du Capes de Sciences Économiques et Sociales, afin d'offrir aux étudiants qui le souhaiteraient, un début d'acquisition des connaissances nécessaires pour passer le concours à la fin de la Licence 3.

Seront abordées dans ce cours les questions relatives aux comportements électoraux, à l'opinion publique ainsi qu'à l'engagement politique.

Le cours sera évalué par une production intermédiaire et une dissertation finale portant sur le contenu du cours.

Introduction à la démographie

Enseignant : Nicolas Belliot

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Ce cours est une introduction à la démographie. Il présente la discipline à travers son historique, ses sources de données et les méthodes d'analyse qui la caractérise.

De nombreuses questions, reliées à la démographie, sont constamment abordées dans le débat public et constituent des enjeux majeurs aujourd'hui (migrations, vieillissement, avenir de la population, évolution des formes familiales, ...) et le cours présente les principaux indicateurs quantitatifs permettant de les appréhender.

Les principaux phénomènes du renouvellement des populations (mortalité, fécondité, migrations) sont présentés à travers les indicateurs usuels, les grandes évolutions en France et dans le monde et leurs différents facteurs (genre, âge, catégories sociales, ...).

Chacun des différents chapitres est accompagné d'un support détaillé présentant de nombreux tableaux et graphiques. Les principales sources mobilisées, ainsi que les diapositives servant de support au cours, seront accessibles sur la plateforme numérique.

Philosophie politique contemporaine

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30

Présentation :

« Gouverner, réparer, habiter la Terre » - Comment les formes historiques de pouvoir se sont-elles articulées à la transformation des milieux, et que nous apprennent-elles sur les impasses - ou les possibles - d'une justice écologique contemporaine ? Dans la plupart des sociétés, exercer l'autorité commence par façonner les milieux de vie des humains : contrôler l'accès à la terre, à l'eau, aux forêts ou aux flux d'énergie permet d'orienter les conduites et de légitimer un ordre social. En adoptant une démarche généalogique au sens de Michel Foucault, nous suivrons cette *rationalité écologique du pouvoir* - l'ensemble des dispositifs matériels, cognitifs, discursifs et institutionnels qui modèlent milieux et sujets - afin de relire, à l'épreuve des crises écologiques, les concepts canoniques de la

philosophie politique : pouvoir, souveraineté, justice, etc. Le cours convoquera des auteur·rice·s contemporains ainsi que des cas empiriques issus de contextes historiques et géographiques diversifiés, pour montrer comment les régimes de pouvoir s'articulent aux « milieux » (Taylan 2018) tout en s'adossant à des récits, des cosmologies et des figures symboliques situés (Hache 2024). Le cours s'appuiera sur des travaux associant histoire de la philosophie, histoire environnementale et sciences sociales. Ce va-et-vient entre perspectives théoriques et empiriques permettra d'affiner plusieurs concepts utiles pour les sciences sociales et d'éclairer les régimes de pouvoir - États, empires coloniaux, municipalités, organisations industrielles, etc. - qui, tout en accumulant une multitude de savoirs environnementaux, ont souvent marginalisé et exploité certains groupes humains sous l'effet de dominations raciales, coloniales ou patriarcales, et dégradé leurs relations aux vivants non humains. A partir de cette généalogie critique des pouvoirs environnementaux, les étudiant·e·s seront invité·e·s à réfléchir à la question suivante : quelles formes d'organisation politique - étatiques, communales, cosmopolitiques ou autres – et quels imaginaires collectifs peuvent aujourd'hui, de manière légitime et juste, « aimer la Terre » (Ferdinand 2024), organiser la coexistence des vivants et garantir la perpétuation d'un monde véritablement commun ? En s'inspirant de l'idée de « communauté terrestre » formulée par Achille Mbembe (2023) et en suivant également la proposition d'Émilie Hache d'« habiter autrement la Terre » (2024), il s'agira d'esquisser des formes de solidarités planétaires fondées sur une condition écologique partagée, la reconnaissance de vulnérabilités entremêlées avec celles des autres vivants, une éthique du soin des milieux et la réparation des dommages écologiques.

Bibliographie indicative :

Blanc, Guillaume. L'invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain, Paris, Flammarion, 2020

Charbonnier, Pierre. Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques, Paris, La Découverte, 2019.

Dardot, Pierre, Christian Laval, Ferhat Taylan (dir.). Cosmopolitique du commun, Paris, La Découverte, 2023.

Ferdinand, Malcom. S'aimer la Terre. Défaire l'habiter colonial, Paris, Seuil (Écocène), 2024.

Gosselin, Sophie & David Guignebert. La condition terrestre : habiter la Terre en commun. Paris, Seuil, 2020.

Hache, Émilie. De la génération. Enquête sur sa disparition et son remplacement par la production, Paris, La Découverte, 2024.

Lejeune, Caroline. « La justice – entre détruire et réparer : l'épuisement d'un concept », dans Humains, animaux, nature Quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ? Paris, Hermann, 2020, p. 147-161.

Mbembe, Achille. La Communauté terrestre, Paris, La Découverte, 2023.

Taylan, Ferhat. Mésopolitique. Science, environnement et gouvernement des milieux (1750-1900), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

Psychologie sociale

Enseignants : Alexandre Pascual (psychologie sociale) et Vincent Angel (psychologie du travail)

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le mardi de 16h30 à 19h30, CM le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer)

Présentation

Ce cours comprend deux parties :

- Une introduction à l'influence sociale : ce cours magistral a pour objectif de présenter aux étudiantes les principaux processus de l'influence sociale mis à jour par les psychologues sociaux depuis le début du 20^e siècle. L'influence sociale est ici entendue comme renvoyant à l'étude de l'impact de la simple présence d'autrui (dans des contextes particuliers), sur les attitudes, les comportements ou encore les performances des individus. Chacun des processus présentés sera tout d'abord illustré par les travaux de l'auteur ayant réalisé l'étude princeps.

Ensuite seront présentés les principaux travaux ultérieurs ainsi que la ou les interprétations théoriques associées à chaque processus. Enfin, des illustrations de ces processus dans la vie quotidienne seront évoquées. La méthode privilégiée pour l'étude de ces processus d'influence sociale sera la méthode expérimentale.

- Une introduction à la psychologie du travail, des organisations et des parcours de vie au travail : ce cours magistral a pour objectif de présenter la manière dont la psychologie s'intéresse aux questions du travail, du rapport au travail, de sa place dans nos vies et des formes d'organisations du travail agissant sur la qualité de vie des personnes. Le travail est décrit comme un milieu de vie (et un espace social) qui participe au développement de la personne. L'exemple de la valeur travail interrogeant la place sociale et psychologique du travail dans les vies individuelles et collectives sert de support pour aborder des exemples de recherches, de concepts et d'auteurs sur ce thème. Parmi les thèmes abordés : la notion de travail, la méthode d'analyse du travail en psychologie, santé et travail, développement de la personne au travail.

Anthropologie du temps & mémoire. Apports disciplinaires 2

Enseignante : Carole Lemée

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le jeudi de 13h30 à 16h30 (à confirmer).

Présentation

L'anthropologie sociale et culturelle – ethnologie : une approche immersive, compréhensive et réflexive pour un regard distancié. Ce cours vise à acquérir un regard anthropologique au travers de la question des temps socioculturels et vécus, des temporalités à des niveaux individuels, interindividuels et collectifs, et de la mémoire. Il s'agit de s'intéresser aux conceptions culturelles du temps, aux variations de leurs construits, implications et modes de gestion dans les façons de penser le changement et la continuité mais aussi les traditions et la modernité, ainsi qu'aux manières dont les expériences vécues liées aux mémoires autobiographiques sont évoquées et traitées dans et hors les espaces de parenté à partir de ces cadres sociaux, culturels et (inter)subjectifs.

Evaluation : Contrôle terminal à réaliser chez soi dans un temps imparti d'une dizaine de jours, sous la forme d'une note de synthèse à effectuer à partir de textes et/ou de podcasts remis à cet effet aux étudiants (choix de 2 d'entre eux au minimum au sein du vaste ensemble de documents proposés).

Anthropologie, ethnologie, ethnographie : mondes contemporains

Responsable : Isabelle Gobatto

Enseignant : Giovanni Carletti

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er}-mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

Cet enseignement vise à convoquer quelques notions clés qui ont structuré l'histoire de l'anthropologie et ses méthodes (dynamiques culturelles, oralité, approche de la parenté, holisme, observations participantes, usage de la comparaison) pour interroger certains aspects de nos mondes contemporains du 21^{ème} siècle. Ce faisant, il s'agira de montrer la richesse de l'apport anthropologique pour ouvrir des portes de compréhension de nos sociétés actuelles, dans les Nords et les Suds.

Diversité des cultures : approche anthropologique

Enseignante : Anna Dupuy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : le vendredi de 9h30 à 12h30 (à confirmer).

Présentation

A partir d'enquêtes ethnographiques menées sur plusieurs continents, ce cours initie les étudiants et les étudiantes à la manière dont l'anthropologie appréhende la diversité des cultures, la pluralité des façons dont les humains composent leurs mondes et leur donnent un sens. Tout en évitant l'écueil du culturalisme et de l'exotisme, il devient possible de réfléchir à l'Altérité culturelle, à l'interculturalité, et à l'importation pratique de ces concepts dans la vie professionnelle et citoyenne de tous les jours.

Apports disciplinaires en sciences de l'éducation et de la formation 2

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Enseignants divers de l'équipe pédagogique

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Calendrier à préciser pour le semestre de printemps

Présentation

L'objectif de cette UE est de permettre aux étudiants de mieux appréhender la diversité des objets et des débats qui parcourent les sciences de l'éducation et de la formation. Elle vise à présenter dans sa dimension la plus variée un ensemble de thématiques et de recherches des Sciences de l'éducation et de la formation afin de permettre une ouverture des champs de questionnements : monde de l'école, de la santé, des arts, du social ... Cette UE vient compléter l'UE Apport Disciplinaire en sciences de l'éducation et de la formation du premier semestre en offrant l'opportunité de découvrir de nouveaux domaines au sein desquels la question de l'éducation à toute sa place.

Pluridisciplinarité en SHS : Risques (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème des risques abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Santé (à distance)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de la santé abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

Pluridisciplinarité en SHS : Éducation (à distance) (U.E. FaME)

Présentation

Ce cours à distance sur l'ENT d'un volume de 30h présente le thème de l'éducation abordé par les cinq disciplines du collège Sciences de l'Homme : anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et sociologie.

L'évaluation se fait en contrôle continu et en ligne.

FaME – Connaissance de l'environnement éducatif

Enseignants : **Nom à venir** (enseignante-chercheure en psychologie – 2h), Yan Prenat (psychologue de l'Éducation Nationale – 10h)

Présentation

Ce cours de 12h présentera les différents acteurs des établissements scolaires de l'Éducation Nationale et les structures qui interviennent au sein de ces établissements. Seront abordés les fonctions, les rôles, les périmètres d'action de ces différents acteurs et la nature des interactions avec les autres acteurs et structures.

Évaluation

Première session : écrit terminal d'1h + dossier à rendre
Deuxième session : écrit terminal + report note du dossier
La note obtenue (sur 20) constitue la note de l'U.E. et bénéficie d'un coefficient 3.

FaME – Fondamentaux de la langue française

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectifs de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en français des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner. Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME.

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

FaME – Consolidation en mathématique pour enseigner

Coordinatrice : Marthe-Aline Jutand

Présentation

Ce cours de 24h a pour objectif de consolider les connaissances à visée d'enseignement. Un renforcement en mathématiques des connaissances socles des programmes (niveau fin collège) est proposé pour acquérir un niveau minimum est nécessaire pour apprendre à enseigner.

Attention les UE FaME ne sont accessibles que pour les étudiants suivant le parcours FaME –

Pour candidater : candidature via e-candidat <https://ecandidat-licence-master.u-bordeaux.fr/>

Pour plus de renseignements :

- moodle - <https://moodle.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=4460>
- mail - parcoursFAME@u-bordeaux.fr

Enquêter en santé (à distance)

Responsable : Marthe-Aline Jutand

Présentation

L'UE « Enquêter en santé » va vous permettre de comprendre comment sont construites les enquêtes en santé avec une approche épidémiologique, et d'en interroger les résultats. Cet enseignement en distanciel s'appuiera sur le contenu du MOOC « enquêter en santé : comment ça marche ? » proposé par l'université de Bordeaux sur la plateforme FUN avec des compléments de contenus ainsi que des travaux d'analyse d'articles à réaliser. Le contenu du MOOC présente en 6 semaines toutes les étapes de la conceptualisation à la réalisation d'une enquête, et tout particulièrement d'une enquête épidémiologique descriptive.

Langues

Responsable : Brendan Mortell

Présentation

Pratique d'une langue vivante à l'Université de Bordeaux. A la fin de cette formation, les apprenants auront amélioré leur capacité à :

- apprendre une langue étrangère,
- comprendre l'écrit et l'oral dans une langue étrangère,
- s'exprimer à l'écrit et à l'oral dans une langue étrangère,
- s'approprier les systèmes linguistiques d'une langue étrangère.

Pré-requis : pas de pré-requis spécifiques. Cette formation est destinée à des apprenants qui souhaitent s'initier ou se perfectionner dans l'une des langues proposées. Elle n'est pas destinée aux

apprenants qui ont déjà acquis un niveau de maîtrise avancé dans ces langues, soit les niveaux C1 et C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues.

NB : L'UE Langue ne peut être validée que 2 fois sur les 3 années de licence, soit une fois au semestre d'automne et une fois au semestre de printemps.

Sport 2

Coordinateur : Thierry Bellini

Présentation :

Cette UE a pour objectifs de permettre aux étudiants de s'engager dans une pratique sportive au sein de leur cursus en validant les compétences correspondantes à l'activité choisie.

Les étudiants s'inscrivent en ligne à **partir du 15 jusqu'au 17/09/2026** via le catalogue à l'offre de formation : UE Sport. Ils doivent venir au bureau des sports sur ces mêmes dates, afin de récupérer une « Carte Sport » à présenter à l'enseignant en charge de l'activité et ainsi **valider définitivement l'inscription**. Une photo d'identité est obligatoire pour obtenir la carte.

La permanence au bureau des sports se fera de **8h30 à 16h**.

Pour information l'ensemble des activités est identique dans les enseignements Sport 1 et Sport 2.

Vous pouvez choisir l'UE Sport uniquement sur le **Semestre 1 ou 2** (12 semaines).

Les activités proposées sont : Badminton, Basket-ball, Boxe française, Boxe cardio, Cross-training, Danse Contemporaine, Escalade, Football féminin, Golf, Gymnastique Artistique Masculine et Féminine, Handball, Lutte, Pilates, Natation, Renforcement musculaire, Rugby féminin, Rugby masculin, Step, Tennis, Volley Ball, Yoga.

Les modalités d'évaluation vous seront communiquées par l'enseignant en charge de l'activité sportive. Les principaux critères : Analyse de sa pratique/Technique et tactique/Progrès/Niveau de performance /Santé. 1 absence maximum non justifiée est tolérée.

En résumé :

2 étapes pour vous inscrire en UE Sport :

- 1) Vous inscrire en ligne pour l'UE Sport à partir du **15/09/26** jusqu'au **17/09/26** pour le semestre d'automne (S1)
- 2) Venir au bureau des sports après votre inscription en ligne à partir du **15/09/26** septembre récupérer votre carte Sport avec une photo (obligatoire) **pour valider définitivement l'inscription**.
- 3) **Les enseignements du S1 débutent la semaine du 14/09/26** officiellement et le 21/09 officiellement. (Le 14/09 permet de voir si l'activité choisie vous convient = séance d'essai).
- 4) **Les enseignements du S2 débutent la semaine du 18/01/27.**

Le Bureau des Sports SH se situe sur le Site de La Victoire au rez-de-chaussée Bât N (ouverture du **lundi** au **vendredi** de 8h30 à 16h) : sport-sh@u-bordeaux.fr

NB : l'UE sport ne peut être validée qu'en L1 et L2 sur 1 semestre par année.

Engagement étudiant

Coordinatrice : Sandrine Rui

Présentation :

Cette U.E. permet aux étudiant·es de vivre et valoriser dans leur cursus une expérience d'engagement. Sont concerné·es :

- Les élu·es titulaires et suppléant·es des différents conseils/commissions de l'UB ou en lien avec la vie universitaire (CROUS, inter-établissement, etc.)
- Les membres actifs d'associations de l'UB porteurs d'un projet (ex. gestion d'une association ou d'un projet contribuant à animer le campus ou à créer du lien social)
- Les étudiant·es qui choisissent de participer à des actions éducatives solidaires auprès d'enfants ou d'adolescents dans une association partenaire (ex. : Zupdeco, AFEV, ...)

- Les étudiant-es engagé.es auprès du réseau AIME pour accompagner des réfugiés et des migrants accueillis dans les établissements du site universitaire
- Les étudiant-es engagé.es dans tout projet relevant de la Responsabilité Sociétale de l'Université.

Cette U.E. permet ainsi de poursuivre un double objectif :

- Un objectif sociétal favorisant :
 - o La participation des étudiant-es à des actions citoyennes
 - o Le lien social au sein de la communauté étudiante autour d'un projet solidaire
 - o L'ouverture de l'université sur son environnement socio-économique.
- Un objectif de formation universitaire favorisant :
 - o L'acquisition de connaissances institutionnelles et méthodologiques dans le montage de projet
 - o Le développement de compétences à travailler en équipe
 - o La construction de compétences à rendre compte et à valoriser son engagement
 - o Le développement de compétences réflexives

Cette U.E. a une **capacité d'accueil limitée (10 étudiants par faculté)**. Elle est donc soumise à une **procédure de candidature qui sera lancée au cours du semestre d'automne**.

Stage

Coordinatrice : Béatrice Jacques

Présentation

Cette U.E. permet aux étudiant-es de réaliser un stage de minimum 35 heures au cours du semestre. Charge alors à l'étudiant-e de concilier les enseignements qu'il doit suivre par ailleurs et son temps de stage. En fin de semestre, l'étudiant-e rend un rapport de stage qui fait l'objet de l'évaluation pour l'obtention de 3 ECTS.

Les étudiant-es inscrit.es à cette UE seront accompagnés par Béatrice Jacques qui organisera une séance collective en début de semestre. Un espace Moodle dédié sera à disposition des étudiant-e pour toutes les informations utiles.

NB : L'UE Ouverture Stage ne peut être validée qu'une seule fois sur les 3 années de licence. Tout stage complémentaire se fera à titre facultatif.

BCC6 – Anglais S4 (3 ECTS)

Anglais (20h + 8h à l'Espace langues)

Enseignant coordinateur : Pierre Marquès

Périodicité : 10 séances de 1h + 10h de travail à distance sur Moodle + 8h en présentiel à l'Espace langues ou en télécollaboration avec un groupe-classe de l'Université de Dallas.

Présentation

Cette formation vise à enrichir l'anglais universitaire des étudiantes et à renforcer leur connaissance de la langue-culture anglaise en sciences de l'Homme. Il s'agit d'une formation hybride, proposant des parcours différenciés selon le niveau de compétence en anglais de l'apprenant et alternant des TD à distance, destinés à renforcer les compétences de compréhension et d'expression écrite, avec des TD en présentiel, destinés à développer les compétences d'expression et interaction orales. Ce parcours vise à renforcer toutes les compétences langagières. L'étudiante devrait être capable de :

- comprendre le contenu essentiel de textes complexes en anglais et communiquer en anglais avec aisance sur une grande gamme de sujets
- collecter des informations, confronter plusieurs sources

- synthétiser les informations
- échanger avec ses pairs pour accomplir des tâches précises
- parcourir un texte assez long pour localiser et réunir des informations afin d'accomplir une tâche spécifique
- lire et comprendre des articles et des rapports dans lesquels les auteurs adoptent une position ou un point de vue particulier
- écouter une intervention assez longue

Les contenus de cette UE articuleront un lien avec les enseignements disciplinaires. Au total, 28h d'enseignement seront dispensées à l'étudiante, pour 47h de travail personnel.

Prérequis

Le niveau minimum requis pour pouvoir suivre cette UE est le niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues. Il est donc fortement recommandé aux étudiantes ayant un niveau A1 (débutant) en anglais de s'inscrire au premier semestre à une formation proposée par [l'Espace Langues](#) afin d'élever leur niveau linguistique.

L3 – SEMESTRE 5

Les étudiant·es doivent suivre 6 Unités d'enseignements (U.E.) au semestre 5 et valider ainsi 30 ECTS.

1. BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S5 (3 ECTS)
2. BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)
3. BCC3 – Méthodes en sociologie S5 (9 ECTS)
4. BCC4 – Parcours de Professionnalisation S6 (1 U.E. au choix parmi 4) (3 ECTS) :
 - U.E. Travail d'étude et de recherche S5
 - U.E. Préparation aux concours S5
 - U.E. Stage S5
 - U.E. Approches créatives et communication scientifique S5
5. BCC6 – Anglais S5

Les informations présentées pour chaque U.E. sont données à titre indicatif. Elles peuvent être amenées à évoluer. Seules les modalités de contrôle des connaissances et compétences adoptées par le conseil du collège Sciences de l'Homme sont valables.

A noter qu'à chacun des semestres du cursus, il est possible de réaliser un stage facultatif. Non créditant, la validation de ce stage apparaîtra en supplément au diplôme. Pour toute information, contacter la responsable des stages : Béatrice Jacques.

BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S5 (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Sociologie de l'anthropocène (18h)

Enseignant : Éric Macé

Périodicité : 6 séances de 3h

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 30 novembre.

Présentation

La notion d'Anthropocène, proposée par les sciences du système Terre et illustrée par les rapports du GIEC (ONU), permet de nommer le rapport de causalité entre une pression anthropique exponentielle depuis plusieurs siècles et les trajectoires environnementales tendanciellement catastrophiques des prochaines décennies. Confrontée à ce moment historique inédit dans l'histoire de l'humanité, la sociologie doit être capable d'en décrire les spécificités en termes de rapports sociaux. C'est pourquoi ce cours a pour objectif de répondre aux deux questions suivantes : en quoi l'Anthropocène est-elle le stade terminal de la modernité occidentale ? Quelles sont les dynamiques et les conflictualités sociales, culturelles et politiques qui animent et orientent les trajectoires d'aggravation et/ou d'atténuation de la dégradation écologique ?

Plan du cours : 3 parties

1. Anthropocène : présent : que nous arrive-t-il ?

1.1 Une notion issue des sciences du système Terre

- 1.2 Une notion qui décrit scientifiquement les trajectoires du climat et de la biodiversité
- 1.3 Un défi cognitif pour les sciences sociales : nouveaux paradigmes du temps, de l'espace, du risque, de la nature

2. Anthropocène : passé : comment en sommes-nous arrivés là ?

- 2.1 Dispute sur les origines : anthropisation ou pression anthropique ?
- 2.2 A l'origine de l'Anthropocène : la modernité occidentale
- 2.3 l'Anthropocène c'est la modernité

3. Anthropocène : conditionnel : une sortie avec ou sans les humains ?

- 3.1 Les multiples formes de dépendance au sentier
- 3.2 Les conflits sociaux dans un monde invivable
- 3.3 Les points d'appuis de la bifurcation
- 3.4 Historicité et sociologie de l'Anthropocène

Lectures recommandées

Beck Ulrich (2008), La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité, Paris, Flammarion.

Bonneuil Christophe, Fressoz Jean-Baptiste (2016), L'événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous, Paris, Seuil.

Burgat Goutal Jeanne (2020), Etre écoféministe. Théories et pratiques, Paris, L'échappée.

Dufoix Stéphane, Macé Eric (2019), « Les enjeux d'une sociologie mondiale non-hégémonique », Zilsel, 4, 85-115.

Haraway Donna (2016), « Anthropocène, Capitalocène, Plantationocène, Chthulucène. Faire des parents », Multitudes, 4(65), 75-81.

Haraway Donna (2020), Vivre avec le trouble, Paris, éditions du monde à faire.

Larrère Catherine (2015), « La nature a-t-elle un genre ? Variétés d'écoféminisme », Cahiers du Genre, 2(59), 103 à 125.

Latour Bruno (2007), Changer de société, refaire de la sociologie, Paris, La Découverte.

Latour Bruno (2015), Face à Gaïa. Huit conférences sur le Nouveau Régime Climatique, Paris, La Découverte.

Laugier Sandra (2015), « Care, environnement et éthique globale », Cahiers du Genre, 2(59), 127-152.

Macé Eric (2015, L'après patriarcat, Paris, Seuil.

Macé Eric (2020). Après la société. Manuel de sociologie augmentée. Lormont, Le bord de l'eau.

Macé Eric (2022), « L'approche sociologique de l'Anthropocène : un nouveau cadre historique des rapports sociaux », e-Storia. Les Cahiers de Framespa, 40.

Martuccelli Danilo (2014), Les sociétés et l'impossible. Les limites imaginaires de la réalité, Paris, Armand Colin.

Santos, Boaventura de Sousa, 2016, Epistémologies du sud. Mouvements citoyens et polémique sur la science, Paris, Desclée de Brouwer.

Touraine Alain (1978), La voix et le regard, Paris, Seuil.

Tronto Joan (2009), Un monde vulnérable. Pour une politique du care, Paris, La Découverte.

Wallenhorst Nathanaël, Theviot Anaïs (2020), « Les récits politiques de l'anthropocène. Articulation du politique en Anthropocène et de l'Anthropocène en politique », Raisons politiques, 1(77).

Évaluation

Examen terminal de 2h30 : QCM et réponse rédigée à une question de cours

Liste des sujets à réviser (1 seul sera donné lors de l'examen)

Partie 1

- Sur la base des données scientifiques qui décrivent les conséquences de la pression anthropique à l'échelle de la planète, le fait que la notion d'anthropocène ne soit pas

validée par la Commission internationale de la stratigraphie doit-il conduire à considérer cette notion comme non scientifique ?

- En quoi la notion d'anthropocène conduit-elle à réinterpréter les notions modernes de temps, d'espace et de social ?

Partie 2 :

- Dans l'histoire de l'humanité, en quoi peut-on dire que l'anthropocène est une forme atypique d'anthropisation ?
- En quoi peut-on dire que l'anthropocène est le nom rétrospectif de la modernité ?
- Pourquoi peut-on dire que nous sommes déjà en train de sortir de l'anthropocène ?

Partie 3 :

- Qu'est-ce que l'anthropocène fait aux notions modernes de vulnérabilité et de solidarité ?
- En quoi peut-on dire que la conflictualité centrale de l'anthropocène diffère de celle de la modernité ?

BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix)

Enseignante coordinatrice : Alina Surubaru

Les étudiantes doivent choisir **2 CM/TD intégrés parmi les 22 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre 2026 septembre inclus.

Sexisme, racisme, discriminations et médias

Enseignante : Christine Larrazet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours vise à étudier et engager une réflexion sur les inégalités et les politiques d'égalité en France avec une perspective socio historique et comparative (dans le temps et les aires culturelles).

En parallèle de la connaissance des données majeures sur le sexisme, le racisme et les discriminations, les étudiant-es seront amené-es à développer une réflexion critique sur les médias d'information et de divertissement et à concevoir un projet de sensibilisation sur la question des inégalités et des médias à destination des étudiant-es du collège SH.

Cette UE qui repose sur une pédagogie active se situe en poursuite de l'engagement de l'université en faveur des transitions sociétales (Plan pour l'égalité professionnelle, l'égalité de genre et la diversité 2025-2027) et est articulée avec les transitions environnementales (avec un focus sur les inégalités sociales et environnementales).

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours.

Au fil des CM et des TDs associés les étudiant-es seront amené-es à :

- réaliser une veille de l'info sur l'inégalité et les politiques de l'égalité
- produire une analyse critique d'une production médiatique (reportage, documentaire, séries tv, films, etc.) au travers du filtre des stéréotypes et des contre stéréotypes
- comparer dans le temps et dans différentes aires culturelles les lignes de partage d'une société, que ce soit la ligne de genre, de couleur, de religion, etc.
- conduire un projet de sensibilisation à destination des étudiant-es du collège SH sur la question des inégalités et des médias

Modalité d'évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

Sociologie de la prison

Enseignante : Mati Bombardier

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours propose aux étudiant·es de licence de s'initier à la démarche sociologique en analysant l'institution pénitentiaire comme objet social et en étudiant ses acteur·rices (professionnel·les et personne détenues) ainsi que les enjeux sociaux et politiques qu'elle soulève.

Pour ce faire, le cours s'appuie à la fois sur les références classiques de sociologie carcérale et sur les recherches les plus récentes sur le sujet. Il mobilise également des productions culturelles grand public (littérature, cinéma, podcasts), qui permettront d'interroger les représentations sociales de la prison à partir d'une approche sociologique.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiant·es. La lecture d'articles de presse et de productions culturelles liées au monde carcéral (livres, films, podcasts) est encouragée.

Plan de cours (susceptible d'être modifié) :

Séance 1 - Introduction. La prison, un objet résolument sociologique.

Séance 2 - Les acteur·ices de la prison, intramuros/extramuros : les professionnel·les.

Séance 3 - Les acteur·ices de la prison, intramuros/extramuros : les personnes détenues.*

*Lors de cette séance, une attention particulière est portée aux femmes et aux minorités de genre, particulièrement marginalisées en détention.

Séance 4 - L'institution pénitentiaire, un outil de contrôle social.

Séance 5 – Positionnements critiques de la prison : réformisme, abolitionnisme et alternatives à l'enfermement.

Séance 6 - Enquêter en prison : posture, méthodes et éthique de recherche.

Le TD associé au cours permettra l'élaboration d'un court dossier de recherche qui fera l'objet d'une évaluation en fin de semestre. Il s'agira pour les étudiant·es de définir un objet de recherche lié au cours, tout en mobilisant les références sociologiques étudiées et en choisissant une méthodologie d'enquête adéquate. Une deuxième note sera attribuée aux étudiant·es pour la rédaction d'une note de synthèse dans laquelle une production culturelle grand public (livre, film, podcast par exemple) sera présentée et reliée aux thèmes et références sociologiques du cours. Les modalités de ces exercices seront précisées en début d'année.

Sociologie des questions LGBTIQ

Enseignant : Arnaud Alessandrin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Pourquoi les questions LGBTIQ passionnent-elles autant qu'elles divisent ?

Ce cours vous propose de prendre du recul sur l'un des grands sujets de notre époque. En cinq séances, nous plongerons au cœur des controverses contemporaines pour comprendre comment ces questions éclairent les transformations de nos sociétés.

Au programme : archives télé, films cultes, textes classiques, documentaires, statistiques publiques, séries, applications de rencontre, culture drag, fandoms, débats politiques, santé mentale, VIH, coming

out, familles, mouvements anti-genre, réseaux sociaux, études sexuelles, histoire de minorités... Autant de portes d'entrée pour découvrir comment les sciences sociales analysent un monde en pleine mutation.

Disons-le frontalement : les questions LGBTIQ ne parlent jamais seulement des personnes LGBTIQ. Elles interrogent notre rapport au corps, à la famille, à la santé, aux normes, à la citoyenneté, aux libertés et aux inégalités.

A travers 6 séances, ce cours ambitionne d'aborder une sociologie des questions LGBTIQ, c'est-à-dire des minorités de genre et de sexualité, à travers plusieurs approches : une approche historique, une approche de santé publique, une approche en termes de socialisation, d'inégalités et de controverses. L'objectif de ce cours est triple : mieux comprendre les enjeux relatifs aux minorités de genre et de sexualité ; inscrire ces connaissances dans des grandes perspectives sociologiques et politiques ; appliquer cela à des sujets d'actualité.

Séance 1 – Les catégories LGBTIQ comme objet sociologique (21 octobre)

Introduction en vidéos : « Bas les masques » (1996) et « Ça se discute » (1995)

Séance 2 – Corps et santé des minorités de genre et de sexualité (4 novembre)

Introduction : « Act-Up » - « A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie » (Hervé Guibert)

Séance 3 – Familles, parcours de vie et socialisations LGBTIQ (18 novembre)

Introduction en vidéos : « Petite fille » - « Boys don't cry » et « Grindr »

Séance 4 – Villes, espaces et cultures LGBTIQ (25 novembre)

Introduction en vidéos : « Priscilla folle et désert » – « Jim Queen » et « Mylene Farmer »

Séance 5 – Politiques publiques et controverses (2 décembre)

Introduction vidéo : « C'est contre nature » - « Sport et transidentité »

Séance 6 – Antiféminisme – Masculinisme – LGBTIQphobies – complotisme et illibéralisme (9 décembre)

Introduction : « Trump et les sportives trans ». « Sénégal : durcissement de la législation contre les homosexuel.le.s »

Sociologie du lobbying

Enseignant : Félix Viaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Réintroduction de pesticides néonicotinoïdes malgré leurs effets documentés sur les pollinisateurs, assouplissement de la loi Évin concernant la publicité pour les boissons alcoolisées, exemption des ustensiles de cuisine dans la réglementation sur les substances PFAS : ces controverses illustrent le rôle que peuvent jouer les groupes d'intérêts économiques dans les processus de décision publique.

Ce cours propose une introduction à la sociologie des groupes d'intérêts et des pratiques de lobbying. Il vise à comprendre comment des acteurs économiques, professionnels, associatifs ou syndicaux cherchent à influencer l'action publique, en mobilisant des ressources variées, des stratégies d'expertise, des réseaux relationnels et des formes d'action plus ou moins institutionnalisées.

À partir des principaux travaux de sociologie et de science politique consacrés aux groupes d'intérêts, le cours analysera les conditions d'accès aux arènes décisionnelles, les rapports entre expertise et pouvoir, les mécanismes de représentation des intérêts ainsi que les dispositifs destinés à encadrer ces activités. Une attention particulière sera portée aux controverses de santé publique et de santé environnementale, qui constituent des terrains privilégiés pour observer les interactions entre acteurs économiques, responsables politiques, administrations, scientifiques, associations et médias.

Le TD permettra aux étudiant-es de mettre en pratique les outils présentés en cours à travers l'analyse d'études de cas contemporaines portant sur les activités politiques de différents secteurs économiques.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour suivre cet enseignement. Un intérêt pour l'actualité politique et la lecture de la presse pourront toutefois faciliter l'appropriation des notions abordées.

Programme prévisionnel

- Séance 1 : Qu'est-ce que le lobbying ? Définitions, concepts et enjeux
- Séance 2 : Qui sont les groupes d'intérêts ? Acteurs, ressources et répertoires d'action
- Séance 3 : Expertise, production des savoirs et fabrique du doute et de l'ignorance
- Séance 4 : Les arènes du lobbying : Parlement, gouvernement, administrations et institutions européennes
- Séance 5 : Encadrer le lobbying : conflits d'intérêts, transparence et *revolving doors*
- Séance 6 : Étudier le lobbying : méthodes d'enquête et études de cas

Sociologie du travail

Enseignant : Olivier Cousin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours est structuré autour de deux axes. Le travail définit les sociétés parce qu'il en est un des moteurs essentiels. Ses modèles d'organisation, les stratifications sociales qui en découlent et les conflits qu'ils génèrent structurent la société, la nature des rapports sociaux ainsi que les pratiques et les valeurs des individus. Ce thème de la centralité du travail servira de fil rouge et permettra d'appréhender les différents débats qu'il suscite.

Le deuxième axe abordera le travail comme une activité. Cette approche permettra de saisir les modes d'organisation du travail qui se sont succédés tout au long du 20^e siècle et de comprendre ses transformations.

Le cours s'appuiera à la fois sur des ouvrages classiques, propre à la sociologie générale, et sur des recherches empiriques venant éclairer le travail et ses évolutions.

Plan du cours (susceptible d'être modifié)

- I. Introduction
- II. L'émergence du travail
- III. Le travail comme éthique et morale
- IV. Critique du travail
- V. Le travail comme lien social
- VI. Le taylorisme
- VII. La classe ouvrière
- VIII. Travail à la chaîne et conscience ouvrière
- IX. Résistance, contestation, autonomie
- X. Post et néo taylorisme
- XI. Enrôlement, consentement, subjectivité
- XII. Transformations contemporaines

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiantes. La lecture régulière des journaux constitue un bon support pour comprendre les enjeux et les évolutions du travail. Le cinéma et la littérature offrent aussi des éléments de description et de compréhension intéressants.

Le TD associé au cours devrait s'organiser autour d'un exercice que réaliseront les étudiantes à partir de leurs propres expériences de travail. Les modalités de cet exercice ainsi que le déroulé des séances seront précisés en début d'année.

Sociologie des organisations

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

La sociologie des organisations n'offre pas seulement un cadre théorique d'analyse de l'action collective et du fonctionnement des organisations. C'est aussi une doctrine dans la mesure où on en retire des prescriptions susceptibles d'améliorer le gouvernement de nos sociétés complexes. Michel Crozier, principale figure de la sociologie des organisations en France, a d'ailleurs joué à l'occasion ce rôle de "conseiller du prince" même s'il a pu, à juste titre, se plaindre de n'être jamais véritablement écouté voire compris ! Aussi est-il intéressant de prendre quelques distances avec cette discipline ; de la considérer comme un objet à étudier en soi et non simplement comme un instrument d'analyse.

La sociologie des organisations a pour principal objet le pouvoir, mais elle peut également s'entendre comme un discours de pouvoir, une manière de valoriser certaines formes de son exercice. Indéniablement, la sociologie des organisations fournit une légitimité "scientifique" à ce qui, depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle, passe pour le mode adéquat de régulation des démocraties modernes : la négociation. Michel Foucault avait montré dans "Surveiller et Punir" (Gallimard, 1975) combien la discipline avait été rêvée, au XIX^{ème} siècle, comme la technique de pouvoir la mieux adaptée au projet de rendre les individus d'autant plus dociles qu'ils seraient utiles et réciproquement. Cette ambition s'avérait essentielle au dessein de la production industrielle, à cette nécessité de rendre les corps "productifs". La société était "disciplinaire" ; ce qui ne voulait pas dire disciplinée, bien au contraire. Aujourd'hui, l'employé modèle est supposé faire preuve davantage d'autonomie et d'initiatives que de docilité. C'est à ce prix que les organisations entendent réussir leur adaptation à un environnement complexe et mouvant. Là encore, on peut se demander si, dans la réalité, les individus se montrent aussi autonomes que cela ou s'ils ne sont pas plutôt devenus particulièrement dépendants.

Dans cette perspective, il devient légitime de présenter deux modes d'organisation si proches qu'on les confond souvent, le patronage et le paternalisme, qui, à défaut de s'inscrire dans l'histoire académique officielle de la sociologie des organisations, fournissent un modèle d'analyse. À l'instar du modèle bureaucratique (qui fait lui partie intégrante de la théorie des organisations), celui-ci peut s'avérer utile pour décrypter le fonctionnement de certaines organisations. Mais avant de présenter cette formule à géométrie variable qui mêle des éléments d'ordre organisationnel et institutionnel et d'en comprendre les motifs, il faut rappeler la nature des problèmes qu'elle fut censée résoudre, les conditions historiques de son apparition. Tel est l'objet du cours.

Théories du complot

Enseignant :

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

« Personne n'a jamais marché sur la lune », « le gouvernement américain a été impliqué dans la mise en œuvre des attentats du 11 septembre », « les illuminatis sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population », « certaines trainées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes » ... Voici autant d'affirmations auxquelles adhèrent entre 30 et 70% de la population française (Fondation Jean Jaurès, 2019). Ce cours part d'un postulat : ces « croyants » ne sont pas plus « fous » ou « idiots » que les autres. Ils ont de bonnes raisons (Boudon, 2003) de croire que la technologie cellulaire 5G est à l'origine de la pandémie de covid 19, ou qu'Hillary Clinton dirige un réseau de pédophilie dans

l'arrière-boutique d'une pizzeria de Washington. Pour explorer ces « bonnes raisons », le cours se compose de 6 séances de CM organisées autour des thématiques suivantes :

- I) Définitions et histoire du complotisme
- II) Qui croit aux théories du complot ?
- III) Comment et pourquoi croit-on aux théories du complot ?
- IV) Les sorties du complotisme

Le TD associé au CM sera quant à lui consacré à la production d'une analyse sociologique d'une théorie du complot spécifique à partir d'un travail théorique (mise en perspective des éléments vus en CM, lectures scientifiques) et empirique (travail sur les réseaux sociaux).

Dans la mesure du possible, il est demandé aux étudiant·es de se présenter à ce cours (CM et TD) muni de leur ordinateur portable.

Socio-histoire du capitalisme

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours a pour visée une compréhension du capitalisme et de ses transformations, depuis ses origines moyenâgeuses jusqu'à sa forme financière aujourd'hui, voire cognitive.

Il s'agira de parcourir les différentes étapes historiques de la transformation du capitalisme en étudiant particulièrement ceux qui en furent acteur tout au long des siècles. Ce furent d'abord des marchands, puis des artisans, des ouvriers ensuite, des capitaines d'industrie, des patrons mais aujourd'hui les acteurs du capitalisme ne sont pas nécessairement ceux qui détiennent les capitaux : les zinzins (les Zinvestisseurs Zinstitutionnels!) ! Sans oublier le rôle de l'État. Les TD permettront aux étudiants de s'approprier ces modèles par des activités autonomes, mais guidées.

Sociologie des sciences

Enseignant : Antoine Sabouraud

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

La science est souvent présentée comme une activité rationnelle permettant l'accumulation progressive de connaissances objectives. Pourtant, les recherches en sociologie des sciences ont montré que les découvertes scientifiques sont aussi le produit d'institutions, de normes, de rapports de pouvoir et de dispositifs d'évaluation.

Ce cours propose une introduction aux principaux concepts, auteurs et controverses de la sociologie des sciences. Il s'intéresse à la manière dont les connaissances scientifiques sont produites, validées, diffusées et contestées. Il s'agit de comprendre la science non pas comme une activité purement cognitive, mais comme une activité sociale régie par des normes, structurée par des luttes et organisée autour d'un système de publication et d'évaluation dont les failles sont aujourd'hui connues.

Ce cours abordera différentes approches en sociologie des sciences. Il analysera les conséquences de plusieurs transformations contemporaines : généralisation des indicateurs bibliométriques, injonction à publier, développement de la science ouverte, controverses autour de l'évaluation par les pairs et montée des préoccupations relatives à l'intégrité scientifique.

Une attention particulière sera portée aux mécanismes de reconnaissance scientifique. Le fil directeur du cours est celui des « défaillances » de la circulation des savoirs. Pourquoi certaines découvertes sont-elles rapidement reconnues alors que d'autres restent longtemps ignorées ? Pourquoi des travaux frauduleux peuvent-ils être largement diffusés malgré les dispositifs de contrôle existants ?

À l'issue du semestre, les étudiants sauront : 1) identifier les principaux courants de la sociologie des sciences ; 2) mobiliser les concepts fondamentaux du champ ; 3) comprendre le fonctionnement de la recherche contemporaine ; 4) développer un regard critique sur les conditions sociales de production des savoirs.

Thèmes du CM

1. Pourquoi étudier sociologiquement la science ?
2. Merton et l'ethos scientifique
3. Bourdieu et le champ scientifique
4. Les approches des philosophes des sciences
5. Controverses et construction des faits scientifiques
6. Les institutions de la science et le contrôle par les pairs
7. Évaluer la recherche
8. Science ouverte et transformations numériques
9. Intégrité scientifique et fraude
10. Invisibilisation de découvertes scientifiques
11. Science, société et démocratie

Sociologie de l'action publique

Enseignant : Thibault Bossy

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours vise à présenter aux étudiant·es une des branches communes à la sociologie et la science politique : la sociologie de l'action publique. La sociologie de l'action publique a pour ambition d'analyser « l'État au concret » (Jean-Gustave Padioleau) et « l'État en action » (Pierre Muller et Bruno Jobert), c'est-à-dire de comprendre comment une société règle ses propres « problèmes » et comment elle alloue (ou pas) des moyens et utilise (ou pas) des ressources pour ce faire. Développée afin de répondre à un souci de réflexivité de l'État et des acteurs publics sur leurs actions, cette discipline a réussi à s'émanciper de ses origines et à forger des concepts théoriques originaux, comme ceux de mise sur agenda, de décision, de mise en œuvre, de sentier de dépendance, d'incrémentalisme et d'équilibre ponctué.

Ce cours se donne pour but de présenter aux étudiant·es quels sont les principaux objets de recherche en sociologie de l'action publique, ses courants théoriques et les grands débats qui animent la discipline. Il se base sur les références internationales largement connues aujourd'hui et couramment utilisées en recherche.

Le cours ne nécessite aucun prérequis. Une connaissance solide de l'actualité et de l'histoire sociales et politiques s'avère cependant nécessaire afin de comprendre les exemples.

Sociologie des mondes agricoles

Enseignante : Delphine Thivet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours propose une introduction à la sociologie des mondes ruraux et agricoles. Il vise à analyser le groupe professionnel agricole dans ses multiples dimensions : statuts, recompositions sociales, rapports de pouvoir, mobilisations collectives et formes de représentation politique. Loin d'un univers social homogène, l'agriculture contemporaine, tout comme les mondes ruraux, se caractérise par une forte hétérogénéité sociale, économique et politique, aussi bien dans les pays du Nord que du Sud. En

abordant les inégalités et les rapports sociaux qui traversent les mondes ruraux et agricoles – qu’ils soient de classe, de genre, d’âge, etc. –, le cours propose une lecture sociologique des dynamiques de différenciation et de conflictualité à l’œuvre dans ces espaces. Une attention particulière sera portée aux dynamiques contemporaines de transformation des systèmes agricoles, à l’aune des transitions écologiques, des politiques publiques et des enjeux globaux. Il s’agira notamment d’interroger les tensions entre agriculture dite productiviste et alternatives agroécologiques, les mobilisations paysannes locales et transnationales, ainsi que les débats autour des communs, dans une perspective d’écologie politique. L’enseignement s’appuiera sur des enquêtes empiriques récentes menées en France et dans les pays du Sud, dans une perspective comparée, mobilisant à la fois les apports classiques de la sociologie rurale et les approches critiques contemporaines.

Plan du cours (susceptible d’être modifié)

I. Introduction

II. Le groupe professionnel agricole : hétérogénéité, identités et recompositions

III. Inégalités, différenciations et rapports sociaux dans les mondes ruraux

IV. Mobilisations agricoles et représentation politique

V. Politiques agricoles, développement rural et écologisation

VI. Utopies rurales, écologie politique et agricultures du futur

Aucun prérequis disciplinaire n’est nécessaire pour suivre ce cours. Il s’adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent découvrir les outils de la sociologie pour analyser les mondes agricoles et ruraux contemporains. Une curiosité pour les territoires, les pratiques sociales et politiques « hors champ », qu’ils soient éloignés du monde urbain ou situés dans d’autres contextes nationaux, est bienvenue. Le cours valorise les capacités de comparaison, de mise à distance réflexive, et une appétence pour l’exploration de formes sociales alternatives. La lecture régulière de la presse, tout comme une attention portée aux documents filmiques ou sonores, aux photographies, aux archives ou aux récits de terrain, peut constituer un appui précieux pour nourrir la réflexion tout au long du cours.

Les travaux dirigés associés au cours sont conçus comme un espace d’apprentissage progressif de l’enquête sociologique, appuyé sur des lectures, des matériaux empiriques variés et une posture réflexive. Ils visent à développer la capacité des étudiant·es à observer, écouter, contextualiser et analyser les mondes agricoles à partir d’une pluralité de supports : témoignages, récits, archives, documents visuels ou sonores. Au fil des séances, il s’agira de construire une analyse sociologique à partir d’un objet choisi : un acteur ou une actrice, un collectif, un conflit ou un territoire lié aux mondes ruraux et agricoles. L’objectif est d’apprendre à questionner sociologiquement des situations concrètes : quels sont les rapports sociaux en jeu ? Comment le travail, la terre, l’environnement sont-ils vécus, racontés, politisés ? Quelles tensions ou transformations traversent ces mondes ruraux ? Les TD alterneront travail individuel et en petits groupes, lectures, écoutes collectives, discussions et productions écrites. Une attention particulière sera portée à l’analyse de matériaux visuels et sonores, afin d’apprendre à observer et à écouter finement les récits du monde agricole : ce qu’ils donnent à voir et à entendre, ce qu’ils mettent en scène ou passent sous silence, ce qu’ils révèlent des rapports sociaux et des positions occupées par les acteurs.

Les modalités précises des TD seront présentées lors de la première séance.

Sociologie de la cause animale

Enseignante : Adélie Vercoutère

Semaines d’enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

La question animale occupe une place croissante dans le débat public, comme en témoignent les récentes évolutions législatives concernant les animaux dans les cirques ou les cétacés dans les

delphinariums, mais aussi les controverses autour de la corrida, des conditions d'élevage ou du statut juridique des animaux. Ce cours propose d'aborder ces enjeux non pas du point de vue de l'éthique (« que devons-nous aux animaux ? »), mais de celui de la sociologie : comment cette cause émerge-t-elle, par qui est-elle portée, comment se transforme-t-elle et quels conflits la traversent ?

Le cours commence par une présentation des principaux courants et concepts de la cause animale, avant de revenir sur sa construction historique et les transformations de ses revendications. Il s'intéresse ensuite à l'évolution de la place accordée aux animaux dans les sciences sociales, afin de comprendre comment les relations entre humains et non-humains sont progressivement devenues un objet de recherche. Enfin, l'étude de plusieurs cas contemporains permet d'observer concrètement la manière dont la question animale s'inscrit dans les pratiques sociales, qu'il s'agisse des modes de consommation et des choix alimentaires, de l'apparition de nouveaux labels et marchés, ou encore de pratiques culturelles faisant l'objet de controverses.

Sociologie du genre, du sexe et de la sexualité

Enseignant : Éric Macé

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours permet aux étudiant-es de disposer des éléments théoriques et méthodologiques leur permettant d'analyser sociologiquement le genre comme un rapport social et d'être capable de réaliser une étude de cas empirique. Le CM (18h) aborde différentes thématiques (patriarcat, inégalités et discriminations, intersectionnalité, sexualité, identité de genre, colonialité, stéréotypes, violence, consentement, écoféminisme...etc.) et le TD (9h) est dédié à la méthode et au suivi d'une étude de cas empirique définie parmi les 3 domaines suivants : expériences de l'intersectionnalité ; relativité et conflictualité des normes ; dimensions genrées des sujets de TER (pour les L3).

Objectifs du cours :

- Maîtriser les concepts et les méthodes permettant d'analyser le genre comme un rapport social
- Comprendre l'articulation entre genre, sexe, sexualité, dans une perspective intersectionnelle
- Appliquer les connaissances et les méthodes à l'analyse sociologique de cas empiriques

Évaluation du cours :

- en CM : 1 quizz par séance
- en TD : état d'avancement d'une étude de cas à chaque séance et remise et présentation publique de cette étude de cas lors de la dernière séance.

Sociologie des mouvements sociaux

Enseignante : Sandrine Rui

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Des Ciompi florentins aux Gilets Jaunes, de la Commune de Paris à la place Tahrir, de la Manif pour Tous aux mobilisations contre la réforme des retraites, de Black lives matter aux marches pour le climat... les mouvements sociaux demeurent une des manifestations fréquentes de la vie sociale et de la vie politique. Ce cours est consacré à l'analyse de ces phénomènes de mobilisation collective, qu'il s'agira de caractériser, de comprendre et d'expliquer. A cette fin, seront présentées les principales approches théoriques des mouvements sociaux, en les inscrivant dans les préoccupations à la fois

scientifiques et politiques qui ont présidé à leur élaboration, tout en les combinant à l'analyse d'exemples concrets de mobilisation collective afin d'en montrer la pertinence et les limites.

Dans le cadre du TD associé à ce cours, chaque étudiant·e aura à choisir un mouvement social, d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, et à l'explorer au moyen d'une grille de questions communes à partir de lectures et d'une recherche documentaire. Au fil des 6 séances, l'enjeu sera de progresser vers une caractérisation et une analyse du mouvement social choisi au moyen de l'un ou l'autre des cadres d'interprétation vus en cours.

Cet enseignement ne nécessite pas de prérequis. Il fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu.

Un syllabus complet est accessible dans l'espace Moodle dédié au cours.

Drogues et société

Enseignant : Emmanuel Langlois

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Le cours intitulé « Drogues et société » présente un panorama général de la question des drogues (illicites et licites) aujourd'hui. Sont abordés les travaux classiques mais aussi contemporains autour de la sociologie des drogues et des acteurs du monde des drogues. Il aborde six chapitres : 1/ Parcours des drogues dans les sociétés modernes (histoire des drogues, représentations et imaginaires, diffusion des drogues et dynamiques sociales, structuration des politiques de lutte contre les drogues...) ; 2/ Marchés, trafics et économie des drogues (organisation des marchés, petit deal, réseaux, trafics nationaux et internationaux...) ; 3/ Usages et expériences des drogues (motivations des usagers des drogues, expérimentation, sens de l'expérience, carrières...) 4/Réduire les risques et soigner les usagers (l'organisation des soins, les modèles thérapeutiques, la théorie de l'addiction, la philosophie de la réduction des risques, la médicalisation des drogues...) ; 5/ L'alcool : une drogue nationale (drogue légale, la construction sociale du bien boire, le binge drinking...) ; 6/ les « nouvelles » addictions (les comportements excessifs, le jeu pathologique, les jeux d'argent, l'addiction à la pornographie, aux jeux vidéo...)

Indications bibliographiques en français :

Henri Bergeron, Sociologie de la drogue, La découverte

Pierre Kopp, Économie de la drogue, La découverte

Henri Bergeron, Renaud Colson, Les drogues face au droit, PUF

P. Peretti-Watel, F. Beck, S. Legleye, Les usages sociaux des drogues, PUF

Max Milner, L'imaginaire des drogues. De Thomas de Quincey à Henri Michaux, NRF

M. Kokoreff, La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques, Payot

Claude Fougeron, Michel Kokoreff, Société avec drogues, Éditions Eres

D. Duprez, M. Kokoreff, Les mondes de la drogue. Usages et trafics dans les quartiers, Odile Jacob

David Courtwright, Les drogues et la construction du monde moderne, PUL

Guerres, histoire et mémoires en ex-URSS

Enseignant : Ronan Hervouet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours abordera la guerre actuelle en Ukraine par un détour vers des références historiques et mémorielles qui sont omniprésentes dans le conflit. Il reposera en partie sur des supports cinématographiques afin de réfléchir aux enjeux liés à certains lieux de mémoire: Khatyn, village martyr biélorusse où des civils ont été massacrés par les nazis (en visionnant Requiem pour un massacre

de Klimov); Katyn, lieu de massacre des élites polonaises par le NKVD après le pacte germano-soviétique et l'invasion de la Pologne orientale par l'URSS (en visionnant Katyn de Wajda); Babi Yar, lieu de massacre des Juifs ukrainiens par les nazis (en visionnant le documentaire Babi Yar. Contexte de Loznitsa). Les étudiantes et étudiants sont informés de la nature violente de certaines scènes de ces films. Le cours sera complété par l'étude de l'ouvrage de l'historien Omer Bartov intitulé Anatomie d'un génocide. Vie et mort dans une ville nommée Buczacz. Comment rendre compte des violences de masse en Europe centrale et orientale, de leur histoire et de leurs mémoires dans les sociétés contemporaines ? Dans le cadre du TD, une réflexion sera engagée sur les spécificités de l'écriture en sciences sociales par rapport à d'autres modalités d'écriture : cinéma, littérature, journalisme, témoignage, bande dessinée, etc.

Élites et guerre

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Objectifs pédagogiques :

Qui décide de faire la guerre ? Ce cours mobilise la sociologie des élites pour analyser la fabrication de la décision militaire. Il revient d'abord sur les notions de pouvoir, d'autorité et de domination, puis sur le débat classique entre théories élitistes et pluralistes. À partir des travaux sur les élites politiques, administratives et militaires, il examine ensuite les acteurs qui participent à la définition des choix de guerre, leurs ressources et leurs rapports de force. La question de la « défaite des généraux » permet enfin d'interroger les relations entre pouvoir politique et expertise militaire, et plus largement les conditions sociales de la décision stratégique.

Plan du cours magistral

1° À quoi sert la sociologie des élites lorsqu'on étudie la guerre ?

- La loi d'airain de l'oligarchie
- Les « élitistes » vs. « les pluralistes »

2° La guerre comme décision politique

- Qui fait la guerre ? Trois paradigmes explicatifs
- La « défaite » des généraux

Organisation du TD

Analyse des carrières militaires en France (à partir de sources documentaires)

Sociologie des injustices environnementales

Enseignantes : Valérie Deldrève

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Deux thèses s'opposent en sociologie et plus largement en sciences sociales. La première est celle de la société du risque, risque dont la nature globale et l'effet boomerang nivelleraient les inégalités sociales à terme (Beck, 1986). La seconde est celle de la justice environnementale qui montre que les maux environnementaux accroissent les inégalités sociales ou encore qu'ils sont coproduits (Bullard, 1990, Taylor, 2000...).

C'est à cette seconde thèse que ce cours est dédié. Il montrera comment a émergé la justice environnementale non seulement comme champ militant mais aussi comme champ académique en sciences sociales, où elle tend à redéfinir les problèmes environnementaux à partir de l'expérience de populations socialement vulnérables. Le cours focalisera également sur l'apport des approches sociologiques qui ont contribué à constituer ce champ d'étude autour de trois objets : à savoir l'objectivation des inégalités environnementales, dont une des déclinaisons principales est le racisme environnemental ; la mise au jour des processus qui interagissent dans la fabrique de ces inégalités à l'échelle des territoires locaux ou plus globaux ; l'étude des mouvements de justice environnementale, de leurs conditions de déploiement et de leurs effets. A partir de différentes études de cas, nous montrerons quelles théories et paradigmes mobilisent ou construisent les sociologues de la justice environnementale pour appréhender ces objets, et quelles controverses scientifiques et politiques rencontrent leurs travaux. Nous partirons des Etats-Unis où ce champ émerge au début des années 1980 dans la filiation des premiers mouvements antitoxiques et des Civil Rights, pour montrer, dans un deuxième temps, l'apport essentiel - à la constitution et au renouvellement de ce champ - des études provenant des Suds et plus spécifiquement des approches décoloniales. Le troisième temps sera consacré à la manière dont la justice environnementale s'est développée en Europe, puis plus spécifiquement en France. Nous montrerons les apports et controverses que soulèvent en sociologie les approches et concepts de la justice environnementale – comme celui originel de racisme environnemental. Le dernier temps du cours sera consacré à différentes problématiques de justice environnementale, telles que celle publicisées par les Gilets Jaunes dans leur opposition à la taxe carbone. Plus largement seront étudiées au prisme de différentes variables (classe sociale, genre, racisation, âge...) les iniquités en termes d'effort demandé au nom du climat ou de la protection de l'environnement, ou encore la surexposition aux risques et nuisances environnementales de certaines catégories de la population en France hexagonale et dite Outre-Mer, les conditions de leur empowerment ainsi que leurs effets.

Le TD approfondira certaines du cours à partir de lectures demandées. Les étudiant-es seront amené-es à proposer leurs propres cas d'étude à partir d'une enquête exploratoire (articles, rapports, presse, médias sociaux...).

Évaluation : 1 note de cours et 2 notes de TD : 1 de participation et 1 sur mini dossier individuel ou collectif (au choix) sur l'enquête exploratoire.

L'œuvre sociologique de Durkheim d'hier à aujourd'hui

Enseignant : Matthieu Béra

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours est consacré exclusivement à l'œuvre de Durkheim. Il sera l'occasion de connaître de manière un peu plus approfondie que d'habitude le classique de la sociologie française : ses thématiques, ses méthodes, les réceptions de son œuvre, et son actualité. Qu'est-ce qu'un « classique » ? Comment et pourquoi connaître un classique ? Telles seront les interrogations à l'origine de ce cours. On suivra pas à pas Durkheim dans ses cheminements : 1893 (thèse), 1892/93 (cours de sociologie criminelle qui vient de paraître à notre initiative), Règles de la méthode sociologique (1894/95) ; Suicide (1897), et religion (articles préparatoires + Formes élémentaires de la vie religieuse, 1912). En TD, on tentera d'actualiser Durkheim et d'en restituer certains usages contemporains. Ainsi, sur le suicide, on travaillera sur le phénomène aujourd'hui, ou d'autres qui s'y rattachent (TS, dépressions, alcoolisme) ; de même sur les crimes et délits ; ou sur les pratiques et croyances religieuses ; ou sur la solidarité sociale (au sein des familles, dans le cadre professionnel, dans la politique).

Bibliographie

- Sur Durkheim

Aron, Les Étapes de la pensée sociologiques, 1967

Béra, Durkheim à Bordeaux, Confluences, 2014

Béra, édition scientifique de Durkheim, Leçons de sociologie criminelle, Flammarion, 2022

Durkheimian Studies, éd. Berghahn (revue annuelle des spécialistes de Durkheim)

Fournier (Marcel), Durkheim, Fayard, 2007 (voir aussi son Mauss, 1994, Fayard)

Lukes (Stephen), Emile Durkheim. An intellectual and critical biography, 1973 (poche)

Steiner (Philippe), La sociologie de Durkheim, La Découverte (repères), 2020

- De Durkheim

Son œuvre est en partie disponible sur le site des classiques des sciences sociales

On pourra acheter les Leçons de sociologie criminelle (Flammarion, 2022), les Règles de la méthode en poche (PUF ou Flammarion)

Sociologie visuelle

Enseignante : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 10h à 13h, TD le mardi de 14h à 17h

Présentation

Partant de la thématique de l'argent, ce CM/TD s'intéresse à différentes manières d'appréhender le réel avec l'outil cinématographique et photographique.

À partir d'une sélection de films documentaires et de fictions, nous verrons comment le cinéma et la photographie appréhendent les questions d'économie, de finance, de travail, de chômage, de précarité, de richesse, de dettes et de spéculation. Comment les outils visuels et sonores, qu'ils soient techniques ou dramaturgiques, rendent-ils compte de la question économique ? Quelles sont les représentations sociales de l'argent dans les films ? Tout en accordant une place importante à la démarche ethnographique, ce CM/TD interrogera aussi des questions souvent reléguées à un plan secondaire en sociologie visuelle : l'intention d'auteur, le point de vue de réalisateur, les choix esthétiques, la mise en scène, etc.

CM/TD évalué par un travail collectif. Le détail de ce travail sera donné à la rentrée.

Sociologie des professions

Enseignante : Aurore Lartigue

Semaines d'enseignement : De la semaine du 19 octobre à celle du 7 décembre.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours propose une introduction à la sociologie des professions et plus largement à la sociologie du travail classique et contemporaine. Il s'intéresse à la manière dont les métiers, les statuts professionnels et les identités au travail se constituent, se transforment et se négocient. Il s'adresse aux étudiant·es de la L1 à la L3, sans prérequis particulier, mais avec un intérêt pour la sociologie du travail et les transformations du monde professionnel.

L'objectif principal est de comprendre comment les professions se construisent et se différencient dans l'espace social, à travers deux fils directeurs : l'identité au travail et la domination au travail. On explorera notamment les frontières, souvent poreuses, entre salariat et travail indépendant. Le cours abordera ainsi des objets variés (la grande distribution, l'artisanat), des statuts (salariat, travail indépendant), et des conditions de travail (inégalités, division genrée du travail, précarité). Il permettra d'initier les étudiant·es à la compréhension de textes sociologiques classiques et contemporains, en

s'appuyant sur des supports divers : une enquête en cours, la littérature scientifique, mais aussi des documentaires sur le travail. Pour les étudiant·es de L2 et de L3, ce cours pourra également nourrir vos TER, que ce soit par l'apport théorique (les grands courants de la sociologie y seront présentés) ou par une réflexion plus générale sur le travail.

Le TD reposera sur un travail théorique (recherche documentaire, presse, articles et ouvrages scientifiques) en mobilisant aussi d'autres supports tels que la littérature, le cinéma, etc. Les modalités du TD seront précisées et discutées avec les étudiant·es lors de la première séance.

Évaluation :

- En CM : un devoir sur table, dont le niveau d'exigence sera adapté à l'année de licence.
- En TD : un dossier écrit ou un exposé oral, selon les modalités qui seront définies collectivement au premier cours en fonction des envies de chacun·es.

Un syllabus avec bibliographie indicative et plan détaillé du cours sera fourni lors du premier cours.

Venice International University Summer session

Enseignante référente : Alina Surubaru

Présentation

Inscription réservée aux étudiants qui ont fait une mobilité à Venise l'été précédent dans le cadre des sessions de cours d'été.

BCC3 – Méthodes en sociologie S5 (9 ECTS)

Travail d'étude et de recherche S5

Enseignement : Séminaire d'encadrement de TER (18h) et suivi individualisé (6h)

Présentation

Dans le cadre de cette U.E., les étudiantes sont amenées à réaliser un travail de recherche personnel sur le sujet de leur choix. Ce semestre est le moment de la définition d'un sujet et d'une question de recherche. Il s'agit également de réfléchir à l'entrée sur le « terrain », et notamment aux outils à construire pour ce faire. Un séminaire d'encadrement des TER est prévu afin d'accompagner les étudiantes dans la réalisation de ce travail personnel. Des rendus seront demandés afin de procéder à des bilans réguliers du travail réalisé.

Initiation à l'exploitation de données d'enquête quantitative à partir du langage R (8h)

Enseignement : Cours en groupe de TD (8h)

Présentation

Cet enseignement vous permet d'améliorer vos compétences d'analyses de données quantitatives. En vous initiant à un nouveau logiciel, R, cet enseignement vous fait également découvrir la logique de programmation, inhérente à ce logiciel.

Module Recherche documentaire (4h TD)

Coordinatrice : Marie Harry

Présentation

L'objectif est ici d'accompagner les étudiantes dans leurs recherches bibliographiques pour leur TER.

BCC4 – Parcours de Professionnalisation S5 (1 U.E. au choix) (3 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin

Les étudiant·es choisissent **un parcours parmi les 4 proposés**, selon leur projet professionnel et/ou de poursuite d'études et ce, pour les deux semestres.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne du 7 au 13 septembre inclus.

Sociologie renforcée

Coordinateur : Rémi Rouméas

Présentation

Cet enseignement vise à préparer les étudiantes à une poursuite d'études en master de sociologie. Il ambitionne de les familiariser au monde académique qu'elles seront amenées à côtoyer plus étroitement en master. Il s'organise ainsi autour d'un atelier de lecture et de discussion de chapitres et/ou d'articles académiques, ainsi que d'un suivi de séminaires organisés au sein du Centre Emile Durkheim.

Préparation aux concours

Enseignants : Jeanne Gautier-Bouillaud (coordinatrice), Jérémy Bernard, Pierre-Jason Ennelin.

Présentation

Cet enseignement vise à préparer les étudiantes au passage de plusieurs concours : I.E.P, écoles de journalisme, concours des métiers de l'enseignement et notamment du CAPES de sciences économiques et sociales, travail social, etc. Les étudiantes pourront prendre appui sur cette préparation pour se conformer aux attendus du concours qu'elles visent. Les premières séances ont pour ambition de renforcer leurs connaissances. Les séances suivantes seront orientées vers la préparation de travaux pratiques habituellement demandés lors de concours, et particulièrement des épreuves écrites : dissertation, note de synthèse, etc. On s'appuiera pour ce faire sur les annales des concours préparés par les étudiants.

Stage

Enseignants : Aurore Lartigue, Antoine Sabouraud

Présentation

Ce parcours repose sur la réalisation d'un stage de professionnalisation d'au moins trois semaines, en février. L'UE est donc proposée sur les deux semestres.

Au semestre d'automne, les étudiant·es sont accompagné·es dans le cadre de séances assurées :

- . d'une part, par l'Espace Orientation Carrière de l'Université de Bordeaux pour optimiser leur recherche de stage (utilisation des réseaux sociaux, construction du CV et de la lettre de motivation, etc.)

- . et d'autre part, par les enseignants au cours de 3 séances de TD dédiées à la recherche de stage et à la préparation du rapport de stage.

Au semestre de printemps, 2 séances de TD seront consacrées à la réalisation du rapport de stage, qui sera remis en fin d'année académique et qui fera l'objet de l'évaluation. Ce rapport présentera les activités réalisées dans le cadre du stage, une mise en perspective sociologique et un bilan réflexif.

Ce cours s'appuie sur un espace Moodle dédié.

Approches créatives et communication scientifique

Enseignantes : Agnès Villechaise (coordinatrice), Claire Schiff, Raphaëlle Bats

Présentation

Le parcours de licence Approches créatives et communication peut intéresser des étudiant·es souhaitant poursuivre dans les métiers de la communication, de la médiation, et de l'animation de la recherche ; mais **il s'adresse plus largement à tout·e étudiant·e souhaitant développer son aisance à l'oral ainsi que ses capacités rédactionnelles et de synthèse, et à tout étudiant·e désirant explorer sa discipline par un format original et créatif.**

Le parcours propose :

1. L'acquisition de nouvelles compétences dans le cursus étudiant : communication non académique du savoir scientifique, apprentissage de la médiation des savoirs, formation à la recherche *via* des supports créatifs. Il en renforce d'autres : travail en groupe, expression écrite et orale, réflexivité sur sa discipline (méthodes et enjeux de la sociologie).
2. Une pédagogie innovante : transmettre les savoirs sociologiques aux étudiant·es *via* des approches créatives mobilisées par l'enseignant·e dans sa pratique, et par les étudiant·es dans les travaux à réaliser. Il s'agit de favoriser la réussite étudiante par l'apprentissage ludique et la valorisation liée au geste créatif.

Le parcours est ouvert à 24 étudiant·es. Il comporte :

- **4h de cours magistral (S5)** sur les enjeux de la médiation scientifique avec Raphaëlle Bats
- **96h d'ateliers de création** animés par deux intervenant·es artistes et deux enseignantes-chercheuses (1 atelier de 48h sur 6 semaines au S1 ; 1 atelier de 48h sur 5 semaines au S2).

Chaque atelier donne lieu à une restitution publique.

Pour l'année 2026-2027, les ateliers proposés s'inscrivent dans le projet *LUDICA (Lycée Université en Duo pour Inventer et Créer son Avenir.)* Ce projet est porté par la faculté de sociologie pour promouvoir l'intérêt d'un cursus universitaire et de la discipline sociologique auprès des lycéens. A partir d'un corpus scientifique sociologique constitué par les étudiant·es avec l'aide des enseignantes, les ateliers contribueront à la création d'outils de communication créative et ludique pour ce public, en vue d'une exposition itinérante et de créations scéniques.

Au premier semestre, l'atelier « théâtre d'objets et univers musical » sera animé par Claire Schiff et Agnès Villechaise de la faculté de sociologie, et par Vincent Nadal et Hervé Rigaud de la compagnie bordelaise *Les Lubies*. Les étudiant·es exploreront avec les artistes la création d'objets/m Marionnettes et l'invention d'un univers musique/chant pour donner à voir autrement des connaissances sociologiques. Car l'objet, les objets racontent bien plus que ce que nous croyons. Mis en jeu, manipulés, ils sont porteurs de sens, de réflexions, de questionnements, mais aussi de sensibilité, d'émotions et d'imaginaire. Ils peuvent être force d'expression.

La thématique générale sera la vie étudiante, à partir de laquelle les étudiant·es pourront préciser des sous-thèmes qui les intéressent et restituer des connaissances sociologiques qui s'y rapportent.

Au deuxième semestre, l'atelier « écritures poétiques et sonores » sera animée par Joëlle Perroton et Juliette Vollet. La thématique générale et les artistes intervenant·es sont encore à définir.

Accès au parcours : Les personnes intéressées se manifestent lors de la réunion de rentrée fixée le 4 septembre matin, puis envoient par mail un autoportrait (une page) dans lequel elles se présentent et disent pourquoi elles souhaitent intégrer le parcours

NB : Il n'y a aucun requis préalable pour l'entrée dans ce parcours, notamment aucune nécessité d'avoir eu des expériences ou un apprentissage artistiques dans le passé.

Évaluation : les étudiant·es ne sont pas évalué·es sur leur prestation artistique, mais sur leurs recherches documentaires, sur leurs capacités de sélection/synthèse pour constituer une base de connaissances sociologiques en vue de la création, sur leur processus de transformation de données sociologiques en objet artistique, et sur leur réflexivité pendant ce cheminement (fabrication d'un carnet de bord individuel/collectif sous une forme au choix : écrit, audio, vidéo...).

BCC6 – Anglais S5 (3 ECTS)

Anglais

Enseignant coordinateur : Pierre Marquès

Enseignements : Enseignement hybride (12TD distance, 8TD présentiel, 8TD Espaces Langues)

Présentation

Compétences :

- S'appuyer sur des ressources documentaires internationales écrites en langue anglaise pour faire l'analyse d'une problématique sociologique
- Examiner cette problématique sous une angle interculturelle en comparant au moins deux pays
- Présenter son analyse à l'écrit et à l'oral

L3 – SEMESTRE 6

Les étudiant·es doivent suivre 5 Unités d'enseignements (U.E.) au semestre 6 et valider ainsi 30 ECTS.

1. BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S6 (3 ECTS)
2. BCC2 – Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)
3. BCC3 – Méthodes en sociologie S6 (9 ECTS)
4. BCC4 – Parcours de Professionnalisation S6 (1 U.E. au choix parmi 4) (6 ECTS) :
 - U.E. Travail d'étude et de recherche S6
 - U.E. Préparation aux concours S6
 - U.E. Stage S6
 - U.E. Approches créatives et communication scientifique S6

Les informations présentées pour chaque U.E. sont données à titre indicatif. Elles peuvent être amenées à évoluer. Seules les modalités de contrôle des connaissances et compétences adoptées par le conseil du collège Sciences de l'Homme sont valables.

A noter qu'à chacun des semestres du cursus, il est possible de réaliser un stage facultatif. Non créditant, la validation de ce stage apparaîtra en supplément au diplôme. Pour toute information, contacter la responsable des stages : Béatrice Jacques.

BCC1 – Histoire et idées de la sociologie S6 (3 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Jeanne Gautier-Bouillaud

Théories de l'individu (18h)

Enseignant : Olivier Cousin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Présentation

Ce cours consacré à l'individu sera l'occasion d'appréhender un pan de l'histoire de la discipline et de s'arrêter sur quelques grands auteurs. On s'intéressera plus particulièrement à l'évolution de la notion d'individu et à la place qu'il occupe dans la théorie sociologique. A travers le regard porté par les sociologues sur l'individu, c'est aussi une lecture des sociétés contemporaines qui se dessine laissant poindre les inquiétudes au regard des capacités des hommes et des femmes à s'extraire des formes de domination politique, symbolique ou marchande.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Un plan du cours et une bibliographie seront distribués. La lecture assidue de la presse, la fréquentation du cinéma et du théâtre, la plongée dans la littérature sont des supports complémentaires pour se familiariser avec ce thème.

BCC2 – U.E. Regards sociologiques (2 U.E. au choix) (12 ECTS)

Enseignante coordinatrice : Alina Surubaru

Les étudiant·es doivent **choisir 2 CM/TD intégrés parmi les 22 proposés** ci-après.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre 2026 septembre inclus.

Sociologie du journalisme

Enseignante : Joséphine Brive

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Contre-pouvoir ou outil des puissants ? Dans un contexte de crise démocratique et de renouveau des façons d'informer et de s'informer, des interrogations subsistent sur le pouvoir et le rôle du journalisme. Ce cours entend donner les clés d'analyse d'un métier tantôt loué, tantôt décrié. Pour ce faire, il présentera les travaux indispensables en sociologie du journalisme et évoquera le quotidien du travail des journalistes. Dans la mesure du possible, des journalistes seront invité·es pour échanger avec les étudiant·es. Le cours abordera la diversification des formes d'exercice de la profession et présentera la diversité des productions journalistiques, en termes de formats comme de supports (article, vidéo, radio, podcast, BD, film, livre etc.). Le cours sera structuré autour de l'analyse de plusieurs d'entre elles. Une attention particulière sera portée au reportage à l'étranger pour comprendre, entre autres, les enjeux d'informer depuis un pays autoritaire ou depuis un pays en guerre.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce cours. Une bibliographie et le plan détaillé du cours seront mis à disposition des étudiant·es. Les modalités d'évaluation ainsi que le déroulé des séances seront précisés en début d'année.

Décrochage scolaire

Enseignante : Juliette Vollet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Ce cours se saisit du décrochage scolaire par le prisme de ses enjeux sociaux, politiques et personnels. Le CM sera consacré à la présentation des processus qui ont contribué à faire de ce phénomène un « problème » social majeur, légitimant sa mise sur agenda politique tout en déterminant la nature et la forme des actions publiques déployées en France et ailleurs pour tenter de le résorber. Il proposera ensuite un portrait sociologique des « décrocheurs-raccrocheurs » et présentera la diversité des logiques qui motivent leurs ruptures scolaires, puis qui conduisent après un laps de temps plus ou moins long à revenir à l'endroit même qu'ils ont quitté. Enfin, une dernière partie du CM s'intéressera aux sorties précoces dans l'enseignement supérieur, et rendra compte de la diversité des parcours qui y conduisent. Adossé à ce CM, le TD sera consacré à l'étude de parcours scolaires « atypiques » (échec scolaire d'enfants issus de milieux sociaux privilégiés, multi-redoublant.es devenant diplômé.es d'une grande école, etc.) à partir de la réalisation d'entretiens avec des lycéen.nes et étudiant·es et de lectures d'articles sociologiques.

La numérisation de la société française

Enseignant : Matthieu Béra

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours a pour objectif de présenter les effets du numérique sur la société française. A l'aide de différents ouvrages de sociologie, on essaiera de comprendre ce qui a changé en profondeur, ou pas, dans la société française depuis 20 ans : dans la famille, dans les couples et la relation d'éducation, dans la pédagogie, dans le politique (vie partisane, campagne électorale, formation de l'opinion publique...), dans le travail (conditions de travail), dans les modalités de la consommation des français, dans les pratiques culturelles, dans les pratiques de recherche elles-mêmes. Tous les aspects ne pourront pas être approfondis avec la même intensité. Le but général de ce cours est le suivant : aider les étudiants, qui sont des digital natives, à objectiver leurs pratiques et prendre conscience des changements sociaux, plus ou moins considérables, passés et à prévoir, produits par le numérique dans cette société qui les façonne.

En TD, on travaillera à partir d'articles de revues de sociologie, spécialisées dans le numérique (Tic et société, Réseaux, RESET) ou pas (RFS, Année sociologique, Sociologie, etc.) sur des thèmes abordés en cours. Il s'agira de réfléchir à la méthodologie des sciences sociales, de la sociologie, à l'administration de la preuve, appliquées à certains domaines d'investigations mettant en relation notre société avec le numérique (au travail, dans la famille, etc.)

Bibliographie (indicative) :

Abdelnour et Méda, les nouveaux travailleurs des applis, PUF, 2019
Badouard, Les nouvelles lois du web, 2020
Bersgtröm, Les nouvelles lois de l'amour, 2020
Beuscart et al, Sociologie d'internet, 2018
Bihoux et Mauvilly, Le Désastre de l'école numérique, 2016
Boullier, Sociologie du numérique, Colin, 2019
Bronner, L'apocalypse cognitive, 2021
Cardon, Culture numérique, 2021
Cardon, à quoi rêvent les algorithmes ?
Hermès, « Internet et politique », 2012
Kotras, La voix du Web, 2018
Lardellier, Génération 3.0, 2016
Martin et Dagiral, Les Liens sociaux numériques, Colin 2021
Martin et Dagiral, L'ordinaire d'internet, Colin, 2018
O'Neil, Algorithmes. La bombe à retardement, 2018
Rieffel, Révolution numérique, révolution culturelle ? 2014
Sadin, La vie algorithmique, Critique de la raison numérique, 2021
Theviot, Big data électoral, 2020
Wolff, Pratiques culturelles des français, 2019

Sociologie de l'environnement

Enseignant-es : Ludovic Ginelli et Zoé Rollin

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Cette initiation à la sociologie de l'environnement est pensée à partir de l'actualité de la crise écologique et climatique, des préoccupations environnementales et de leurs différents cadrages par les mobilisations et luttes qu'elle suscite.

Il s'agira alors de montrer comment la sociologie s'empare des questions écologiques (quels sujets, quelles problématiques, méthodologies...), avec quelles notions ou quels concepts (classes sociales, risques, inégalités environnementales, anthropocène, transition/transformation...) et cadres

théoriques. Quelles sont les postures (scientifique, déontologique, engagée ou neutre...) adoptées par les sociologues, pour produire quels types de connaissances pour la recherche et/ou pour l'action ? Pour commencer, les préoccupations et mouvements environnementaux actuels seront replacés dans une double chronologie, celle des luttes environnementales et celle de la constitution d'un champ sociologique dédié à l'environnement. Puis nous illustrerons ce panorama à partir de travaux récents sur les politiques environnementales, les mouvements socio-écologistes et les controverses relatives aux pollutions industrielles ou agricoles. Seront alors présentés les apports de ces approches sociologiques de problématiques environnementales (inégalités d'exposition aux risques, d'accès à la nature, de participation aux politiques environnementales...) pour la recherche et pour l'action. Le TD approfondira certaines parties du cours à partir de lecture de textes ou constitution de dossiers. Évaluation : examen final (CM) et contrôle continu (TD), 2 notes (travaux écrits à rendre)

Bibliographie indicative

Barbier R., Boudes P., Bozonnet J.-P., Candau J., Dobré M., Lewis N. et Rudolf F. (dir.) 2012. Manuel de sociologie de l'environnement, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Deldrève V. (2019), La fabrique des inégalités environnementales en France. Approches sociologiques qualitatives. OFCE, <https://www.ofce.sciences-po.fr/publications/srevue.php?num=165>

Fabiani J.-L. (2001). "L'amour de la nature". Dans M. Boyer, G. Herzlich et B. Maresca, (coord). L'environnement, question sociale. Paris, Editions Odile Jacob, p. 39-47.

Ginelli L., Candau J., Degbelo, Agossè Nadège et Noûs C., (2022) Pouvoir parler des pesticides ? Une recherche action pour éprouver les capacités des travailleurs viticoles (Gironde, France)", Vertigo 21, 3, en ligne : <https://journals.openedition.org/vertigo/33921>

Grisoni A. Némot S., « Les mouvements socio-écologistes, un objet pour la sociologie », Socio-logos [En ligne], 12 | 2017, URL : <http://journals.openedition.org/socio-logos/3116>

Snow D.-A. (2001) Analyse de cadres et mouvements sociaux. In: Les formes de l'action collective, (eds Cefaï D. ; Trom D.), EHESS, Paris, p. 27-49.

Rollin, Z. (2024). Sous le vernis des ongles et des capots : les risques du métier Accepter et banaliser le risque, un processus d'apprentissage. Travail, genre et sociétés, 51(1), p.83-100.

Rollin, Z. (2023). Rongés : la fabrique sociale et écologique des cancers. Dans P. Boursier et C. Guimont Écologies : Le vivant et le social (p. 132-138). La Découverte.

La sociologie de Pierre Bourdieu

Enseignant : Pascal Ragouet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours d'introduction à la sociologie de Pierre Bourdieu comprendra trois chapitres. Les deux premiers porteront sur la théorie des champs et la théorie dispositionnelle de l'action développées par Bourdieu. Le troisième chapitre développera ses conceptions épistémologiques. Au CM seront adossées des séances de travaux dirigés qui porteront sur des textes liés aux trois aspects de la sociologie de Bourdieu évoqués en cours.

Plan du cours

Introduction

Chapitre 1 – Champs, jeux sociaux et pratique sociale

1. Une sociologie différenciationniste
2. Qu'est-ce qu'un jeu social ?
3. La réalité multifacée des champs

Chapitre 2 – Une sociologie dispositionnelle de l'action

1. Qu'est-ce qu'une disposition ?

2. Les dimensions de l'habitus

3. Le principe de l'action

Chapitre 3 – Le métier de sociologue selon P. Bourdieu

1. Les pièges du sens commun

2. L'illusion de la transparence du monde social

3. Réflexivité et objectivité

Références

Bourdieu P., Choses dites, Paris, Minuit, 1987.

Bourdieu P., Réponses. Pour une anthropologie réflexive, Paris, Seuil, 1992.

Bourdieu P., Science de la science et réflexivité, Paris, Raisons d'agir, 2001.

Bourdieu P., Microcosmes. Théorie des champs, Paris, Seuil, Raisons d'Agir, 2021.

Bourdieu P., Chamboredon J-C., Passeron J-C., Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques, Paris, Mouton Éditeur, 1983.

Sociologie de l'activité : travail, organisations, marchés

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiant·es dans la découverte des outils d'analyse de la sociologie de l'activité (savoir formuler des hypothèses sur l'analyse de l'activité, savoir construire un protocole d'enquête sur le travail, savoir identifier les principales difficultés empiriques de ce type d'approche, savoir restituer des résultats préliminaires de l'enquête).

Le cours magistral (CM) présente le renouveau de la réflexion sociologique sur les notions « d'activité » et de « situation ». Située au croisement de plusieurs champs disciplinaires, cette perspective permet de faire relire de manière stimulante les approches classiques d'analyse du travail et des organisations. Si « les activités réelles sont celles qui font réellement exister les choses, sans lesquelles les choses n'existent pas » (William James), la sociologie de l'activité permet de passer au stade du concret, en analysant l'activité de l'homme dans son épaisseur temporelle et en saisissant la dimension technique et matérielle du monde. Pour montrer l'intérêt heuristique de cette approche pour la compréhension des dynamiques des sociétés contemporaines, la première partie du CM sera consacrée aux fondements épistémologiques de cette démarche. Nous verrons ainsi que l'attention au « grain du présent » (Dodier, 1993) ne se résume pas à la description plate de la (re)production d'un ordre local. Au contraire, le « situationisme méthodologique » (Joseph, 1998) est un des meilleurs moyens dont dispose les sociologues pour « accéder aux appuis que se ménagent les acteurs, face aux problèmes qui font l'épaisseur de toute situation comme de tout espace productif » (Bidet, 2006). Ces appuis sont d'ordre différents (cognitifs, techniques et organisationnels) et c'est pourquoi, la deuxième et troisième partie du cours leur est consacrée.

Pour mieux comprendre les contraintes des recherches sociologiques qui s'inscrivent dans cette perspective d'analyse, les étudiant·es collecteront et analyseront des données empiriques originales (entretiens, observations) à propos de l'engagement au travail dans un secteur d'activité (par exemple, les télécommunications, la grande distribution, l'administration territoriale, etc.). Les séances du TD accompagneront la construction du protocole d'enquête et la préparation de la mise en forme des résultats.

Plan du CM

Une sociologie de l'activité, pourquoi faire ?

La matérialité du monde de travail

Le travail d'organisation des marchés

Organisation des séances du TD

Construire un protocole d'enquête (1). Choisir une méthode de collecte des données qualitatives

Construire un protocole d'enquête (2). L'entretien

Construire un protocole d'enquête (3). L'observation

Faire une recherche empirique sur l'activité (1). « Sur les épaules des géants » ...La constitution de la bibliographie

Faire une recherche empirique sur l'activité (2). Les problèmes sur le terrain et les « ficelles » du métier

Faire une recherche empirique sur l'activité (3). La mise en forme des résultats préliminaires

Quelques références

Barrey Sandrine, Cochoy Franck, Dubuisson-Quellier Sophie « Designer, packager et merchandiser : trois professionnels pour une même scène marchande », *Sociologie du Travail*, vol. 42, n° 3, 2000.

Bernard Sophie, « Le temps de l'activité de la caissière : entre logique productive et logique de service », *Sociologie du travail*, vol. 47, n°2, 2005.

Beunza Daniel, Stark David, « Outils de marché. Sociotechnologie de l'arbitrage dans une salle de marché à Wall Street », *Réseaux*, n°122, 2003.

Bidet Alexandra, « Qu'est-ce que le vrai boulot ? Le cas d'un groupe de techniciens », *Sociétés contemporaines*, n° 78, 2010.

Chabaud Claire, de Terssac Gilbert, « Du marbre à l'écran : rigidité des prescriptions et régulations de l'allure de travail », *Sociologie du travail*, n° 3, 1987.

Dodier Nicolas, « Les appuis conventionnels de l'action. Éléments de pragmatique sociologique », *Réseaux*, n°62, 1993.

Joseph Isaac, « L'analyse de situation dans le courant interactionniste », *Ethnologie française*, t. 12, n° 2, 1982.

Garcia Marie-France, « La construction sociale d'un marché parfait », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 65, 1986.

Pinaud Samuel, « Matière à spéculer. Les produits laitiers saisis par l'écrit », *Sociologie du travail*, vol. 56, n°1, 2014.

Roy Donald, « L'heure de la banane » : la satisfaction dans le travail et l'interaction libre, dans *Un sociologue à l'usine*, Paris, La Découverte, 2005.

Intelligence générative et sociétés : approches critiques

Enseignante : Alina Surubaru

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Résumé

Cet enseignement a pour objectif de doter les étudiant.es d'outils d'analyse sociologique afin d'appréhender le développement et les usages de l'IAG. Cette technologie ne se réduit pas à une simple innovation technique. Elle s'inscrit dans un ensemble de dynamiques socio-économiques qui reconfigurent les rapports au savoir, au travail et à l'autorité.

Plan du cours magistral

1° L'IA comme objet d'étude

- Sociologie des technologies numériques
- Marchés des algorithmes et changement social
- Idéologies de l'automatisation et promesses technologiques

2° L'IA comme outil d'enquête en sciences sociales

- Collecte et traitement automatisé de données

- Codage et analyse de contenu assistés
 - Limites méthodologiques et biais
- 3° L'IA comme objet de controverse dans le milieu académique
- Enjeux éthiques et épistémologiques
 - Encadrement institutionnel et régulation

Organisation du TD

Enquête par entretiens sur les usages de l'IAG à l'université.

Sociologie des politiques scolaires

Enseignant : Jérémie Sinigaglia

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours de sociologie des politiques scolaires propose d'analyser les transformations de l'École en France à partir de ses principales réformes et de leurs effets sur le travail enseignant et sur les inégalités scolaires. Au croisement de la sociologie de l'action publique, de la sociologie du travail et de la sociologie des inégalités, il articule trois axes complémentaires. Un premier axe retrace l'histoire des politiques scolaires en France, des fondements de l'école républicaine aux réformes récentes marquées par la décentralisation, l'individualisation, l'autonomie des établissements et plus largement l'influence de la « nouvelle gestion publique ». Un deuxième axe porte sur les recompositions du métier d'enseignant : évolution des missions, intensification du travail, précarisation des statuts et transformations des identités professionnelles. Un troisième axe interroge l'évolution des inégalités scolaires du point de vue des élèves, en mettant en lumière les effets différenciés des politiques éducatives sur les trajectoires et les expériences scolaires.

Sociologie de la consommation

Enseignante : Jeanne Gautier-Bouillaud

Semaines d'enseignement : de la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Le cours de sociologie de la consommation a vocation à étudier un phénomène devenu central dans nos sociétés dites « de consommation ». De l'origine des études sur la consommation, nous étudierons les versants économiques mais également sociologiques. Nous verrons comment la sociologie de la consommation, d'abord florissante, a quasiment disparu en Europe pour ne revenir que tardivement ; la sociologie américaine lui ayant accordé davantage d'importance. Aujourd'hui, la sociologie de la consommation a muté vers une sociologie plus activiste, plus engagée, en lien avec la mouvance décroissante ; mais également avec des travaux orientés vers de nouvelles consommations, comme celle du bonheur. Les TD seront axés sur la découverte et l'étude de textes complémentaires.

Sociologie du masculinisme

Enseignante : Maëlle Noir

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Ce cours propose aux étudiants et aux étudiantes de s'initier à la sociologie des masculinismes, un objet de recherche en plein développement, au croisement de la sociologie du genre, des mouvements sociaux, du numérique, du droit et de la radicalisation. Le cours reviendra sur l'émergence du concept de « masculinisme », ses différents courants (Men's Rights Activists, Pick Up Artists, Men Going Their Own Way, Incels, No Fap, hoministes, survivalistes, etc.), ses répertoires d'action ainsi que ses effets politiques.

Le cours montrera comment ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte plus large de contestation des politiques d'égalité ainsi que des droits des femmes et des personnes LGBTQIA+ en France et en Europe. Une attention particulière sera portée sur les liens entre certains courants masculinistes, mobilisations antiféministes et conservatismes, ainsi qu'aux tensions et paradoxes qui accompagnent ces discours, notamment lorsqu'ils revendiquent la défense des droits des femmes à des fins identitaires ou nationalistes à travers des stratégies fémonationalistes.

Bien que les masculinismes ne se développent pas exclusivement dans l'espace numérique, le cours accordera une attention particulière aux réseaux sociaux comme espaces de circulation et d'amplification des idées ainsi que de recrutement. Il analysera le rôle des plateformes numériques dans la visibilité, la normalisation et la recomposition de ces mobilisations, ainsi que les réponses apportées par les pouvoirs publics et le cadre juridique européen, notamment à travers le Digital Services Act.

Enfin, le cours initiera les étudiants et les étudiantes aux enjeux méthodologiques et éthiques liés à l'étude de ces mouvements. Reposant sur une pédagogie active, collaborative et interdisciplinaire, le cours mobilisera des supports variés (articles scientifiques, essais journalistiques, articles de presse, documentaires, podcasts, clip vidéos YouTube, TikTok et autres contenus issus des réseaux sociaux).

Quelques ouvrages généraux :

- Christine Bard, Francis Dupuis-Déri et Mélissa Blais, *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui* (Presses Universitaires Françaises, 2025)
- Raewyn Connell, *Des masculinités - Hégémonie, inégalités, colonialité* (Petite Bibliothèque Payot, 2024)
- Francis Dupuis-Déri, *La Crise de la Masculinité: Autopsie d'un Mythe Tenace* (Points, 2022)
- Sara R. Farris, *Au nom des femmes: "Fémonationalisme" : les instrumentalisations racistes du féminisme* (Syllepse, 2021)
- Pauline Ferrari, *Formés à la haine des femmes, Comment les masculinistes infiltrent les réseaux sociaux* (JC Lattès, 2023)
- Mélanie Gourarier, *Alpha Mâle : Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes* (Seuil, 2017)
- Roman Kuhar et David Paternotte, *Campagnes anti-genre en Europe : des mobilisations contre l'égalité* (Presses Universitaires de Lyon, 2020)
- Stéphanie Lamy, *La Terreur Masculiniste* (Editions du Détour, 2024).
- Pierre Plottu et Maxime Macé, *Pop Fascisme : Comment l'extrême Droite a Gagné La Bataille Culturelle Sur Internet* (Divergences, 2024).

Sociologie de l'immigration : perspectives comparatives

Enseignante : Claire Schiff

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation.

Comment les migrations vers notre pays ont-elles évolué depuis un siècle ? En quoi la notion « d'intégration » est-elle pertinente pour comprendre les expériences des migrants et de leurs descendants ? Qu'apporte l'approche comparative pour comprendre les dynamiques migratoires et le devenir des migrants et de leurs enfants dans leurs pays d'accueil ? Partant du cas de la France,

plusieurs axes de comparaisons seront développés (avec d'autres pays en Europe et aux Etats-Unis, entre types d'immigration, entre époques et entre générations) permettant de placer les tendances migratoires et les débats actuels en perspective.

Avant chaque séance seront mis à disposition sur la plateforme numérique des lectures et autres ressources portant sur les tendances, notions, ou cas empiriques en lien avec le thème abordé.

L'évaluation du CM sera basée sur plusieurs quiz portant sur le contenu de la séance précédente et une ressource en lien avec celle-ci.

Lors des séances de TD les étudiants auront l'occasion d'approfondir et d'appliquer les enseignements par des travaux d'exploration et d'échange en petits groupes sur des sujets de débats et controverses liées à l'immigration qui feront l'objet d'une restitution lors de la dernière séance (modalités pratiques à préciser lors de la première séance).

Quelques ressources sur les migrations :

- L'Enquête Trajectoires et Origines (TeO 1 et 2) sur la diversité des populations en France : <https://teo.site.ined.fr/>
- Musée de l'Histoire de l'immigration : <https://www.histoire-immigration.fr/>
- Site de l'Institut Convergences Migrations : <https://www.icmigrations.cnrs.fr>
- Revues :
 - Hommes & Migrations : <https://www.histoire-immigration.fr/revue-hommes-migrations>
 - La Revue Européenne des Migrations Internationales : <https://journals.openedition.org/remi/>
 - Migrations Société : <https://shs.cairn.info/revue-migrations-societe?lang=fr>

Sociologie du droit et de la justice

Enseignant : Rémi Rouméas

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Dans les facultés de droit, les juristes et les criminologues produisent une littérature abondante sur les règles du droit et l'activité des tribunaux. Que peut apporter la sociologie à l'étude de ces objets qui, de loin, paraissent arides, techniques et hautement réglés ? Dans le sillage de Marx, de Durkheim et de l'anthropologie juridique de Malinowski, la sociogenèse des systèmes juridiques, la régulation des litiges et la répression des illégalismes comptent parmi les objets classiques des sciences sociales. Ce cours propose une introduction à quelques-unes de leurs découvertes en la matière, en naviguant entre plusieurs branches du droit (droit civil, droit public, droit pénal, droit des affaires, etc.). Il est structuré de la manière suivante :

Séance 1. L'émergence des problèmes publics et la fabrication des normes juridiques

Séance 2. Prévenir ou punir ? La justice pénale sous la pression des politiques sécuritaires

Séance 3. Le temps et l'argent judiciaires : la managérialisation du service public de la justice

Séance 4. Qu'est-ce qui mérite d'être saisi par le droit et la justice ? Systèmes de priorité et hiérarchies symboliques

Séance 5. Les cultures du droit. Le sentiment de justice et l'interprétation située du droit

Séance 6. Inégalités judiciaires. La mise en œuvre du droit à l'épreuve des propriétés sociales des professionnels du droit et des justiciables

Si ce cours se focalise sur la sociologie du droit et de la justice ainsi que sur ses clivages théoriques internes, son objectif est d'en revenir à l'étude de faits sociaux et de concepts qui intéressent la sociologie générale. Que l'on s'intéresse à l'émergence des problèmes publics et à leur juridicisation,

aux valeurs sociales cristallisées dans les normes juridiques ou dans les décisions de justice, aux politiques managériales qui transforment les procédures judiciaires, aux hiérarchies symboliques entretenues par les professionnels du droit ou encore aux inégalités d'accès au droit, une même idée traverse ce cours. Le droit et la justice ne constituent pas un monde à part : ils gagnent à être étudiés comme d'autres institutions – écoles, hôpitaux, administrations, banques, etc. – dont ils partagent nombre de logiques sociales.

Sociologie de la santé

Enseignante : Béatrice Jacques

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 8h30 à 11h30, TD le lundi de 12h30 à 15h30.

Présentation

CM : Une question guidera le cours : comment les rapports sociaux - de sexe et de classe notamment - structurent à la fois la production des savoirs, les pratiques de santé, les professions et l'accès aux soins. Le cours est donc organisé autour de deux grandes questions : 1/ Comment le genre structure-t-il la santé et le travail de santé ?; 2/ Comment les inégalités sociales produisent-elles des différences de santé et d'accès aux soins ? Dans une première partie je montrerai que la santé n'est pas une réalité uniquement biologique : elle est également sociale et genrée. Les femmes et les hommes n'occupent pas les mêmes positions dans le système de santé, ne produisent pas de la même manière les savoirs médicaux et ne sont pas confrontés aux mêmes représentations et pratiques. La deuxième section du cours sera consacrée au prendre soin des autres en dehors du système professionnel de santé. Ce chapitre permet ainsi de passer du foyer au marché du travail et d'interroger la transformation d'un travail de soins « traditionnellement » féminin. La troisième section applique l'analyse du genre à une profession de santé historiquement féminisée : les infirmières et montre ainsi les tensions entre féminisation, professionnalisation, compétences et hiérarchie. Puis nous étudierons, une profession historiquement masculine : les médecins en posant une question centrale : la féminisation d'une profession la transforme-t-elle nécessairement ? Le dernier chapitre de cette partie inverse la perspective : après avoir étudié la place des femmes dans les soins et les professions, il s'agit d'étudier les hommes à partir de problématiques traditionnellement pensées comme féminines.

La deuxième partie change de focale : après avoir étudié le genre, elle analyse les effets des positions sociales sur la santé. L'idée générale est que les individus ne sont pas égaux face à la maladie, à la santé ou à l'accès aux soins. Mais le cours ne se contente pas de constater ces différences : il interroge leur construction, leur mesure et la responsabilité du système de santé lui-même.

TD : Chaque groupe rédigera un article journalistique sur une thématique choisie en lien avec le CM. L'enseignante donnera les consignes pour récolter les données scientifiques et empiriques, analyser et rédiger. Des travaux seront remis à chaque séance. Chaque article sera présenté à l'ensemble du groupe de TD lors de la dernière séance.

Sociologie de l'urbain

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

L'objet de ce cours est d'examiner les relations entre les questions urbaines et les questions sociales. L'enjeu de la sociologie urbaine aujourd'hui consiste moins à faire une sociologie de l'urbain (c'est-à-dire caractériser les mœurs, les modes de vie et les sociabilités du monde urbain par opposition à celles du monde rural) qu'à décrire la société à partir de l'urbain. Car une société se comprend à partir des

problèmes qu'elle doit résoudre pour exister. En particulier, les problèmes que posent les formes prises par l'urbanisation de la société (la gentrification des centres-villes, l'étalement péri-urbain, la ghettoïsation de certaines banlieues) et les menaces que celles-ci font peser sur la cohésion sociale. Bref, une des thèses de ce cours sera d'avancer l'idée que l'urbain, dans ce qui en fait son intérêt spécifique, relève d'avantage d'une lecture politique (c'est-à-dire concernant la question du gouvernement des sociétés) que d'une lecture sociale (c'est-à-dire d'une lecture concernant les modes de vie).

Démocratie participative et transition écologique

Enseignant : Sandrine Rui

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1er mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le lundi de 15h30 à 18h30, TD le mercredi de 15h30 à 18h30.

Présentation

Depuis quelques décennies, les démocraties contemporaines se sont dotées d'une variété d'instruments participatifs et délibératifs (procédure de débat public, concertation, budget participatif, assemblées citoyennes...), qui viennent compléter les mécanismes de la démocratie représentative. Ces instruments se développent pour associer les citoyennes et les citoyens aux processus de débat et de décision qui concernent des enjeux publics divers, et notamment les questions environnementales. Aussi, dans un contexte où les sociétés contemporaines sont tenues d'affronter les défis du changement climatique, ce cours interrogera les enjeux, les conditions de mise en œuvre, les expériences, et la portée de la démocratie participative et délibérative en prenant appui sur le cas de la Convention citoyenne pour le climat (2019-2021). Ce cas sera l'occasion d'explorer les liens entre démocratie et écologie, à partir des problèmes analysés par les sciences sociales et politiques.

Le TD associé à ce cours sera organisé selon une partie des règles d'une convention citoyenne, de sorte que les étudiantes et étudiants (fictivement réputés avoir été tirés au sort) puissent éprouver au concret le travail d'un tel dispositif de délibération. Sur la base d'une documentation variée (articles scientifiques, articles de presse, documentaires, BD, ...) et d'auditions d'acteurs et d'actrices de la Convention citoyenne pour le climat, le groupe de TD aura à délibérer et formuler collectivement un avis répondant à la question suivante : « Dans quelle mesure, une convention citoyenne est-elle un dispositif légitime et utile pour répondre au défi du changement climatique ? »

Cet enseignement ne nécessite pas de prérequis. Il fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu. Un syllabus complet est accessible sur l'espace Moodle dédié au cours.

Sociologie des imaginaires

Enseignant : Thierry Oblet

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi de 8h30 à 11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Dans quelle société et quel monde vivons-nous ? Dans la pensée moderne, le contact avec le réel ne s'établit qu'à travers nos représentations. La réalité s'appréhende via différents récits, sur la guerre en Irak, sur la crise sanitaire, sur les progrès technologiques, sur les religions et nombre d'enjeux mémoriels. Cela rend les hommes à la merci de ceux qui ont le pouvoir de fabriquer ces récits, de contrôler l'accès à l'information et aux espaces publics. Mais que veut-dire alors revendiquer le réel contre les représentations ?

L'objet de ce cours est de :

Rappeler l'importance de l'imaginaire dans la structuration des relations entre les individus et les groupes ;

faire le point sur la sociologie des croyances et des représentations, notamment en lien avec l'apport des sciences cognitives ;

décrypter quelques mécanismes cognitifs comme le fanatisme.

examiner différents récits en soulignant que le projet de la sociologie est de restituer la pluralité des points de vue sans forcément figer les oppositions.

Une plage de l'enseignement pourrait être cette année consacrée aux représentations concernant la santé mentale.

Sociologie de la santé mentale

Enseignant : Emmanuel Langlois

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

Le cours présente les grandes questions et thématiques autour desquelles les sciences sociales ont construit un regard sur la psychiatrie et la santé mentale. Six chapitres essaieront d'en faire le tour : 1/ Maladies mentales et sociétés (histoire de la folie, des maladies mentales dans nos sociétés, lien entre maladies mentales et dynamiques sociales, distribution sociale des maladies mentales et des troubles....) 2/ Sociologie de la maladie mentale et des malades mentaux (expérience de la maladie, traitement social et politique des malades, mobilisations sociales autour de la maladie...) ; 3/ Les nouvelles épidémies de troubles en santé mentale (Autisme, TDAH, dépression, stress, rôle des outils diagnostics et des laboratoires pharmaceutiques, demande sociale de santé mentale...) ; 4/ Sociologie de la psychanalyse (théories, marché, public, trajectoires professionnelles....) ; 5/ L'asile, la contrainte et le consentement (organisation, enfermement, droit des patients, éthique....) ; 6/ Les usages politiques de la psychiatrie en situation totalitaire (Russie Soviétique, le contrôle des esclaves, l'élimination des dissidents....).

Démographie de la famille et de la jeunesse

Enseignants : Christophe Bergouignan, Nicolas Belliot, Nicolas Rebière

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Ce cours traite de la famille à travers la présentation des structures familiales et leur diversité (type de familles, taille) mais aussi à travers la dynamique familiale, c'est-à-dire les différentes phases de la constitution et de l'évolution des familles (mise en union, naissance des enfants, ruptures d'unions).

Le cours s'appuiera sur les données quantitatives et la présentation des principaux indicateurs démographiques relatifs à la famille, aussi bien pour la France d'aujourd'hui et celle d'hier, mais aussi dans d'autres pays du monde développé ou en développement.

Pour cela, les différentes sources statistiques permettant de connaître et d'étudier les familles et leur constitution (enquêtes, état civil, recensements) seront également présentées.

Enfin, les facteurs d'évolution des différents phénomènes seront également abordés ainsi que des questions contemporaines (infécondité, fécondité des natifs/natives et des immigrés, familles monoparentales et homoparentales, ...).

Plantes : drogues, médecines, écologie

Enseignant : Kenza Afsahi

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 10h à 13h, TD le mardi de 14h à 17h.

Présentation

Ce cours aborde les plantes sous plusieurs angles complémentaires : leur rôle dans les médecines traditionnelles et modernes, pour en analyser les enjeux de légitimité et de pouvoir ; leur place dans les usages psychoactifs, alimentaires ou industriels ; et leur lien avec l'écologie (exploitation des ressources, biopiraterie, justice environnementale).

À travers des études de cas (cannabis, tabac, haricots, thé, plantes ornementales, etc.), il interroge les rapports de domination (colonialisme, capitalisme vert) et les résistances (savoirs locaux, agroécologie) portées par les populations.

Les CM et TD sont étroitement liés et mêlent apports théoriques, débats sur des discours médiatiques, analyses de films documentaires et retours d'expériences de terrain. Une assiduité active est attendue.

Un terrain, dont les modalités seront précisées en début de semestre, invitera les étudiant.e.s à croiser regard sensible (planches dessinées, photographie, jardinage, observation) et réflexion critique.

L'objectif est de permettre aux étudiant.e.s de développer une lecture critique des récits dominants et d'imaginer des modèles alternatifs de coexistence avec le monde végétal.

Sociologie du sport

Enseignante : Clémentine Callen

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mardi de 9h30 à 12h30, TD le mardi de 13h30 à 16h30.

Présentation

L'objectif de ce CM/TD est d'appréhender le sport comme un objet de la sociologie contemporaine. Différentes thématiques seront abordées au cours du CM afin d'offrir une vision d'ensemble des principaux enjeux de la sociologie du sport.

Les deux premières séances porteront sur l'institutionnalisation de la pratique sportive ainsi que sur l'évolution de son organisation. Les troisième et quatrième séances seront consacrées aux inégalités d'accès à la pratique sportive, mais également aux postes à responsabilité au sein des organisations sportives. La cinquième séance s'intéressera aux politiques publiques dans lesquelles le sport est mobilisé comme un outil au service de l'État. Enfin, la dernière séance permettra d'appréhender ce que signifie travailler dans le secteur sportif, à partir d'exemples issus du monde associatif.

Le TD sera l'occasion d'utiliser les connaissances acquises en CM en travaillant sur des cas concrets. L'évaluation sera réalisée sur deux travaux individuels et un rendu collectif.

Sociologie de la délinquance environnementale

Enseignant : Rémi Rouméas

Semaines d'enseignement : De la semaine du 1^{er} mars à celle du 12 avril.

Emploi du temps : CM le mercredi 8h30-11h30, TD le mercredi de 12h30 à 15h30.

Présentation

Aggravation des canicules et des sécheresses, multiplication des incendies dévastateurs et des inondations, disparition massive d'espèces et de milieux : l'effondrement de la biodiversité et le réchauffement climatique sont avérés. Dans ce contexte, depuis 2008, plusieurs directives de la Commission européenne contraignent les États membres à renforcer leur système pénal pour garantir le respect du droit de l'environnement. Si l'écologie paraît avoir « gagné la bataille des idées », qu'advient-il de ces textes répressifs dans les faits ? Au croisement de la sociologie de l'environnement, du droit et de la déviance, ce cours thématique explore le travail ordinaire des forces de police et de justice chargées de sanctionner les atteintes à l'environnement. Quelle est l'histoire de la politique pénale de l'environnement ? Quels sont les moyens d'action des policiers et des magistrats spécialisés dans cette matière ? À quelles résistances se heurtent-ils ? Comment les atteintes à l'environnement

sont-elles définies et appliquées ? Quelles controverses font naître les procès environnementaux ? Quelles sont les caractéristiques sociales des individus et des acteurs économiques qui sont qualifiés de délinquants environnementaux par les tribunaux ? Les sanctions pénales environnementales sont-elles dissuasives ?

Bibliographie indicative

- Cary P., Villalba B. (dir.), *Sociologie de l'environnement*, Atlande, coll. « Clefs concours - Sociologie », 2023 (Manuel de sociologie de l'environnement)
- Barone S., « L'impunité environnementale. L'État entre gestion différentielle des illégalismes et désinvestissement global », *Champ pénal*, Vol. XV, 2018
- Barone S., « L'environnement en correctionnelle. Une sociologie du travail judiciaire », *Déviance et Société*, vol. 43, no. 4, 2019, pp. 481-516.
- Bouleau G. et Gramaglia C., « De la police de la pêche à celle de l'environnement : l'évolution d'une activité professionnelle dédiée à la surveillance des milieux aquatiques » dans *Les activités professionnelles à l'épreuve de l'environnement*, 2015, I. Arpin, G. Bouleau, J. Candau et A. Richard-Ferroudji. Toulouse, Octarès: 73-90.
- Lascoumes P., *Action publique et environnement*, Presses Universitaires de France, 2022
- Deldrève V., « La fabrique des inégalités environnementales en France. Approches sociologiques qualitatives », *Revue de l'OFCE*, vol. 165, no. 1, 2020, pp. 117-144.
- Lynch M., Barrett K., Stretesky P., Long M., « The Weak Probability of Punishment for Environmental Offenses and Deterrence of Environmental Offenders : A Discussion Based on USEPA Criminal Cases, 1983-2013 », *Deviant Behavior*, 37, 10, 1095-1109, 2016.
- Magnin L., Rouméas R., Basier R., *Polices environnementales sous contraintes*, Paris, Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables », préface de Jean-Baptiste Fressoz, 2024.
- Salle G., *Qu'est-ce que le crime environnemental ?* Paris, Seuil, coll. « Anthropocène », 2022, 276 p.
- Walters R., Solomon Westerhuis D., « Green crime and the role of environmental courts », *Crime, Law and Social Change*, 59, 279-290, 2013.

Venice International University Summer session

Enseignante référente : Alina Surubaru

Présentation

Inscription réservée aux étudiants qui ont fait une mobilité à Venise l'été précédent dans le cadre des sessions de cours d'été. Pour les étudiant-e intéressé.es, contactez Alina Surubaru.

BCC3 – Méthodes en sociologie S6 (9 ECTS)

Travail d'étude et de recherche S6

Enseignement : Séminaire d'encadrement de TER (10h)

Présentation

Dans le cadre de cette U.E., les étudiantes sont amenées à réaliser un travail de recherche personnel sur le sujet de leur choix. Elles continueront le travail initié au semestre 5 en développant leur réflexion théorique et en allant sur le terrain recueillir des données en vue de leur exploitation. Au final, les étudiantes devront montrer leur capacité à articuler empirie et théorie afin de défendre une problématique sur un sujet original. Le rendu final devra faire entre 30 et 40 pages ; un minimum de

travail empirique sera défini par les directeur.ices de TER en début d'année. Le TER sera soutenu à l'oral devant l'enseignant.e qui l'a dirigé. Un séminaire d'encadrement des TER est prévu afin d'accompagner les étudiantes dans la réalisation de ce travail personnel. Des rendus seront demandés afin de procéder à des bilans réguliers du travail réalisé.

BCC4 – Parcours Professionnalisation au choix (1 U.E. au choix) (6 ECTS)

Coordinateur : Olivier Cousin.

Les étudiant-es choisissent **un parcours au choix parmi 4 proposés**, selon leur projet professionnel et/ou de poursuite d'études, et ce pour les deux semestres.

Choix et inscriptions pédagogiques en ligne : du 7 au 13 septembre inclus.

Sociologie renforcée

Coordinateur : Rémi Rouméas

Présentation

Cet enseignement vise à préparer les étudiantes à une poursuite d'études en master de sociologie. Il ambitionne de les familiariser au monde académique qu'elles seront amenées à côtoyer plus étroitement en master. Il s'organise ainsi autour d'un atelier de lecture et de discussion de chapitres et/ou d'articles académiques, ainsi que d'un suivi de séminaires organisés au sein du Centre Émile Durkheim.

Préparation aux concours

Enseignants : Jeanne Gautier-Bouillaud (coordinatrice), Jérémy Bernard, Pierre-Jason Ennelin.

Présentation

Comme au premier semestre, cet enseignement vise à préparer les étudiantes au passage de plusieurs concours : I.E.P, écoles de journalisme, concours des métiers de l'enseignement et notamment du CAPES de sciences économiques et sociales, travail social, etc. Les étudiantes pourront prendre appui sur cette préparation pour se conformer aux attendus du concours qu'elles visent. Les premières séances ont pour ambition de renforcer leurs connaissances. Les séances suivantes seront orientées vers la préparation de travaux pratiques habituellement demandés lors de concours : si les épreuves écrites ont été travaillées au premier semestre, il s'agira ici de travailler les épreuves orales.

Stage

Enseignants : Aurore Lartigue, Antoine Sabouraud

Présentation

Au S6, les étudiant-es réaliseront un stage de professionnalisation d'au moins 100h. Trois semaines sont libérées pour réaliser ce stage : semaines des 1er, 8 et 15 février 2027. Deux séances de TD sont programmées pour accompagner les étudiant-es dans la réalisation du rapport de stage, objet de l'évaluation, qui présentera les activités réalisées dans le cadre du stage, une mise en perspective sociologique et un bilan réflexif.

Approches créatives et communication scientifique

Enseignantes : Agnès Villechaise (coordinatrice), Joëlle Perroton, Juliette Vollet.

Présentation

Le parcours de licence 3 Approches créatives et communication peut intéresser des étudiant-es souhaitant poursuivre dans les métiers de la communication, de la médiation, et de l'animation de la

recherche ; mais il s'adresse plus largement à tout.e étudiant.e souhaitant développer son aisance à l'oral ainsi que ses capacités rédactionnelles et de synthèse, et à tout étudiant.e désirant explorer sa discipline par un format original et créatif.

Le parcours propose :

1. L'acquisition de nouvelles compétences dans le cursus étudiant : communication non académique du savoir scientifique, apprentissage de la médiation des savoirs, formation à la recherche *via* des supports créatifs. Il en renforce d'autres : travail en groupe, expression écrite et orale, réflexivité sur sa discipline (méthodes et enjeux de la sociologie).
2. Une pédagogie innovante : transmettre les savoirs sociologiques aux étudiant.es *via* des approches créatives mobilisées par l'enseignant.e dans sa pratique, et par les étudiant.es dans les travaux à réaliser. Il s'agit de favoriser la réussite étudiante par l'apprentissage ludique et la valorisation liée au geste créatif.

Le parcours est ouvert à 24 étudiant.es. Il comporte :

- **4h de cours magistral (S5)** sur les enjeux de la médiation scientifique avec Raphaëlle Bats
- **96h d'ateliers de création** animés par deux intervenant.es artistes et deux enseignantes-chercheuses (1 atelier de 48h sur 6 semaines au S1 ; 1 atelier de 48h sur 5 semaines au S2).

Chaque atelier donne lieu à une restitution publique.

Pour l'année 2026-2027, les ateliers proposés s'inscrivent dans le projet *LUDICA (Lycée Université en Duo pour Inventer et Créer son Avenir.)* Ce projet est porté par la faculté de sociologie pour promouvoir l'intérêt d'un cursus universitaire et de la discipline sociologique auprès des lycéens. A partir d'un corpus scientifique sociologique constitué par les étudiant.es avec l'aide des enseignantes, les ateliers contribueront à la création d'outils de communication créative et ludique pour ce public, en vue d'une exposition itinérante et de créations scéniques.

Au premier semestre, l'atelier « théâtre d'objets et univers musical » sera animé par Claire Schiff et Agnès Villechaise de la faculté de sociologie, et par Vincent Nadal et Hervé Rigaud de la compagnie bordelaise *Les Lubies*. Les étudiant.es exploreront avec les artistes la création d'objets/marionnettes et l'invention d'un univers musique/chant pour donner à voir autrement des connaissances sociologiques. Car l'objet, les objets racontent bien plus que ce que nous croyons. Mis en jeu, manipulés, ils sont porteurs de sens, de réflexions, de questionnements, mais aussi de sensibilité, d'émotions et d'imaginaire. Ils peuvent être force d'expression.

La thématique générale sera la vie étudiante, à partir de laquelle les étudiant.es pourront préciser des sous-thèmes qui les intéressent et restituer des connaissances sociologiques qui s'y rapportent.

Au deuxième semestre, l'atelier « écritures poétiques et sonores » sera animée par Joëlle Perroton et Juliette Vollet. La thématique générale et les artistes intervenant.es sont encore à définir.

Accès au parcours : Les personnes intéressées se manifestent lors de la réunion de rentrée fixée le 4 septembre matin, puis envoient par mail un autoportrait (une page) dans lequel elles se présentent et disent pourquoi elles souhaitent intégrer le parcours.

NB : Il n'y a aucun requis préalable pour l'entrée dans ce parcours, notamment aucune nécessité d'avoir eu des expériences ou un apprentissage artistiques dans le passé.

Évaluation : les étudiant.es ne sont pas évalués sur leur prestation artistique, mais sur leurs recherches documentaires, sur leurs capacités de sélection/synthèse pour constituer une base de connaissances sociologiques en vue de la création, sur leur processus de transformation de données sociologiques en objet artistique, et sur leur réflexivité pendant ce cheminement (fabrication d'un carnet de bord individuel/collectif sous une forme au choix : écrit, audio, vidéo...).